

# le film français

Le premier hebdomadaire des professionnels de l'audiovisuel A HILDEGARDE COMPANY

## CANNES 2024

### Semaine de la critique, Acid, Quinzaine des cinéastes

Les sélections parallèles  
entrent en jeu

## FESTIVAL

### NewImages

La XR s'invite  
au cœur de Paris

## SOCIAL

### Précarité des salariés de festivals

Un risque pour toute  
la filière

## RENCONTRE

# NICOLAS DE TAVERNOST ET LA CRÉATION AUDIOVISUELLE

**BILAN APRÈS 37 ANS  
À LA TÊTE DU GROUPE M6**





© SAUVEOUIRE/LE COURT MÉTRAGE



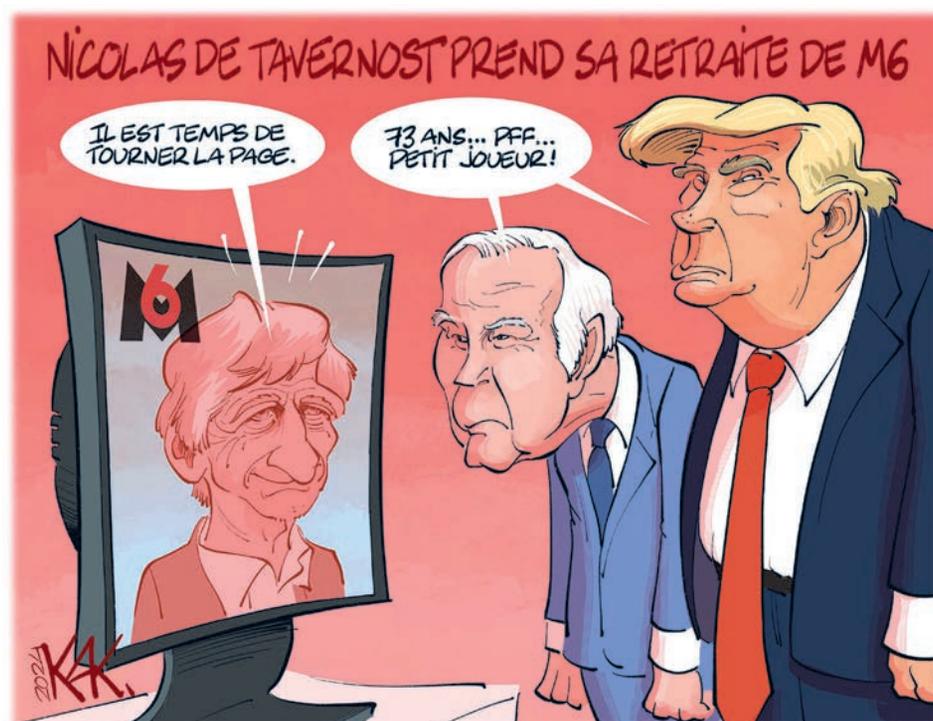
© MAND

# Destin animé

**E**n à peine plus d'un an, l'intelligence artificielle générative (IAG) a tout bousculé. Depuis qu'OpenAI a ouvert au public son modèle de langage ChatGPT, il n'est pas une journée sans que l'actualité ou nos vies pratiques ne nous placent face à elle. L'IA, en tant que telle, est dans nos quotidiens depuis longtemps, au point que, comme M. Jourdain, nous l'utilisons quotidiennement sans le savoir. L'impact de l'IAG, lui, est plus profond. D'une part, nous avons la sensation pour la première fois de nous trouver devant une intelligence capable de converser et créer. Ce qui est faux : l'IAG est un modèle statistique qui s'appuie sur des données pour générer un texte, une image, une vidéo... Comme chez Lavoisier, "rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme". Mais les capacités de ces outils sont telles que toutes les entreprises s'interrogent sur les dangers et opportunités de cette technologie. L'enquête publiée récemment par CVL Economics, une société de consulting californienne, après une étude réalisée auprès de cadres des industries du divertissement (cinéma, audiovisuel, jeu vidéo, musique...) est donc riche d'enseignements sur la perception qu'Hollywood a de l'IAG. Et sur son utilisation. Car fin 2023, 68,7% des entreprises de cinéma, d'audiovisuel et d'animation consultées déclaraient recourir à l'IAG. Moins que dans le jeu vidéo (86,7%), mais plus que dans la musique (53,3%). Surtout, ce sont dans ces secteurs que le risque d'impact sur les métiers est le plus fortement ressenti : selon les cadres, 21,4% des quelque 555 000 emplois américains seraient concernés, contre 13,4% dans le jeu vidéo et 8,4% dans la musique. Les principales tâches concernées sont le sound design, la composition, le design, la modélisation 3D, le storyboard et l'animation. Les métiers artistiques semblent donc particulièrement fragilisés par l'IAG qui – c'est un comble – ne peut fondamentalement pas créer. Mais tout semble surtout indiquer que davantage qu'un outil d'amplification des compétences artistiques, les IAG vont être utilisées pour se substituer à elles. La cohorte de questions morales, éthiques et juridiques qui accompagnent ce mouvement nécessite une réponse juridique et politique. Le tout sera d'être à minima aussi rapide que la déferlante de l'IAG. ❖

Laurent Cotillon, directeur exécutif

L'HUMEUR DE **KAK.**



## ENQUÊTE 18

Précarité des salariés des festivals : un risque pour toute la filière

### ÉVÈNEMENT 4

**Festival de Cannes**  
Les sections parallèles entrent en jeu

### ACTUALITÉS 6

**Les indicateurs de la semaine**

### Œuvres immersives 6

NewImages Festival : la XR s'invite au cœur de Paris

### Développement 7

**Lex Africana**, la série qui représente une étape décisive

### Bilan 7

Gaumont moins dépendant de Netflix en 2023

### Production 8

Les nouveaux horizons de Sirius Media

### Exploitation 9

CinéWest innove à Mougins

### Distribution 9

Le Pacte se mobilise pour *Petites mains*

### CANADA-QUÉBEC 10

**Animation**  
*Adam change lentement*: anatomie d'une métamorphose

**Série**  
*Vestiaires* adaptée au Québec

### INTERNATIONAL 11

**Belgique**  
Le bilan du CCA affiche de nouveaux records

### GROS PLAN 12

**Audiovisuel**  
Pleins feux sur *Ça, c'est Paris*

### RENCONTRE 14

Nicolas de Tavernost, président du directoire du Groupe M6

### CAHIER FILMS 21

Projets, préparations, tournages cinéma américain, sorties des films

### CAHIER CHIFFRES 25

Les entrées cinéma 26  
BO international 30  
Audiences télévision 32

### RÉSULTATS 1<sup>ER</sup> JOUR 34

**SUR LEFILMFRANCAIS.COM 34**

**SAVE THE DATE**



**french**

**CONVENTION 2024**

**le film français**

**c a n n e s**

**MERCREDI 15 MAI**

**L'OLYMPIA**

**INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !**

Rendez-vous sur le site

[www.lefilmfrancais.com/frenchconvention](http://www.lefilmfrancais.com/frenchconvention)

et retrouvez toutes les modalités et informations concernant l'événement



[Festival de Cannes]

Du 15 au 24 mai 2024

56<sup>e</sup> Quinzaine des cinéastes

## Ouverture

- *Ma vie ma gueule* de Sophie Fillières

## Clôture

- *Les pistolets en plastique* de Jean-Christophe Meurisse

## Sélection longs métrages

- *À son image* de Thierry de Peretti
- *Anzu, chat-fantôme* de Yôko Kuno et Nobuhiro Yamashita
- *Christmas Eve in Miller's Point* de Tyler Taormina
- *La chute du ciel* d'Eryk Rocha et Gabriela Carneiro da Cunha
- *Desert of Namibia (Namibia no sabaku)* de Yôko Yamanaka
- *East of Noon (Sharq 12)* de Hala Elkoussy
- *Eat the Night* de Caroline Poggi et Jonathan Vinel
- *Eephus* de Carson Lund (premier long)
- *Gazer* de Ryan J. Sloan (premier long)
- *Good One* d'India Donaldson (premier long)
- *Mongrel* de Chiang Wei Liang et You Qiao Yin (premier long)
- *La prisonnière de Bordeaux* de Patricia Mazuy
- *Savanna and the Mountain (A savana e a montanha)* de Paulo Carneiro
- *Sister Midnight* de Karan Kandhari
- *Something Old, Something New, Something Borrowed (Algo viejo, algo nuevo, algo prestado)* de Hernán Rosselli
- *The Hyperboreans (Los hiperbóreos)* de Cristóbal León et Joaquín Cociña
- *Septembre sans attendre* de Jonás Trueba
- *To a Land Unknown* de Mahdi Fleifel
- *Une langue universelle* de Matthew Rankin

## Séance spéciale

- *Histoires d'Amérique* de Chantal Akerman

# LES SECTIONS ENTRENT EN

Semaine de la critique, Acid Cannes et Quinzaine des cinéastes ont annoncé tour à tour leurs choix, qui reflètent à nouveau une grande diversité. Parmi les grandes tendances figurent une forte présence latino-américaine et le retour d'un cinéma indépendant américain qui se réinvente. Les films français restent, eux, majoritaire à l'Acid. ■ P. C. ET K. B.

## SEMAINE DE LA CRITIQUE : DES FILMS ENGAGÉS, INVENTIFS ET COLORÉS

L'ouverture de cette 63<sup>e</sup> édition de la Semaine de la critique a été confiée au premier long métrage de Jonathan Millet, *Les fantômes*, qui raconte la traque singulière d'un criminel de guerre syrien par une victime qui ne connaît rien de son bourreau, sinon son odeur. Sa clôture sera assurée par *Animale*, deuxième long de la réalisatrice française Emma Benestan. Interprété principalement par Oulaya Amamra, il revisite le mythe de la bête sauvage sur fond de courses camarguaises. Deux autres films français seront présentés en séances spéciales : *La mer au loin* du cinéaste franco-marocain Saïd Hamich Benlarbi, qui suit, sur une décennie et sur fond de raï, la vie clandestine d'un immigré marocain à Marseille dans les années 1990 ; et *Les reines du drame* du Français Alexis Langlois, autour de la rivalité amoureuse entre une diva pop et une icône punk. Sept titres composent à nouveau la compétition, à commencer par le seul Français du groupe, *La pampa* d'Antoine Chevrollier, dans lequel des comédiens débutants campent deux amis d'enfance. Il sera accompagné par *Baby* de Marcelo Caetano, qui avait précédemment réalisé *Corpo elétrico* et signe ici un "mélodrame queer à la peau douce" dont l'action se situe

à São Paulo ; *Blue Sun Palace* de la cinéaste américaine Constance Tsang, qui se penche sur le destin de deux migrants de la communauté chinoise du Queens ; *Julie Keeps Quiet* de Leonardo Van Dijn, auquel revient pour le moment l'honneur d'être le seul représentant de la Belgique à Cannes. Se déroulant au sein d'une académie de tennis destinée à former de futurs champions, il raconte la difficulté de libérer la parole dans le monde du sport. Seront en lice également *Locust* de Keff, scénariste, réalisateur, musicien et artiste américano-taiwanais, qui suit Zhong-Han, jeune homme mutique menant une double vie alors que Taïwan est secoué par les manifestations hostiles au régime de Pékin ; *The Brink of Dreams* des deux réalisateurs égyptiens Nada Riyadh et Ayman El Amir, un récit d'apprentissage sur des femmes coptes décidant de monter une troupe de théâtre de rue ; et enfin *Simon de la montaña* de l'Argentin Federico Luis, dont le court métrage *La siesta* avait été découvert dans la sélection officielle cannoise en 2019. Un "drame incarné et profondément humain qui questionne notre regard sur le handicap" au travers du personnage du jeune Simon. La liste des courts métrages devait être, elle, dévoilée le 18 avril.

## QUINZAINE DES CINÉASTES : LA MISE EN SCÈNE COMME BOUSSOLE

Pour sa deuxième année à la Quinzaine des cinéastes, Julien Rejl, son délégué général, a de nouveau choisi de ne pas dresser une "cartographie mondiale de la production", mais de présenter au contraire "des choix affirmés, des parts pris, des coups de cœur". Deux films français encadrent cette sélection puisque lors de l'ouverture sera projeté le septième et dernier long de Sophie Fillières, disparue le 31 juillet 2023 alors qu'elle venait de terminer le tournage de *Ma vie ma gueule*. Trois moments dans la vie d'une femme, incarnée par Agnès Jaoui. *Les pistolets en plastique* de Jean-Christophe Meurisse, qui revisite l'affaire Dupont de Ligonnès avec un ton très personnel, a été choisi pour la clôture. Les autres titres français de la sélection sont *La prisonnière de Bordeaux* de Patricia Mazuy, sur une amitié née dans les salles d'attente des parloirs d'une prison, entre Isabelle Huppert et Hafsia Herzi ; *À son image* de Thierry de Peretti, fresque générationnelle située dans la Corse de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, adaptée du roman éponyme de Jérôme Ferrari (éd. Actes Sud) ; *Eat the Night* de Caroline Poggi et Jonathan Vinel, qui offre notamment une plongée dans un jeu vidéo 3D d'heroic fantasy spécialement conçu pour le film. Par ailleurs, la Quinzaine a tenu à

## Sélection courts métrages

- *Après le soleil* de Rayane Mcirdi
- *Extremely Short (Totemo mijikai)* de Kôji Yamamura
- *Immaculata* de Kim Lêa Sakkal
- *Les météo d'Antoine* de Jules Follet
- *Mulberry Fields* de Nguyen Trung Nghĩa
- *Our Own Shadow (Nuestra sombra)* d'Agustina Sánchez Gavier
- *The Moving Garden (O jardim em movimento)* d'Inês Lima
- *Very Gentle Work* de Nate Lavey
- *When the Land Runs Away (Quando a terra foge)* de Frederico Lobo

# PARALLÈLES

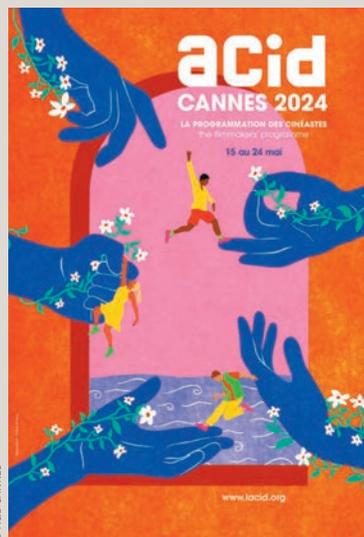
## JEU

mettre en avant "l'importance et l'audace d'un cinéma américain indépendant qui se donne de nouvelles règles" en retenant quatre films. Deux sont produits par Omnes Films, société créée par un collectif de cinéastes basés au départ à Los Angeles : *Christmas Eve In Miller's Point* de Tyler Taormina, qui suit un réveillon de Noël au sein de la classe moyenne italo-américaine, et *Eephus*, premier long métrage de Carson Lund, qui évoque la disparition d'un certain monde en racontant le dernier match de baseball d'une équipe amateur. Autres œuvres made in USA, *Gazer* de Ryan J. Sloan renoue avec différents codes du genre par le personnage de Frankie, une jeune mère atteinte d'une maladie dégénérative du cerveau qui l'empêche de percevoir correctement le temps ; et *Good One* d'India Donaldson, s'intéressant à un conflit intergénérationnel sur fond de randonnée dans le massif montagneux des Catskills. Le Canada est représenté par *Une langue universelle*, comédie absurde du Montréalais Matthew Rankin, qui brouille les pistes entre le Québec et l'Iran. L'Amérique latine est aussi très présente, à commencer par le film argentin *Something Old, Something New, Something Borrowed* de Hernán Rosselli, plongée dans l'univers des paris sportifs dans la classe ouvrière ; *La chute du ciel*, documentaire des Brésiliens Eryk Rocha et Gabriela Carneiro Da Cunha qui explore le rapport au sacré de l'un des derniers grands groupes d'Indiens de la forêt amazonienne, les Yanomami ; et *The Hiperboreans*, avec lequel les Chiliens Cristóbal León et Joaquín Cociña signent un film d'animation hybride, mêlant stop-motion et prises de vues réelles, présenté par Julien Rejl comme l'ovni de cette édition. Autre film d'animation présent, *Anzu, chat-fantôme* de Yôko Kuno et Nobuhiro Yamashita, coproduction franco-japonaise sur la rencontre entre Karin, 11 ans, et Anzu, un chat-fantôme jovial et serviable, mais capricieux. Le Japon est aussi de la partie grâce à *Desert of Namibia*, deuxième long métrage de la réalisatrice Yôko Yamanaka, qui colle aux baskets d'une jeune femme bipolaire. Les autres titres sélectionnés sont *East of Noon* de Hala Elkoussy, dystopie carnavalesque égyptienne ; *Mongrel* de Chiang Wei Liang et You Qiao Yin, premier long métrage taiwanais dans lequel des clandestins du Sud-Est asiatique sont exploités comme aides-soignants à domicile ; *Savanna and the Mountain* de Paulo Carneiro, documentaire hybride portugais ; *Sister Midnight* de Karan Kandhari, sorte de revenge movie féministe indien ; le nouveau film de l'Espagnol Jonás Trueba, *Septembre sans attendre* ; et enfin *To a Land Unknown* de Mahdi Fleifel, première fiction d'un cinéaste palestinien venu du documentaire. Et une séance spéciale permettra de redécouvrir *Histoires d'Amérique* de Chantal Akerman, œuvre majeure mais encore méconnue, récemment restaurée.

### ACID CANNES : LA FRANCE TOUJOURS AUX AVANT-POSTES

Certes très légèrement moins représenté qu'en 2023, le cinéma hexagonal composera tout de même de nouveau une grande majorité des rangs de la programmation des neuf films de l'Acid Cannes, avec quatre productions et trois coproductions. Parmi celles-ci figurent trois

documentaires, dont le nouvel opus de Guillaume Brac, *Ce n'est qu'un au revoir*, portrait d'un groupe d'amis sur le point de quitter le lycée. Hélène Milano, elle, braquera sa caméra sur des collégiens du quartier de la Goutte d'or à Paris dans *Château rouge*, tandis que Mona Convert se penchera, avec son premier long métrage *Un pays en flammes*, sur une famille qui, dans la forêt landaise, se transmet les secrets du feu de génération en génération. Côté fiction, Marcia Romano et Benoît Sabatier réuniront Christophe Paou et Roxane Mesquida dans *Fotogenico*, contant le parcours d'un homme qui, incapable de faire son deuil, débarque à Marseille, la ville de sa fille disparue. S'y ajoutent trois coproductions tricolores : *In Retreat* de Maisam Ali, premier long métrage suivant, en Inde, un homme rentrant chez lui dans une petite ville de montagne ; *It Doesn't Matter* de Josh Mond, ou les pérégrinations d'un New-Yorkais de Staten Island et de son ami cinéaste interprétés par Jay Will et Christopher Abbott ; et *Mi bestia* de Camila Beltrán, un premier long centré sur une adolescente et se déroulant à Bogota en 1996, alors que la population, effrayée, craint l'arrivée du diable lors d'une éclipse de lune imminente. L'Amérique latine sera également mise en lumière par *Most People Die on Sundays* d'Iair Said, coproduction entre l'Argentine, l'Italie et l'Espagne dans laquelle le réalisateur se met en scène dans la peau d'un trentenaire en surpoids, homosexuel et souffrant d'une peur maladive de l'avion, qui retourne – à regret – dans son Argentine natale pour assister à l'enterrement de son oncle. Enfin, l'Acid Cannes sera l'occasion de découvrir *Kyuka - Before Summer's End* de Kostis Charamountanis, premier long métrage gréco-macédonien proposant un "voyage doux-amer vers l'âge adulte" à travers la rencontre impromptue entre deux jumeaux en vacances sur l'île de Poros et leur mère biologique les ayant abandonnés lorsqu'ils étaient bébés. ❖



Du 15 au 23 mai 2024



63<sup>e</sup> Semaine de la critique

#### Ouverture

- *Les fantômes* de Jonathan Millet (premier long)

#### Clôture

- *Animale* d'Emma Benestan

#### Compétition

- *Baby* de Marcelo Caetano
- *Blue Sun Palace* de Constance Tsang (premier long)
- *Julie Keeps Quiet* de Leonardo Van Dijn (premier long)
- *Locust* de Keff (premier long)
- *La pampa (Block Pass)* d'Antoine Chevrollier (premier long)
- *Rafaaf einy Il sama (The Brink of Dreams)* de Nada Riyadh et Ayman El Amir
- *Simon de la montaña (Simon of the Mountain)* de Federico Luis (premier long)

#### Séances spéciales

- *Les reines du drame* d'Alexis Langlois (premier long)
- *La mer au loin* de Saïd Hamich Benlarbi

Du 15 au 24 mai 2024  
32<sup>e</sup> Acid Cannes

- *Ce n'est qu'un au revoir* de Guillaume Brac
- *Château rouge* d'Hélène Milano
- *Fotogenico* de Marcia Romano et Benoît Sabatier
- *In Retreat* de Maisam Ali (premier long)
- *It Doesn't Matter* de Josh Mond
- *Kyuka - Before Summer's End* de Kostis Charamountanis (premier long)
- *Mi bestia* de Camila Beltrán (premier long)
- *Most People Die on Sundays* d'Iair Said
- *Un pays en flammes* de Mona Convert (premier long)

## Les indicateurs de la semaine

Cinéma France

1 862 455

entrées supplémentaires pour *Kung Fu Panda 4* en 3<sup>e</sup> semaine, qui enregistre ainsi 1,4 million de billets au BO France.

Source: Comscore

+ www.lefilmfrancais.com

Cinéma États-Unis

25,7 M\$

pour *Civil War* d'Alex Garland, meilleur démarrage de toute la carrière du cinéaste ainsi que de son distributeur, A24, depuis sa création en 2012.

Source: Comscore

+ www.lefilmfrancais.com

Scare

-44%

C'est, selon le baromètre Comscore-Scare, l'évolution de la fréquentation hebdomadaire des salles art et essai en comparaison de la semaine équivalente en 2023.

Les établissements de catégories A et B voient, eux, leur affluence reculer de 20% sur la même période. En outre, l'affluence des cinémas classés diminue de 11% en comparaison de la semaine précédente, dans un marché global en baisse, lui, de 4%.

Source: 993 sur 1 307 cinémas art et essai remontés, soit 2 402 sur 2 865 écrans.



Les derniers secrets de l'humanité.

Audiences télé

1,74 million

de téléspectateurs, soit 8,5% de PDA, pour *Les derniers secrets de l'humanité*, réalisé par Jacques Malaterre, mardi 16 avril.Celui-ci détient toujours le record d'audience historique de France 3 lorsque son *Odyssee de l'espèce*, vue par 9 millions de personnes, a fasciné la France entière lors de sa première diffusion en 2003. L'émission spéciale dédiée à sa suite ne donne à France 2 que la troisième place du prime. France 3 domine la soirée avec la série *Face à face* qui a rassemblé 3,40 millions puis 3,02 millions de fidèles, soit 15,9% et 15,8% de PDA. TF1 est en deuxième position avec *Koh-Lanta*, qui enregistre sa pire audience historique et réunit respectivement 3 millions et 2,55 millions de fans, soit 14,2% et 15% de PDA. Après ce podium de tête, le nouveau numéro d'*Arnaques* sur M6 intéresse 1,68 million de curieux, soit 8,6% du public présent.

Source: Médiamétrie

+ www.lefilmfrancais.com

## [Œuvres immersives]

## NewImages Festival: la XR s'invite au cœur de Paris

Professionnels de la filière et public convergeront au Forum des Images du 24 au 28 avril pour la 7<sup>e</sup> édition du rendez-vous dédié à l'immersif.

■ VINCENT LE LEURCH

L'un des temps forts de la 7<sup>e</sup> édition du NewImages Festival, organisée par le Forum des Images au Forum des Halles, et dont *Le film français* est partenaire, sera la compétition avec 15 œuvres et installations immersives. Le choix s'est fait sur 140 candidatures reçues. Les productions choisies sont *A Vocal Landscape* d'Omid Zarei et Anne Jeppesen, *Moi fauve* de Joséphine Derobe et Claire Allante, *Empereur* de Marion Burger et Ilan J. Cohen, *Gargoyle Doyle* d'Ethan Shaftel, *Lettres de Drancy* de Darren Emerson, *Mirror* de De-Chuen Wu et Jinn-Ming Ju, *My Inner Ear Quartet* de Kenji Ishimaru, *Origen, Chapter I: The Journey to the Heart of the Amazon Rainforest* d'Emilia Sánchez Chiquetti, *Over the Rainbow* de Craig Quintero, *The Elephant I Found Under my Skin* de Daniel Sweed et Shaool Levy, *The Eye and I* de Jean-Michel Jarre et Hsin-Chien Huang, *The Imaginary Friend* de Steye Hallema et Frank Bosma, *The Tent* de Rory Mitchell, *Traversing the Mist* de Chou Tung-Yen et *Yuki MRcade Mode* de Kako, Ricardo Justus, Édouard de Montmort et Rodrigo Terra. "C'est ma deuxième édition en tant que directrice et je suis heureuse que le festival emprunte la vision que je lui souhaite, c'est-à-dire la rencontre de l'immersif avec les autres secteurs, souligne Michele Ziegler, directrice du rendez-vous. Parfois, les secteurs ne se comprennent pas. Nous nous positionnons en tant que carrefour entre tous ces mondes. Cette année, notre sélection compétitive est d'un très haut niveau de qualité, avec la transmission de mémoire et le patrimoine comme fil rouge. Cette sélection a été partiellement faite par le public, car il s'agit de notre vocation au Forum des Images que d'être tournés vers le public. C'est ce que le Forum des Images fait aussi le restant de l'année pour ses événements, quand les spectateurs rencontrent les cinéastes."

## DES INDUSTRY DAYS CHARGÉS

Les 15 œuvres sélectionnées seront en lice pour décrocher le grand prix, le prix de l'interactivité, le prix de l'impact et, dans le cadre du marché, le prix du XR Development Market, avec une dotation allant de 3 000 € à 6 000 €. Les récompenses seront remises au Grand Palais Immersif, vendredi 26 avril à 20h, en clôture des Industry Days, et en présence d'un jury composé de Shari Frilot (programmatrice et curatrice en chef de New Frontier à Sundance), d'Amandine Gay (réalisatrice, productrice, autrice et activiste) et de Molécule, alias Romain de La Haye-Serafini (compositeur de musiques électroniques, producteur et DJ).

Par ailleurs, NewImages Festival proposera une sélection d'œuvres hors compétition, ainsi que ses très



© FORUM DES IMAGES/PASCAL-OLIVIER SCHNEIDER

Les œuvres présentées au NewImages Festival sont en accès libre.

réputés Industry Days (du 24 au 26 avril) comprenant 26 conférences, tables rondes ou ateliers. Parmi ces rencontres, celle consacrée à l'expérience *Noire* de Stéphane Foenkinos sera très certainement un moment important de NewImages. Tiré de l'œuvre de Tania de Montaigne (éd. Grasset), le film narre l'histoire de Claudette Colvin qui, en 1955, a refusé de céder sa place dans un bus en Alabama à un passager blanc.

Les Industry Days seront cette année déclinés sur les thématiques suivantes: "Scènes immersives", "Musées immersifs" et "Empathie immersive". Le rendez-vous parisien déroulera également un marché (XR Market) avec une centaine d'œuvres et un XR Development Market avec 50 projets cherchant du financement. Un volet sur la distribution est aussi développé, avec une sélection d'œuvres en provenance des catalogues du Kaohsiung Film Archive (Taiwan) et du Film Fernseh Fonds Bayern (Allemagne), ainsi que via une sélection des sociétés françaises Astrea et Diversion. "NewImages est également très tourné vers l'international, reprend sa directrice. Nous sommes la porte d'entrée pour toute la création internationale. Les projets proposés au marché vont dans ce sens. Tout comme nous assurons le lien entre la XR et les lieux culturels, qu'il s'agisse de librairies, de musées voire des exploitants qui sont intéressés par les expériences." Toutes les œuvres immersives sont proposées gratuitement aux professionnels et au public. "La majorité des œuvres demandent de plus en plus de place. Nous avons songé un temps investir un espace dans le Marais, mais avec les Jeux olympiques qui se profilent, cela n'a finalement pas été possible. C'est pourquoi elles seront montrées sous la canopée du Forum des Halles." ❖

## Il a déclaré...

Ⓞ Rodolphe Belmer, président directeur général de TF1.

« Notre concurrent n'est pas le service public; c'est face à YouTube que nous devons nous établir comme une alternative pour le divertissement gratuit à la demande des Français et les espaces publicitaires pour les annonceurs. Sur le digital, la logique du 'Winner Takes All' est majeure et nous détenons des atouts pour prendre une position forte auprès des marques. » Les Échos, 12/04



© REA/REA

[Développement]

# “LEX AFRICANA”, LA SÉRIE QUI REPRÉSENTE UNE ÉTAPE DÉCISIVE

Première série d'action Canal+ Original tournée au Sénégal, créée par le comédien Seydina Baldé, et produite par Keewu Production (Mediawan Africa) et Shimazu Productions, *Lex Africana* entend ouvrir la voie à des contenus africains premium. ■ PATRICE CARRÉ

“J”e suis comédien depuis 20 ans et j’ai pensé à un moment donné qu’il était temps de concevoir en Afrique des œuvres premium, du genre, du thriller et de l’action, qui puissent s’exporter dans le monde entier. C’est un genre particulièrement apprécié et qui franchit facilement les frontières. Or le Sénégal a toutes les qualités requises pour accueillir ce type de projets”, raconte Seydina Baldé. Ancien champion d’Europe et du monde de karaté, ce dernier a joué dans plusieurs films et séries et a produit en 2014, via sa société Shimazu Productions, le long métrage *Covert Operation*, vendu à Lionsgate.

Lors d’un voyage au Sénégal, dont sa mère est originaire, l’idée lui est venue de y ancrer une série avec un personnage fort et récurrent, “un Africain issu de la haute bourgeoisie, qui a mené une très belle carrière à l’international en tant qu’architecte. Mais en revenant chez lui, il se retrouve plongé dans une tragédie, confronté à quelque chose qu’il ne maîtrise pas. Il commence à devenir un autre homme, dont on va découvrir les failles”. Seydina Baldé entame alors un travail d’écriture avec son scénariste Manuel Di Zio, afin de façonner l’univers dans lequel évoluera son personnage principal. La mise en contact avec Alexandre Rideau, directeur de Keewu Production, qu’il avait déjà rencontré, s’est faite via Élisabeth d’Arvieu, que lui a présenté Aton Soumache. Très bien accrédité au Sénégal, ayant développé une politique consistant à continuellement renforcer le point de vue africain, Keewu – notamment derrière *Sakho & Mangane*, seule série africaine francophone achetée à ce jour par Netflix, et *Black Santiago*

*Club* –, semblait le partenaire idéal pour accompagner un tel projet. “J’attendais un talent comme Seydina pour pouvoir aller un peu plus loin, raconte Alexandre Rideau. Selon moi, *Lex Africana* est véritablement un ‘proof of concept’ pour diverses raisons. En Afrique de l’Ouest, tout le monde a grandi avec les films de Bruce Lee. C’est un genre particulièrement populaire, mais qui n’a jamais été produit localement, même sur la partie anglophone du continent. Nous nous sommes donc dit qu’il fallait monter le projet avec les moyens dont nous disposions, car nous aurions alors quelque chose à montrer à des partenaires internationaux, afin de pouvoir produire des séries plus ambitieuses par la suite.”

## UNE ÉQUIPE À PLUS DE 90% SÉNÉGALAISE

Le développement a été lancé avec Canal+ International. Puis, un effet de synergie a joué au sein du groupe Mediawan : la chaîne Action a rejoint le plan de financement sous la forme d’un préachat, et Mediawan Rights a mis un MG de distribution, une première pour une série africaine. “Tout le monde y a cru. Nous avons pu avoir un budget un peu supérieur à celui de *Sakho & Mangane* et *Black Santiago Club*, ce qui nous a permis de faire venir des acteurs internationaux et de prendre le temps nécessaire pour tourner les scènes d’action”, reprend Alexandre Rideau. Si le budget final n’a pas été officiellement communiqué, *Lex Africana* a bénéficié de moyens estimés à 20% supplémentaires par rapport aux productions précédentes.

Au casting figurent des comédiens sénégalais très connus du grand public, tels qu’Amélie Mbaye, Aïcha Ba, Moussa



La nouvelle série de Canal+ Original, *Lex Africana*, portée par Seydina Baldé, ouvre la porte aux projets africains premium.

Sow ou encore Ousseynou Ba, aux côtés d’Eriq Ebouaney, Maud Baecker et Richard Sammel. La réalisation a été confiée au duo composé de Lewis-Martin Soucy et Aliou Sow. Commencé le 8 mai 2023, le tournage s’est terminé en octobre, après deux périodes d’interruption, dont l’une au mois d’août en raison des fortes chaleurs. Il s’est déroulé dans plus de 165 décors naturels à Dakar et au Siné Saloum, région au centre-ouest du pays, avec une équipe sénégalaise à plus de 90%.

Au format 6x52 minutes, *Lex Africana* suit Gabriel Aliou Thiam, interprété par Seydina Baldé, déterminé à découvrir les circonstances exactes de la mort de son père, car il est persuadé qu’elle n’est pas accidentelle, comme tout le monde le prétend. D’une grande tenue artistique, la série se permet de mettre à mal un certain nombre de clichés sur l’Afrique en général. À compter du lundi 22 avril à 20h30, un épisode inédit par soirée sera diffusé en exclusivité sur Canal+ Première. ❖

[Bilan]

# Gaumont moins dépendant de Netflix en 2023

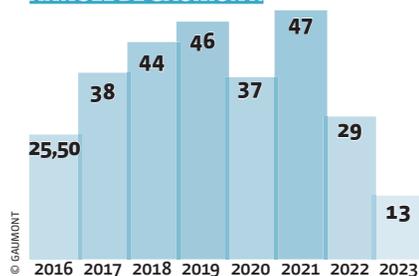
Alors qu’elles ont représenté une part importante des revenus de Gaumont, jusqu’à 47% en 2021, les ventes au streamer ont été en net retrait l’an dernier. ■ FLORIAN KRIEG

En 2023, Netflix représentait “seulement” 13% du chiffre d’affaires de Gaumont. Une part bien inférieure aux années précédentes (29% en 2022, 47% en 2021, 37% en 2020 et 46% en 2019). Alors qu’il était son premier client depuis plusieurs années, le streamer est désormais devancé par Disney+, qui pèse pour 15% dans le chiffre d’affaires annuel de Gaumont. Rappelons que la répartition annuelle entre les clients dépend des projets en cours et est donc très variable d’une année sur l’autre. Les dix premiers clients de Gaumont représentent ensemble 68% du chiffre d’affaires consolidé l’an dernier, une part stable par rapport à 2022 (+1 point). En 2023, le groupe avait enregistré une baisse de ses revenus annuels de l’ordre

de 21%. Un recul principalement dû aux grèves aux États-Unis. “Les conséquences de ces deux grèves, qui ont pris fin respectivement en septembre et en novembre, sont majeures dans le monde du cinéma et de l’audiovisuel aux États-Unis, souligne Sidonie Dumas, directrice générale de Gaumont. Ces grèves ont mis à l’arrêt l’intégralité des productions en cours et en développement. Les années passent et ne se ressemblent en rien, et 2023 a encore été une année complexe. Complexe à bien des égards : en passant de la géopolitique aux punaises de lit, de nombreux sujets ont un temps déconcentré, à juste titre, le public des cinémas.” Des effets qui se font encore sentir en ce début d’année 2024. “Suite à la grève, très peu de films américains sont terminés et ne peuvent sortir au

premier semestre 2024. Ils ne reviendront en quantité significative que cet été. La fréquentation des salles a besoin de locomotives comme le sont les blockbusters américains”, souligne la dirigeante.

## ÉVOLUTION EN % DU POIDS DES VENTES À NETFLIX DANS LE CHIFFRE D’AFFAIRES ANNUEL DE GAUMONT.



Sidonie Dumas garde toutefois “beaucoup d’espoir pour les métiers de Gaumont. Les périodes de transition, d’évolution, voire de révolution, sont souvent chahutées. Nous devons savoir maintenir le cap et nous réinventer. Je salue les équipes de la maison qui effectuent un travail remarquable et qui vont permettre à cette grande dame qu’est Gaumont de retrouver des résultats à la hauteur de nos attentes”.

## UNE SUITE À “PAX MASSILIA”

Concernant le bilan 2023, la directrice générale estime que les films de la maison à la marguerite “n’ont pas fait des prouesses en dehors de trois films”, *Tirailleurs*, *Mon crime* et *Une année difficile*. “L’enthousiasme était plutôt du côté des plateformes en Europe”, déclare Sidonie Dumas, mettant en avant les performances de plusieurs productions tricolores sur Netflix au niveau mondial : la partie 3 de *Lupin*, la série d’Olivier Marchal *Pax Massilia*, “qui aura une suite”, annonce la dirigeante de Gaumont, et le film *Voleuses* signé Mélanie Laurent. Ces succès ne se limitent à la France, à l’image des résultats obtenus par les œuvres britanniques de Gaumont (*Locked In* et *Obsession*), ainsi que les productions allemandes comme *German House* pour Disney. ❖

[Production]

# LES NOUVEAUX HORIZONS DE SIRIUS MEDIA

Le groupe poursuit sa restructuration entre digital et production, et lance une structure de distribution salle, avec l'ambition d'inaugurer par là une nouvelle stratégie fondée, notamment, sur la génération de nouvelles propriétés intellectuelles dans l'animation. ■ SYLVAIN DEVARIEUX

**S**irius Media, groupe présidé par Paul Amsellem et coté à Euronext, poursuit la structuration de Triple A-PM SA Productions autour d'une stratégie audiovisuelle ambitieuse. En 2022, celui-ci investissait une participation majoritaire de contrôle (51%) dans Triple A-PM SA Productions, rebaptisé pour l'occasion Sirius Media Production (SMP). Présidé depuis par Gilles Aupin, SMP reste spécialisé dans la production audiovisuelle, entre animation, fiction et documentaire. Après une augmentation de capital fin 2023 et un apport de 1,7 M€ en comptes courants des actionnaires historiques (Paul Amsellem et Robert Kopple), Sirius Media a en parallèle pris, en début d'année, une position majoritaire de contrôle dans Oona, une société fondée et dirigée par Steeve Attali. Rebaptisée Sirius Media Entertainment (SME), celle-ci conserve ses spécialités, entre création 2D-3D, élaboration de jeux vidéo et applications web et mobile (via Aware Corp., participation à ce jour minoritaire, à 10%), et agence de publicité et de marketing digital (Guess\_What, participation à 40%). Une manœuvre qui s'inscrit dans une stratégie de restructuration verticale en interne de toute l'activité audiovisuelle du groupe, destinée à diversifier ses revenus tout en augmentant ses marges. "Nous maîtrisons désormais en interne tout le cycle de production, pointe Gilles Aupin, qui a donc repris la présidence de SMP en mai 2022, puis celle de SME. Nous voulons intervenir à chaque étape du processus industriel, car nous souhaitons rester maîtres de la stratégie de nos productions. Notamment dans l'animation, qui était jusqu'ici sous-traitée. Cette internalisation verticale nous assure une maîtrise complète de la qualité, de la trésorerie et des délais de production comme de distribution. Aussi, depuis deux ans, nous avons élargi l'éditorial historique de PM SA en accélérant sur la production d'animation."

## UNE PREMIÈRE DISTRIBUTION SALLE

SMP table ainsi sur une livraison de cinq nouveaux longs métrages d'animation dans les six prochaines années. Le premier d'entre eux, *Zak & Wowo, la légende de Lendarys* de Philippe Duchêne et Jean-Baptiste Cuvelier, fera d'ailleurs ses premiers pas en salle le 10 juillet prochain... sous la bannière Sirius Media Distribution, structure dédiée à la salle qu'initie donc SMP, en s'appuyant sur ses agréments de distribution. "Agréments que nous n'avions jamais exercés jusqu'à maintenant et

**“ Nous sommes dans une logique d'intégration de tous les process, des premières étapes de développement d'un projet à sa distribution et diffusion. ”**

Gilles Aupin



☺ *Zak & Wowo, la légende de Lendarys* de Philippe Duchêne et Jean-Baptiste Cuvelier, sera le premier long métrage à sortir en salle le 10 juillet sous la bannière Sirius Media Distribution.

que nous mettons ainsi en œuvre pour soutenir notre nouvelle stratégie, explique Gilles Aupin. Nous sommes aujourd'hui dans une logique d'intégration de tous les process, des premières étapes de développement d'un projet à sa distribution et diffusion." La programmation de la nouvelle structure est dirigée par Isabelle Benkemoun, et le marketing par Sarah Mercadé.

Coscénarisé par Philippe Duchêne et Nadège Girardot, *Zak & Wowo, la légende de Lendarys* vise les familles avec enfants de 6 à 12 ans. Comme ce projet – budgété à 20 M€ – est entré en production avant la restructuration de SMP, la production déléguée a été portée par PM SA, avec une coproduction Perpetua (ex-proprétaire et actionnaire minoritaire de la structure) et Docc, et l'animation a été externalisée aux studios 2 Minutes et Oikos. Ce récit d'aventure est incarné par les voix françaises de Manu Payet, Clara Luciani, Jérôme Niel et Kyan Khojandi. La bande originale est signée John Mamann, avec un single, *Got to Do It*, porté par Sofiane Pamart et Kunta, qui sera d'ailleurs mis en avant via un clip vidéo produit par SMP. Sirius Media Distribution envisage donc une sortie sur 300 écrans, et une série d'avant-premières dès fin avril. Concernant la licence *Zak & Wowo*, Sirius développe déjà en parallèle une série d'animation et accompagnera la sortie salle d'un jeu vidéo mobile (sur les marketplaces Apple et Android). "Ce jeu a deux objectifs. Tout d'abord, créer de la notoriété sur le film par un moyen interactif, mais aussi de faire vivre la marque dans le temps, explique Steeve Attali, désormais Dg de SMP et SME. Pour cela, nous avons créé un nouveau scénario, focalisé sur le personnage du Wowo autour d'un concept proche d'*Animal Crossing*."

Car cette première sortie au cinéma inaugure en fait le business model réinventé du groupe Sirius Media, visant à créer un univers de marques autour de chacune de ses productions animées. "En animation, notre volonté n'est pas de multiplier les projets chaque année, mais d'en produire cinq et de les inscrire dans une longue temporalité, durable, via une stratégie de déclinaison, pointe Gilles Aupin. Pour chacun, nous produirons au minimum un long et une série, auxquels s'ajouteront du merchandising, un jeu vidéo, voire un clip musical. Nous voulons que chacune de ces nouvelles mascottes puisse s'installer dans le temps et devienne, à terme, une marque identifiée."

## PLUSIEURS PROJETS EN DÉVELOPPEMENT

Après *Zak & Wowo*... suivra, entre fin 2025-début 2026, *Urban Jungle*, pour sa part entièrement produit par SMP et animé par SME. En cours de production, ce long métrage budgété à 7 M€, réalisé par Jean de Loriol et coécrit avec Rafaël Curulla (directeur de production de

**“ L'internalisation nous permet de gérer tous les aspects stratégiques d'un projet, avec la flexibilité de les réadapter au besoin. ”**

Steeve Attali

SME), est présenté comme une "sorte de *Livre de la jungle* nouvelle génération" selon Steeve Attali, destiné à un public là encore familial, avec enfants "de 8 à 15 ans". Sa sortie s'accompagnera d'une déclinaison en jeu vidéo et d'une ligne de merchandising en collaboration avec le créateur Richard Orlinski. "Pour l'instant, notre activité de distributeur se focalise seulement sur les productions maison, explique Gilles Aupin. Nous espérons nous faire un nom dans le secteur, puis ouvrir potentiellement le line-up à d'autres propositions." Suivant cette stratégie d'IP originales, Sirius prépare déjà *Tino by Yann Arthus-Bertrand* (titre provisoire), projet en préproduction sur un devis de 20 M€, écrit par Nadège Girardot et Vanessa Pancrazi, et attendu pour 2025.

## SÉRIES TOUS AZIMUTS CHEZ TCC

En développement, SMP et SME travaillent également sur la série d'animation *Stan & the Swimming Pigs*, écrite par Sophie Furlaud et Samir Senoussi, projet à 7 M€ attendu aussi pour une livraison en 2025 ; mais aussi la saison 3 de *Zoé & Milo*, forgée par Nicolas Sedel et Fernando Worcel, toujours destinée à France Télévisions et pour 2025. SMP développe également *Black Dragons*, série en prises de vues réelles retraçant l'histoire d'un gang français des années 1990.

S'ajoutent à cela plusieurs projets de fictions en développement chez TCC, filiale de production de SMP : *Super Host*, écrite par Stéphanie Delpont et Joël Nsita, sur un superhôte de B&B constatant qu'il héberge des complotistes ; *Guerre froide à Paris*, écrite par Patrick et Paul Rotman, thriller d'espionnage suivant l'enquête d'un agent de la DSGI dans le Paris des années 1960 ; et *Mère à tout prix*, écrite par Florian Spitzer et Caroline Franc, adaptation de la série à suspense irlandaise *Clean Sweep* (créée par Gary Tieche), sur une mère au foyer cachant de terribles secrets. "L'internalisation nous permet de gérer tous les aspects stratégiques d'un projet, avec la flexibilité de les réadapter au besoin, commente Steeve Attali. Nous souhaitons aussi que chacun de ces projets participe à l'installation de Sirius Media en tant que marque, et d'en faire un gage de qualité." ❖

[Exploitation]

# CINÉWEST INNOVE À MOUGINS

Le circuit ouvrira la semaine prochaine, dans l'agglomération de Cannes, un complexe de trois écrans pourvu d'une salle Ôma Cinema, concept architectural atypique, qui en sera la locomotive. ■ KEVIN BERTRAND

CinéWest poursuit son expansion. Cinq mois après avoir inauguré un cinéma à Vitré (Ille-et-Vilaine), et en attendant le lancement d'un site à Brignoles (Var) en fin d'année, le groupe s'apprête à ouvrir à Mougins (Alpes-Maritimes) un complexe de trois salles et 282 places: Les Balcons de Mougins. L'établissement accueillera ses premiers spectateurs les 20 et 21 avril, lors de deux journées portes ouvertes, avant son ouverture officielle le 24 avril. "Plus de 1 400 personnes se sont inscrites sur ces deux journées. Les habitants s'emparent déjà du cinéma, on sent une réelle envie", s'enthousiasme Daniel Taillandier, président de CinéWest. Les Balcons de Mougins s'est installé au sein du Cours des Arts, un programme mixte porté par Altaréa Cogedim visant à "créer un nouveau centre-ville" à travers l'aménagement d'un quartier comprenant des commerces, des logements ou encore des restaurants en sus du complexe.

Malgré ses 20 000 habitants, Mougins est, aujourd'hui, dépourvu de salles. "Actuellement, les Mouginois vont à Cannes, Mouans-Sartoux ou même Antibes pour voir un film", signale Daniel Taillandier. Outre deux salles de 70 places chacune disposant de "fauteuils plus haut de gamme" qu'à l'accoutumée, le site bénéficiera aussi et surtout de la toute première salle Ôma Cinema, concept architectural inédit, pensé autour de balcons circulaires agencés en quinconce sur la hauteur de l'écran. "L'idée est d'apporter davantage d'immersion aux spectateurs en repensant le rapport à l'écran", synthétise Nicolas Chican, cocréateur du concept avec son père, Pierre Chican. Cinq balcons – au sein desquels des enceintes ont été incrustées – de huit fauteuils inclinables ont ainsi été aménagés au fond de la salle 1 du complexe, dotée de 140 places. "Notre ambition est de proposer, en termes d'émotion, d'accueil, de services, quelque chose de premium mais de différent des salles existantes", souligne Daniel Taillandier. Outre son architecture singulière, cette salle



La salle Ôma Cinema des Balcons de Mougins, lequel ouvrira le 24 avril.

se distinguera en effet par une offre de services enrichie, un bar avec une offre alimentaire spécifique (champagne, vins régionaux, macarons...) ayant été aménagé dans son couloir d'accès. Elle a, en outre, été équipée en son 7.3 et en projection laser 4K. De quoi "voir un film dans des conditions exceptionnelles", assure l'exploitant.

## COMPLÉMENTARITÉ AVEC LA STRADA

La programmation, généraliste, sera complémentaire de celle de La Strada de Mouans-Sartoux, exploité à trois kilomètres de là par CinéWest. "Nous allons tâtonner un peu au début, voir ce que les gens veulent et nous adapter", indique Daniel Taillandier. Le site sera d'ailleurs dirigé, comme La Strada, par Adrien Borel. L'étude de marché prévoit 70 000 entrées annuelles à terme pour Les Balcons de Mougins. La Strada en a enregistré, lui, près de 220 000 en 2023, contre 355 000 en 2019, soit avant la Covid et l'ouverture du Cineum de Cannes. "Nous ne retrouverons pas les chiffres farineux d'avant-crise", pointe Daniel Taillandier, qui vise in fine un total de 300 000 tickets par an sur les huit écrans des deux cinémas. ❖

EXPLOITATION

## Feu vert pour le Star de Cannes

C'est un pas de plus vers la renaissance du Star. Quatre ans après avoir reçu une autorisation tacite, le projet de réouverture de ce cinéma historique de Cannes a été "formellement" validé par la Commission départementale d'aménagement cinématographique (CDACi) des Alpes-Maritimes le 15 avril, et ce, à l'unanimité. Ce feu vert intervient deux mois à peine après le lancement des travaux de réhabilitation du complexe, fermé depuis janvier 2016. À l'issue de ce chantier porté par la SNC Star Pictures, propriétaire du bâtiment, le Star disposera toujours de quatre salles, mais aura une capacité réduite de 700 fauteuils environ à 502 places. Si sa réouverture était, au moment du lancement des travaux, prévue pour fin 2025, celle-ci est désormais attendue pour le Festival de Cannes 2026. Son prévisionnel de fréquentation a également été réévalué, passant de 160 000 entrées annuelles avant la crise sanitaire à un objectif désormais compris entre 125 000 et 135 000. Le Star proposera une programmation mixte, effectuée par le Groupement de programmation des cinémas indépendants\* (GPCI), qui l'assurait déjà avant la fermeture du site. ❖ **K. B.**

\*Participation d'Hildegarde, propriétaire du "Film français".



Le Star, rénové, ouvrira pour le Festival de Cannes 2026.

[Distribution]

# Le Pacte se mobilise pour "Petites mains"

Daté au 1<sup>er</sup> mai, le film avec Corinne Masiero est issu, à la base, d'une idée originale émise par Albertine Productions (Matthieu Tarot et Alice Labadie). "Nous avons été marqués par le mouvement social des femmes de chambre, incarné en France par la syndicaliste Tiziri Kandi, et qui a inspiré beaucoup d'espoir par son efficacité, explique Alice Labadie. Cela nous a soufflé l'idée d'un long métrage. Mais nous voulions éviter les écueils du drame socio-politique, en privilégiant un récit fédérateur, d'empowerment et de solidarité, valorisant ces travailleuses sous-considérées. Plutôt qu'un constat sombre, le film doit inspirer de la force. En cherchant un réalisateur, nous avons eu une évidence devant *Placés* de Nessim

Chikhaoui, qui s'est imposé comme le choix idéal grâce à sa bienveillance, sa délicatesse et son humour."

Distribué par Le Pacte, *Petites mains* est ainsi positionné comme "une comédie sociale populaire, qui présente le mouvement des femmes de chambres comme un élan positif et inspirant", selon Aurélien Renouard, responsable marketing de la structure. Le Pacte envisage une combinaison de 350 copies, focalisées sur les circuits généralistes et quelques salles classées, pour une sortie le jour de la Fête du travail. "Eu égard au sujet, il est logique de sortir ce jour-là, poursuit le distributeur. Nous inscrivons ici *Petites mains* dans une temporalité forte: une première prise de parole le 8 mars, pour la Journée internationale des droits des femmes, et un dis-

positif bâti pour cette sortie le 1<sup>er</sup> mai – qui permet aussi de profiter du pont des 8 et 9 mai en deuxième semaine."

## METTRE LE COLLECTIF EN AVANT

La promotion s'accompagne de partenariats avec France Télévisions, OCS, France Bleu et les pure-players Simone et Journal des Femmes. Le dispositif compte une campagne de bandes-annonces en salle dès S-2 chez Talent Group (Pathé, CGR, indés) et UGC, doublée de préventifs chez UGC. Le digital s'appuie sur les agences Lucky Time en social media et Cartel en e-RP, et la presse est assurée par Le Bureau de Florence. La sortie bénéficie en outre d'un travail avec l'agence La Grande Distribution, pour des activa-

tions autour des sujets sociaux du film, et auprès d'associations pouvant soutenir des débats en salle, notamment durant la tournée en province, qui compte une trentaine de dates depuis janvier.

"Nous avons agencé une campagne aux couleurs vives, avec la volonté de mettre en avant le collectif via des visuels significatifs. Cette logique a abouti à la création de deux affiches, une 'au travail' sur fond jaune et une autre 'en grève' sur fond rouge, avec l'idée de les exploiter chaque fois en duo." L'affichage interviendra dès S-1 – 1<sup>er</sup> mai inclus –, avec un gros dispositif chez MédiaTransports: 480 faces dans le métro, mettant côte-à-côte les deux affiches, et 2 520 flancs de bus, pour une audience globale estimée à près de 11 millions de contacts. ❖ **Sylvain Devarieux**

## En bref

## Deux sociétés québécoises de référence voient leur gouvernance évoluer

Structure connue dans l'univers cinématographique, Caramel Films avait annoncé, en novembre 2023, un changement de présidence. Quinze ans après avoir accompagné son dirigeant André Rouleau dans la fondation de l'entreprise, en 2008, Valérie d'Auteuil prend désormais les rênes de la compagnie. On doit à Caramel Films de nombreuses coproductions avec la France, dont le dessin animé *Vaillante* de Laurent Zeitoun et Théodore Ty en 2022, *Aline* de Valérie Lemerrier en 2021, *La nouvelle vie de Paul Sneijder* de Thomas Vincent en 2016 ou *Le magasin des suicides* de Patrice Lecomte en 2012. Mais aussi, côté québécois, des succès internationaux comme *Starbuck* de Ken Scott en 2011 ou locaux tel qu'*Arlette* de Mariloup Wolfe en 2022. Côté audiovisuel, Encore Télévision, l'une des sociétés de production indépendante les plus importantes du Québec, voit aussi sa direction évoluer. Il y a quelques jours, son fondateur, François Rozon, bien connu des professionnels français, en a quitté la direction. Il y a trois ans, celui-ci avait mis en place un programme innovateur d'achat d'actions afin que ses employés puissent acquérir des parts de l'entreprise. Le 29 mars dernier, grâce au soutien de la Banque d'affaires de la Sodéc, le changement à l'actionariat d'Encore a été complété. Dans ce processus, Julie Provençal, présidente du Groupe Encore depuis un an, en est devenue l'actionnaire principale avec Patrick Lowe, vice-président et chef de production au contenu. Ainsi, 100% de la compagnie appartient maintenant à ses 14 employés, dont Louis Bolduc (chef de la production télévision-fiction) et Chrystine Girard (cheffe de la distribution internationale). François Rozon, Dominique Simard et Vincent Gagné demeureront actifs au sein du groupe même s'ils n'en sont plus actionnaires: François Rozon chapeaute le développement du contenu et la gérance, Dominique Simard est à la distribution internationale et aux partenariats d'affaires, et Vincent Gagné reste à titre de producteur. ❖ F.-P. P.-L.

## [Animation]

## “Adam change lentement” : anatomie d'une métamorphose

Présenté en première mondiale au Festival d'animation d'Annecy en 2023, ce film arrivera en France le 29 mai via Eurozoom et chez FunFilm au Québec le 7 juin. Rencontre avec son réalisateur, Joël Vaudreuil. ■ FRANÇOIS-PIER PELINARD-LAMBERT



Adam change lentement, premier long métrage de Joël Vaudreuil, un artiste multidisciplinaire.

Le personnage principal d'*Adam change lentement* est un adolescent presque comme les autres : troublé et peu sûr de lui. Il a néanmoins l'étrange particularité d'avoir un corps qui se modifie en fonction des moqueries et des commentaires négatifs de son entourage...

Il s'agit du premier long métrage de Joël Vaudreuil, un artiste multidisciplinaire membre de groupes musicaux, dessinateur, animateur et réalisateur. Connu pour ses courts métrages *La vie magnifique sous l'eau* (2015), *L'enfant aux six hot dogs* (2011) et *La récréation du midi* (2009) ou encore *Le courant faible de la rivière* (2013), qui se sont retrouvés dans une centaine de festivals à travers le monde, il passe un cap avec *Adam change lentement*.

En effet, ce premier long métrage lui a valu une sélection à Annecy et récemment le grand prix au Festival international du film d'animation de Niigata. “Cela fait plusieurs années que je fais de l'animation de manière autodidacte. Dessiner m'est d'une grande aide dans la scénarisation.” Le réalisateur est classé dans la Belle Province parmi les talents “du cinéma d'auteur d'animation québécois”, une définition

qui lui sied. “Au Québec, mon type de films reste encore assez rare. Quand j'en parlais, je donnais des références espagnoles, japonaises ou belges. J'avais envie de proposer un film pince-sans-rire, à l'humour noir. *Adam change lentement* est un fantasme de spectateur, celui que j'aurais voulu voir toute ma vie. Avec, j'aimerais aussi séduire des gens qui n'ont vu que des propositions familiales ou expérimentales en leur proposant autre chose. Qu'il soit une porte d'accès originale, explique Joël Vaudreuil. Lorsque j'ai commencé à travailler sur le projet, j'ai senti beaucoup de prudence tant il tranchait avec ce qui existait déjà. Les gens avaient peur de sa trop grande complexité apparente. J'ai utilisé la technique du ‘cut out’ [également appelée animation digitale, qui consiste à positionner des images en papier découpé sur un décor lui aussi en papier, Ndlr], que j'avais développée sur mes courts. Finalement, c'était beaucoup moins lourd. Avec la pandémie, il y avait une pénurie d'animateurs au Québec, nous avons donc travaillé avec une petite équipe”, poursuit-il.

## UN BUDGET MODESTE

*Adam change lentement* a bénéficié d'un budget de 1,7 CAD\$, modeste à l'échelle de l'animation et du film live locaux. La production d'animation a beaucoup progressé au Québec pendant la Covid, note Joël Vaudreuil, se demandant si ce mouvement se poursuivra, alors que son film sortira presque au même moment en France et au Québec. Le personnage d'Adam pourrait se décliner en série d'animation tant la thématique des questionnements adolescents est universelle. “On me l'a proposé, mais en tant que scénariste, c'est une voie qui ne me tente pas. Si je fais du cinéma, c'est aussi pour le plaisir d'écrire pour cette forme de récit. Je n'avais pas envie d'étirer l'idée de base du long métrage”, conclut-il. Il confie aujourd'hui être en phase de réflexion sur ses futurs projets. ❖

## [Série]

## “Vestiaires” adaptée au Québec

Si il est très courant qu'une fiction québécoise fasse l'objet d'une adaptation en France, il est beaucoup plus rare qu'une série prenne le chemin inverse. C'est pourtant ce qui arrive à *Vestiaires*. Créée par Fabrice Chanut et Adda Abdelli, produite par Les Films d'Avalon et distribuée par About Premium Content, elle a fait l'objet d'une première adaptation internationale, plus précisément québécoise. Ce remake a fait ses débuts le 10 avril dernier sur AMI télé, la première production originale de ce diffuseur. La shortcom, lancée en 2011 sur France 2, compte à ce jour plus de 600 épisodes. La saison 13 a été diffusée en France en novembre 2023 et comprend 48 épisodes de trois minutes. Au Québec, *Vestiaires* est réalisée par Louis Choquette (*Philharmonia*, *Mirage*) et produite par

Renaud Chassé et Josée Vallée de Sphère Média. Tout comme l'original tricolore, elle offre une plongée humoristique dans le quotidien d'un club de nageurs en situation de handicap, qui se retrouvent dans les vestiaires d'une piscine, un endroit tout indiqué pour les taquineries de la vie quotidienne. Elle prend là-bas la forme d'un 8x30 minutes porté, comme en France, par une distribution composée de comédiens et comédiennes en situation de handicap.

## LE RÉSEAU AMI AU SERVICE DU HANDICAP

AMI est une entreprise de médias sans but lucratif qui divertit, informe et motive les personnes en situation de handicap. La vision d'AMI, qui exploite trois services de diffusion (AMI-télé en français et AMI-tv et AMI-audio en



La version originale française de *Vestiaires*.

anglais), consiste à donner la parole aux Canadiens en situation de handicap par le biais d'une narration authentique, d'une représentation fidèle et d'une image positive. La programmation originale d'AMI-télé est également disponible en continu sur AMI+ et sur son application mobile. ❖ F.-P. P.-L.

# En Belgique, le bilan du CCA affiche de nouveaux records

En 2023, l'enveloppe globale audiovisuelle mise à disposition du secteur a été de 43,15 M€. Mais le public belge francophone boude son cinéma.

■ PATRICE CARRÉ

L'année 2023 a été la dernière de plein exercice de la législature actuelle pour Bénédicte Linard, ministre belge des Médias et de la Culture, dont la belle pugnacité au service du secteur a reçu un hommage appuyé lors de la présentation du bilan du CCA, le 12 février au Palace de Bruxelles. En cinq ans, elle a permis au secteur d'encaisser le choc de la Covid, mais aussi de se relancer. Celui-ci a bénéficié, grâce à la transposition du décret SMA, d'obligations revues ensuite à la hausse et les moyens de la commission cinéma du CCA ont augmenté de 20%. Par ailleurs, après dix ans de bons et loyaux services, le fonds séries RTBF-FWB a cédé la place en début d'année à une commission aux moyens accrus. Enfin, le nouveau contrat de gestion de la RTBF a relevé ses obligations d'investissement. La commission cinéma a attribué 13,26 M€ de promesses d'aide en 2023, montant global le plus élevé jamais attribué.

Record aussi pour le nombre de projets déposés et soutenus : 688 demandes d'aides à la création (597 en 2022) pour 196 promesses d'aides octroyées (186 en 2022), soit un taux de sélection de 28,5%. L'an dernier, l'apport du CCA dans le financement des longs métrages de fiction

reconnus comme belges francophones a retrouvé son niveau habituel, à 12%, après un chiffre 2022 élevé (18%) découlant des mesures de soutiens financiers supplémentaires mises en œuvre lors de la pandémie, derrière le tax shelter (54%). L'apport des aides européennes grimpe, lui, à 8% pour égaler ceux des sociétés de productions et des fonds régionaux. Au total, 383 œuvres ont été agréées comme œuvres européennes susceptibles de bénéficier du système de tax shelter en 2023 (341 en 2022), permettant ainsi de lever 74,18 M€ en Fédération Wallonie-Bruxelles auprès des investisseurs, contre 94 M€ en 2022. Une baisse qui inquiète les producteurs.

## “PARFOIS, L'AUDIENCE N'EST PAS ENCORE AU RENDEZ-VOUS CHEZ NOUS”

Selon la ministre, le cinéma belge francophone reste confronté à un grand défi. “Hormis continuer d'embrasser les grands enjeux du siècle, que sont la diversité, l'égalité, la durabilité au sein même du secteur, je pense que le grand défi est de mieux connecter le public belge francophone avec notre propre production. Nous sommes très reconnus à l'international, nos films reçoivent des prix. Mais parfois,



Ⓢ *Augure* de Baloji a été le film belge francophone le plus vu par son public en 2023.

l'audience n'est pas encore au rendez-vous chez nous. Je pense qu'il faut travailler à la diversité des formats, développer les comédies, valoriser l'animation. Cela peut aussi passer par les séries. Nous avons renforcé leur production ainsi que la visibilité de nos talents. Je pense que cela peut avoir un effet positif sur nos films. La réflexion autour du renforcement de ce lien avec le public me paraît indispensable.” La fréquentation des films d'initiative belge francophone soutenus par le CCA a baissé de 32% en 2023 par rapport à la moyenne des cinq dernières années. ♦

forum  
des images  
#NewImages  
Festival

Création numérique  
& mondes virtuels

7<sup>e</sup> édition

24 → 28  
avril 2024

newimages-hub.com

Accréditez-vous  
aux journées pro!

Le Paradis latin, qui a participé à la production de la série dont Alex Lutz interprète le personnage principal, a notamment prêté sa salle et ses locaux pour le tournage.



© JÉRÔME PRÉDOIS/MON VOISIN PRODUCTIONS-FEDERATION STUDIO FRANCE-FTV

# PLEINS FEUX SUR “ÇA, C’EST PARIS”

Cette plongée en mode dramédie dans la galaxie pailletée d’un cabaret parisien sera l’une des fictions événements de France Télévisions cette année. *Le film français* vous raconte sa genèse et vous fait entrer dans les coulisses de ce projet unique au potentiel d’exportation majeur. ■ FRANÇOIS-PIER PELINARD-LAMBERT

La série a mis presque huit ans à voir le jour ! Soit autant que *Dix pour cent*. On souhaite à *Ça, c’est Paris* les mêmes succès et rayonnement international. Pourquoi ce rapprochement ? C’est que l’on y retrouve, dans ses créateurs et producteurs, une partie de l’équipe qui a donné naissance aux aventures de l’agence ASK, dévoilant au passage les coulisses d’un métier alors quasi méconnu, révélant une myriade d’acteurs et offrant à nombre de stars des moments d’anthologie. L’ambition de *Ça, c’est Paris* est de lever à nouveau le voile sur un univers, aussi mythique que trop souvent maladroitement représenté ou fantasmé, des cabarets parisiens. Alex Lutz joue Gaspard Berthille, directeur du Tout-Paris, célèbre cabaret dont l’étoile vacille, élevé par son père Dary au rang de lieu iconique. À ses côtés, Charlotte de Turckheim incarne Babeth, mère adoptive de Gaspard après que sa mère danseuse l’ait abandonné. Face à la montée des périls et difficultés, Gaspard va devoir faire des choix. L’arrivée du nouvel investisseur Jacques Baudry (Bernard Le Coq), accompagné de son fils Adrien (Nicolas Maury), va bousculer l’équipe du Tout-Paris... On croisera également Anne Marivin (Prune Berthille), Dominique Besnehard (Régis), Aurore Clément (Crystal), Xin Wang (May-Ling), Salomé Dewaels (Coralie) et Monica Bellucci dans son propre rôle. Ce 6x52 minutes créé par Marc Fitoussi – également à la réalisation –, Edgard F. Grima et Jérôme Bruno a été produit par Dominique Besnehard et Michel

Feller via Mon Voisin Productions (Mediawan), mais aussi Stéphane Sperry et Thierry Sorel pour Federation Studio France et Walter Butler en tant que producteur associé. Le tournage, qui a démarré le 13 novembre, devait se terminer en février, mais l’a finalement été à la mi-mars en raison des grèves qui ont marqué le secteur audiovisuel en fin d’année, entraînant perte de décors et casse-tête dans l’emploi du temps des comédiens. Comme pour *Dix pour cent*, le concept de *Ça, c’est Paris* vient de Dominique Besnehard. Pendant ses années en tant qu’agent, il a travaillé un temps à côté du Crazy Horse. C’est de ses discussions avec des danseuses, dont Rita Xenon de son nom de scène, lui confiant leur quotidien dans ce cabaret, que la série tire sa source. Un concept

Il y a chez Marc Fitoussi du Almodóvar et du Ozon, il aime et connaît bien les acteurs et les actrices.

Dominique Besnehard

rattrapé à un moment par l’actualité : le Lido, suite aux conséquences de la Covid, a fermé ses portes et a repris plus tard sous une autre direction et un positionnement artistique différent. “Comme avec *Dix pour cent*, nous avons eu du mal à obtenir le bon ton. Il fallait trouver la bonne distance dans une période post-MeToo. J’ai pensé à Marc Fitoussi. Il y a chez lui du Almodóvar et du Ozon, il aime et connaît bien les acteurs et les actrices. Il ne lâche rien et est très curieux”, poursuit Dominique Besnehard. Le producteur tient d’ailleurs un rôle important dans la série, celui du chef de rang fasciné par les stars, un personnage quelque peu inspiré par la chanson *Comme ils disent*, composée et chantée par Charles Aznavour en 1972.

## FRANCE TÉLÉVISIONS TRÈS TÔT EMBARQUÉ

L’idée a connu plusieurs versions, dont une avec Léa Fazer avant l’arrivée de Marc Fitoussi et de ses auteurs. “Quand je suis allé voir Marc, se souvient Michel Feller, le cofondateur de Mon Voisin Productions, il m’a annoncé avoir toujours eu en tête de faire une série sur le cabaret. Il s’est alors associé avec les scénaristes Edgard F. Grima et Jérôme Bruno, que nous connaissons et qui avaient travaillé avec lui sur *Dix pour cent*. Federation a ensuite financé le développement et collaboré dessus à nos côtés, avant que, il y a cinq ans, Mediawan ne rentre dans le capital de Mon Voisin Productions [*à ce jour, le groupe possède 60% des parts de la société, Ndlr*].” France Télévisions s’est très tôt embarqué dans l’aventure, tout d’abord avec François Luccioni puis avec Anne Holmes en direct.

Dès ses débuts, *Ça, c’est Paris* a été perçue comme une série potentiellement récurrente, avec l’appui du Paradis latin. Ce cabaret a été l’un des points importants dans la production, notamment en tant que lieu de tournage. “Le Paradis latin est un partenaire financier du projet et sans eux, nous n’aurions pas pu le faire”, poursuit Stéphane Sperry, coproducteur et cofondateur de Federation Studio, qui précise ainsi l’apport du producteur associé Walter Butler, de Butler Industries, propriétaire du cabaret. “Travailler avec cette équipe, dans un lieu que les danseurs connaissent, a été capital. Une reconstitution



Crystal, jouée par Aurore Clément, et Adrien Baudry, incarné par Nicolas Maury, fils d'un investisseur du Tout-Paris.

© JÉRÔME PRÉBIS/MON VOISIN PRODUCTIONS-FEDERATION STUDIO FRANCE-FTV



Alex Lutz, héritier du Tout-Paris en perte de vitesse.

© GUILLAUME GIRARDOT/MON VOISIN PRODUCTIONS-FEDERATION STUDIO FRANCE-FTV



Dominique Besnehard joue le chef de rang du cabaret.

© GUILLAUME GIRARDOT/MON VOISIN PRODUCTIONS-FEDERATION STUDIO FRANCE-FTV



Charlotte de Turkheim (au centre) dans le rôle de la mère adoptive de Gaspard Berthille (Alex Lutz).

© GUILLAUME GIRARDOT/MON VOISIN PRODUCTIONS-FEDERATION STUDIO FRANCE-FTV

en studio n'aurait pas apporté la même qualité ou la même énergie dans le rendu final. Nous sommes dans le ton, entre dramédie et émotion, de *Dix pour cent*."

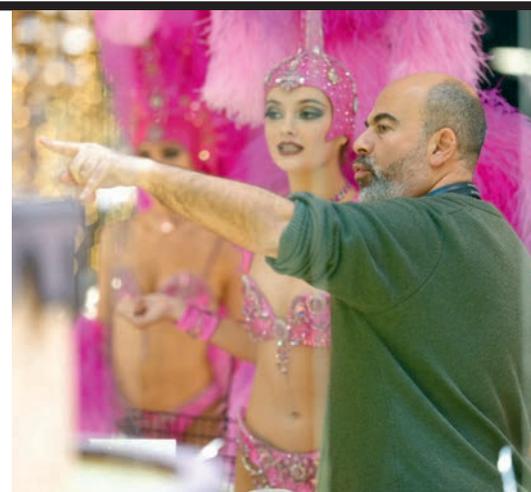
"Ce qui m'a intéressé dans ce projet, raconte de son côté Marc Fitoussi, c'est qu'il n'y avait pas eu de séries sur un sujet similaire, à l'exception des *Filles du Lido* [une minisérie tournée par Jean Sagols en 1995 pour TF1, Ndlr], que je n'ai pas cherché à voir. Quand Michel Feller et Dominique Besnehard sont venus me trouver après *Dix pour cent*, ils m'ont proposé d'imaginer une série sur un cabaret parisien et m'ont laissé carte blanche. Ce qui m'a plu, c'est de parler des danseuses, mais aussi de tout l'envers du décor, de ces gens de l'ombre qui créent, fabriquent, dédient humblement leur vie au cabaret. J'ai aussi fait le choix d'intégrer dans le casting des figures de ce monde, comme Galia Salimo ou Florence Thomassin, toutes deux passées par l'Alcazar. Des personnes pour qui le cabaret comptera toujours. J'ai développé cette série depuis trois ans aux côtés d'Edgard F. Grima et Jérôme Bruno. L'écriture a été longue, minutieuse, mais dans une ambiance très agréable. On nous a fait beaucoup confiance. Chose rare dans l'audiovisuel, nous avons eu le temps d'écrire nos six épisodes et d'être donc fin prêts dès le début de la préparation du tournage. Au cours de ces trois ans, nous avons recueilli pas mal de témoignages sur le monde du cabaret aujourd'hui. Non, le public n'est pas exclusivement masculin et libidineux, il n'y a pas de prostitution ni de trafic de drogues. C'est surtout un milieu

Parler d'un cabaret, c'est raconter la vie en entreprise et aborder donc des problématiques qui sont très proches du spectateur.

Marc Fitoussi

où les femmes sont très affranchies des hommes. Elles y mènent des vies saines, un peu comme des athlètes de haut niveau. La série a donc eu pour mission de lutter contre certains clichés tenaces. Et puisqu'elle est chorale, elle permettait de recueillir des voix contraires : parler par exemple du corps de la femme et de sa nudité méritait différents points de vue parfois opposés."

Aborder une série d'une telle envergure a été forcément une aventure unique pour Marc Fitoussi. "Faire le choix d'être showrunner et de réaliser les six épisodes a été une décision un peu folle. Le tournage s'est révélé pharaonique. Onze jours par épisode lorsque vous tournez dans un commissariat, ça passe, mais quand vous avez ce temps-là pour filmer un cabaret avec des chorégraphies, de la foule et un tas de personnages hauts en couleur..."



Marc Fitoussi, showrunner et réalisateur des six épisodes.

© CHRISTOPHE BRACHET

Parmi les nombreux challenges, il a fallu par exemple que Monica Bellucci chante et danse. Alex Lutz a aussi eu une très intense partition à apprendre. Son personnage évolue énormément au fil des épisodes. Il est présenté au début comme un patron démissionnaire, sans envergure, qui s'est toujours mal occupé du cabaret dont il a hérité de son père, illustre figure de la nuit parisienne. Il n'assume pas vraiment cette transmission. Cette première saison va montrer comment il va regagner en confiance, devenir adulte, et peut-être enfin devenir à son tour un taulier", raconte le réalisateur.

### "EN METTRE PLEIN LA VUE" MALGRÉ LE MANQUE DE MOYENS

"On voulait que la série voyage avec une très haute valeur de production. Nous sommes partis un peu sous-financés au début [1,8 M€ par épisode, Ndlr] dans ce projet. Tout l'argent est à l'image", note Michel Feller. Exemple du soin apporté à la production, Bertrand Burgalat a signé toutes les partitions, aussi bien les anciennes – voire surannées – que les modernes, celles-ci oscillant entre les différents styles. Les chorégraphies originales sont, elles, signées Kamel Ouali, chorégraphe et metteur en scène des spectacles du Paradis latin. "Filmer de la danse, c'est très difficile. C'est là que l'apport de Kamel a été capital", note Michel Feller. Marc Fitoussi renchérit : "Au début, bien sûr, j'appréhendais ces scènes. Mais Kamel Ouali a été un formidable allié, rendant ces moments très exaltants à tourner."

À l'heure où seront lues ces lignes, la série sera en montage, pour une livraison à l'automne. "Le vrai gros défi était d'en mettre plein la vue, d'offrir un vrai divertissement même si, parfois, nous manquions de moyens. Il fallait donc être astucieux, rester créatifs malgré les contraintes, doser par exemple intelligemment la figuration... Cette gymnastique a nécessité beaucoup de réflexion. Je ne peux que souhaiter que la saison 2 soit mieux financée pour pousser encore plus loin le rêve et la féerie", complète Marc Fitoussi. Face à cette perspective, le coauteur et réalisateur évoque déjà des pistes : "Nous parlons dans cette saison inaugurale d'un cabaret en perte de vitesse qui doit retrouver son lustre d'antan et sa clientèle. En saison 2, il faudra raconter comment maintenir ce succès retrouvé, mais il y a aussi plein d'autres pistes possibles. C'est un sujet intarissable. Parler d'un cabaret, c'est raconter la vie en entreprise et aborder donc des problématiques qui sont très proches du spectateur. Une des héroïnes, par exemple, a un enfant qui commence à lui devenir étranger car ce sont ses grands-parents qui s'en sont occupés. Cette situation n'arrive pas seulement dans le monde du cabaret."

Au final, toute l'équipe est fière du résultat. La première bande-annonce, montrée lors du dernier Coming Next From France d'Unifrance au Séries Mania Forum, a déjà fait forte impression. Federation Studio est en charge des ventes internationales. "Nous avons toujours été soutenus par Anne Holmes, qui a cru au projet dès ses débuts", se souvient Dominique Besnehard. "C'est une belle collaboration, chacun a amené son expertise et son expérience", conclut de concert Michel Feller et Stéphane Sperry. ❖



À quelques jours de son départ, l'emblématique dirigeant dresse un large bilan de ses 37 années à la tête du Groupe M6. Il revient notamment sur ses actions menées en faveur de la création.

■ FLORIAN KRIEG

“  
**JE M'INSURGE  
CONTRE  
L'OPPOSITION  
ENTRE CRÉATION  
ET RENTABILITÉ.**”

# NICOLAS DE TAVERNOST

Président du directoire du Groupe M6

► Dans quelques jours, vous quitterez le Groupe M6 après l'avoir dirigé pendant 37 ans. Il est désormais l'un des plus rentables d'Europe. Quelles ont été selon vous les clés de ce succès ?

Il y a eu plusieurs facteurs. Le premier est d'avancer à son rythme : l'accessibilité à la chaîne, c'est-à-dire sa distribution, a été au cours des cinq premières années notre principale préoccupation, car seulement un tiers des Français pouvaient techniquement la recevoir à sa création, en mars 1987. Il est intéressant de constater que ce même sujet constitue encore aujourd'hui un enjeu majeur de la stratégie du groupe avec les FAI, la TNT et sa numérotation, et le développement de la réception sur les téléviseurs connectés. Comment faire émerger les programmes du groupe constitue, et va constituer, un défi très important – je dirais même vital. Ce même défi que nous avons connu et que nous avons pu résoudre aux débuts de M6 avait été mal apprécié par notre concurrente la Cinq, qui en est morte. L'enjeu de la numérotation sur la TNT, de la place des applications de streaming sur l'OTT, la mise en œuvre des Services d'intérêt généraux (SIG) dans un environnement complexe et très concurrentiel est un challenge pour les équipes et nécessite une forte mobilisation. Le lancement de M6+ en mai s'inscrit dans ce contexte.

► Certains professionnels estiment que M6 s'est davantage concentré sur sa rentabilité, au détriment de la création...

Jean Drucker disait justement : "La création, c'est aussi une affaire de cash-flow." Quand vous n'avez pas de rentabilité, vous ne pouvez pas créer car vous n'avez pas d'argent. Aujourd'hui, si nous pouvons investir de manière significative dans le streaming avec 30 000 heures de programmes à disposition, c'est parce que nous avons une santé financière satisfaisante. Je m'insurge contre cette opposition entre création et rentabilité. Toutes les sociétés n'ayant pas ce souci de la rentabilité disparaissent ou sont obligées de mettre en place des plans sociaux. Que ce soit par le biais de nos

“CHACUN DÉFINIT SOUVENT LA CRÉATION EN FONCTION DES INTÉRÊTS QU'IL REPRÉSENTE.”

obligations ou de nos contributions (taxe CNC, droits d'auteur...), plus notre activité augmente, mieux nous rémunérons la création. Nous avons toujours fait preuve d'une continuité dans nos choix, en progressant année après année dans la part de nos investissements.

Par ailleurs, qu'est-ce que la création ? Chacun la définit souvent en fonction des intérêts qu'il représente. Pour les uns, c'est le cinéma, pour les autres la fiction longue, pour les autres les grandes émissions de flux... La création n'est pas unique et ne se limite pas à des fictions longues programmées en prime-time. Même si nous progressons significativement sur cet aspect, en témoigne par exemple le succès de *Brigade anonyme* avec Éric Cantona, notre modèle n'est pas basé prioritairement sur cela. Lorsque nous proposons tous les soirs *Scènes de ménage* avec un maximum d'auteurs et d'acteurs, nous faisons de la création. *Kaamelott*, qui s'est décliné avec brio en salle, est aussi de la création. Quand on voit le succès de *Caméra café*, qui rayonne au cinéma et à l'étranger avec de nombreux remakes, nous contribuons également à la création.

Par ailleurs, la création ne relève pas que de la fiction. Une émission comme *Les traîtres* appartient au domaine créatif au même titre que *Top chef*, *e=m6*, *Capital* et *Zone interdite*. Nous avons bâti ces formats qui sont plébiscités par notre public. Nous avons été novateurs, donc créatifs, dans beaucoup de domaines. Chez M6, nous faisons travailler et mettons en avant de nombreux talents. Nos autres chaînes, telles que W9 et Paris Première, sont tout aussi créatives. Nous sommes également un partenaire important de l'animation avec Gulli.

Lorsque nous cherchons à faire évoluer la réglementation, comme nous l'avons fait pour avoir une deuxième coupure publicitaire dans les œuvres audiovisuelles, c'est plus d'argent pour les programmes. Pendant 10 à 15 ans, nous étions très seuls dans ce combat. La réglementation poussait alors les chaînes privées à proposer davantage d'émissions de flux que de films car nous pouvions moins les amortir. Grâce à notre mobilisation, la création a pu disposer de nouvelles ressources, les auteurs ont été mieux rémunérés, les droits CNC ont augmenté et les productions mises à l'antenne ont été mieux amorties.

► Que répondez-vous à ceux qui estiment que vous n'avez pas assez investi dans la fiction ?

C'est faux. Tout d'abord, nous avons beaucoup investi dans la fiction courte. Nos apports ont permis de considérablement enrichir les maisons de production. Lorsque je vois la valeur de *Kaamelott* dans les portefeuilles, les rachats et les réassorts, je constate que notre plus-value est très concrète. Je pense qu'il vaut mieux, pour un créateur, avoir fait *Kaamelott* et trouvé un diffuseur qui en prenne le risque plutôt que faire des fictions longues qui ne seraient pas rediffusées. Nous avons permis l'émergence de programmes de stock, rediffusables, à l'instar d'*En famille*.

D'autre part, nous allons accélérer nos investissements dans la fiction puisqu'à compter de 2025, nous proposerons un feuilleton quotidien. Il représentera un investissement autour de 30 M€ par an. Par ailleurs, nos efforts dans la fiction longue commencent à payer. Notre ambition est d'être davantage présent sur le récurrent. Les beaux résultats de *Brigade anonyme*, avec Éric Cantona, sont encourageants.

► Quid du cinéma ?

Le cinéma est pour le Groupe M6 un genre majeur. Depuis sa création, il a financé ou participé au financement de 600 films pour environ 400 millions d'entrées, dont 180 millions via notre société de distribution SND. Je rappelle par ailleurs que j'ai été le premier à me battre sur le nombre de diffusions de films à la télévision en clair, soit le moins limité possible. Outre

le nombre d'œuvres, je me suis également battu sur la programmation. Jusqu'en 2020, nous ne pouvions pas diffuser de films les vendredis et samedis. La nouvelle législation est encore imparfaite. Nous ne pouvons mettre uniquement à l'antenne le samedi des titres coproduits. Cela n'a pas de sens. Pourquoi ne pourrions-nous pas proposer des films de catalogue ou des œuvres que nous pourrions acheter aux ayants droit ?

Nous nous sommes également mobilisés pour que l'offre des salles soit mieux valorisée à la télévision à travers la publicité. À ce sujet, je me réjouis de la décision du gouvernement de pérenniser cet outil promotionnel. Le cinéma est un atout pour les chaînes, mais comporte encore un certain nombre de réserves. La chronologie des médias est notamment un sujet majeur pour les chaînes gratuites, qui ont souvent fait les frais d'un aménagement favorable aux services payants (Canal+, SVAD).

► Quel bilan faites-vous de l'activité de votre filiale SND ?

SND s'est affirmée comme un acteur majeur du paysage français. Notre structure est solide, avec une centaine de collaborateurs, rentable, et propose une ligne éditoriale bien identifiée et appréciée. Rien qu'en 2023, 15 films produits et/ou distribués par SND sont sortis en salle, générant 8,5 millions d'entrées. Onze longs métrages sur lesquels M6 Films s'est engagé ont totalisé plus de 12 millions d'entrées, avec de très beaux succès à la clé, comme le diptyque sur *Les trois mousquetaires*, *3 jours max...* 2024 a également démarré en trombe avec les résultats de *Cocorico*, *La tresse*, *Une vie* et *Boléro*.

Le succès de SND va se poursuivre et s'amplifier. Le groupe va étendre le portefeuille de la société, notamment à travers SND Fiction, qui est en charge de la production du feuilleton quotidien. Nous disposons d'une très bonne base pour continuer à produire et à nous associer avec des producteurs indépendants. Nous avons deux formes d'association avec eux : soit nous leur commandons purement et simplement des œuvres, soit nous nous associons avec des producteurs exécutifs. Nous continuerons de nous appuyer sur ces deux dimensions.



© JULIEN FAURE

► **Vous quittez M6 en lançant l'un des projets les plus ambitieux de son Histoire, M6+. Quels sont les enjeux majeurs pour s'imposer dans le streaming gratuit ?**

Tout d'abord, je tiens à souligner que notre plateforme de streaming, créée dès 2008, réalise actuellement des scores d'audience très impressionnants : 6play est un formidable succès, avec plus de 2 millions de personnes qui s'y rendent chaque jour, et le nombre d'heures consommées a augmenté de 45% en mars. C'est déjà une deuxième jambe pour le groupe avec le linéaire. M6+ va être un coup d'accélérateur pour moderniser la plateforme et proposer encore plus de contenus en accès gratuit. Néanmoins, la télévision traditionnelle, c'est-à-dire linéaire, va rester essentielle. En effet, elle rassemble et nous estimons que dans cinq ans, le linéaire représentera encore plus des trois quarts de nos recettes. M6 doit être un ensemble. Un contenu doit être pensé à la fois pour le streaming et le linéaire. C'est la raison pour laquelle nous continuerons à faire des investissements, par exemple dans le sport avec la récente acquisition des deux prochaines Coupes du monde de football, qui par ailleurs profiteront à M6+.

► **Vous déclarez souvent que l'audiovisuel est un marathon. Quels sont les atouts de M6 pour arriver en tête ?**

Notre objectif n'est pas d'arriver en tête, mais d'arriver en forme. Pour maintenir cette bonne santé, il faut faire de bons choix éditoriaux et continuer d'innover. Comme il est de plus en plus compliqué de trouver de nouveaux formats aujourd'hui, l'une des solutions pourrait être de moderniser d'anciens formats, les remettre au goût du jour, à l'image du *Juste prix* ou du *Maillon faible*. Le cinéma a recours à cette approche avec les remakes par exemple. Cela marche aussi à la télévision. À un moment donné, nous avons mis en pause *Pékin Express* car le programme s'épuisait. Quand nous l'avons remis à l'antenne après cette période de jeûne, l'émission a obtenu de très bonnes audiences et cela continue. Technologiquement, nous devons également être au point. C'est indispensable.

“ **NOTRE OBJECTIF N'EST PAS D'ARRIVER EN TÊTE, MAIS D'ARRIVER EN FORME.** ”

En cela, notre filiale BedRock est un précieux atout. Nous devons aussi continuer à nous battre sur la réglementation inéquitable. Il y a eu par le passé de nombreux combats législatifs acharnés et in fine, nous avons souvent eu raison au regard de ce qui a été obtenu. Je citais la publicité cinéma à la télévision, mais il y a eu l'ouverture des secteurs de la distribution qui ont permis de générer de nouvelles ressources. Ces assouplissements n'ont finalement jamais provoqué de séisme.

► **Vous appelez à d'autres assouplissements pour réduire les distorsions de concurrence avec les nouveaux acteurs. Quel regard portez-vous sur l'évolution de la réglementation ?**

Malheureusement, le temps politique n'est pas le temps économique. Aujourd'hui, il y a une certaine urgence. Si l'écono-

mie de nos chaînes ne se porte pas bien, il y aura de fortes répercussions sur l'ensemble du secteur. À titre d'exemple, des contraintes qui paraissent mineures nous embarrassent considérablement. Dans le domaine de la radio, notamment, les mentions légales sont plus longues que le message publicitaire lui-même. Cela est contre-productif, non seulement pour l'annonceur mais surtout pour l'auditeur. Il faudrait également accepter le parrainage dans les œuvres audiovisuelles. C'est une mesure technique, qui favorisait pourtant la création. Il y a eu des avancées au cours des dernières années, mais il reste encore beaucoup à faire.

L'investissement dans les sociétés de production par les diffuseurs est souvent utile. Or, aujourd'hui, si l'on investit 1% dans une de ces structures ou si l'on prend en charge la distribution d'un programme, la production n'est plus considérée comme indépendante. C'est une sottise qui nous empêche d'investir massivement dans la production. Là aussi, la réglementation devrait évoluer. Nous sommes également préoccupés par le fait que les plateformes puissent acquérir des sociétés de

production pour s'approprier leur catalogue. Disney ou Amazon pourraient très bien décider, demain, de mettre la main sur plusieurs entreprises françaises. Contrairement à nous, leurs achats entrent dans leurs quotas. Il suffit d'acheter des catalogues pour qu'ils soient en phase avec leurs obligations de production. Là encore, c'est une asymétrie.

► **Que pensez-vous de la commission d'enquête sur la TNT conduite à l'Assemblée nationale ?**

C'est très bien de réfléchir aux procédures d'attribution des fréquences TNT. C'est encore mieux si l'on regardait davantage le contexte concurrentiel dans lequel ce processus se situe. On ne peut pas à la fois se lamenter de voir les jeunes utiliser massivement TikTok ou YouTube et dans le même temps, continuer d'imposer aux médias traditionnels des contraintes désuètes. Les cahiers des charges TNT sont de plus en plus denses alors qu'ils devraient s'alléger face à une concurrence de plus en plus forte. Les chaînes Fast de Samsung n'en ont rien à faire de la réglementation française. Sur le plan politico-administratif, je pense que la France n'a pas du tout pris la mesure de la compétition internationale. La fusion entre TF1 et M6 aurait été une bonne réponse à cette concurrence exacerbée. Je crois plus que jamais à la nécessité d'une consolidation du secteur de la télévision en France, face à cette hyperconcurrence internationale.

► **Est-il encore temps de réagir ou est-ce trop tard ?**

Il n'est jamais trop tard. Il y a eu par exemple une bonne recommandation de l'Arcom sur les SIG. Dans la limite autorisée, il doit y avoir beaucoup plus de coopérations entre les chaînes. Nous étions sur la bonne voie avec Salto. Il y a un regroupement des forces astucieux qui plaisait au public. La plateforme a été victime de la non-fusion entre TF1 et M6 et des décisions de l'Autorité de la concurrence qui ont entravé dès le départ son développement. Nous n'avions aucune visibilité. Il était impossible de gérer une structure sans connaissance des coûts. Les actionnaires étaient interdits de séjour dans l'entreprise. Je n'avais même pas de badge pour m'y rendre. C'était compliqué de gérer un tel business. C'est même un miracle que nous soyons parvenus à de tels résultats. Encore une fois, défendre les intérêts des acteurs nationaux sera indispensable dans les années à venir. ♦

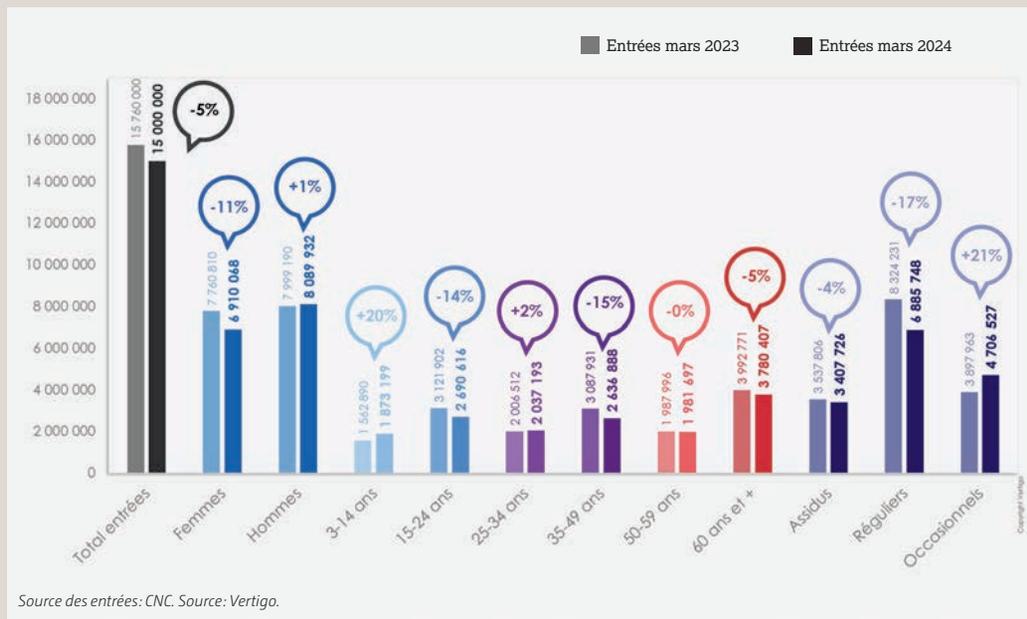
MARKETING



# QUI EST ALLÉ AU CINÉMA EN MARS 2024?

## ÉVOLUTION DES ENTRÉES PAR CIBLE

La très légère baisse de la fréquentation, comparée à mars 2023, n'est pas générale à toutes les cibles puisque les hommes, les 3-14 ans, les 25-34 ans et les spectateurs occasionnels (allant moins d'une fois par mois au cinéma) ont généré un peu plus d'entrées que l'année dernière. À l'inverse, c'est auprès des femmes, des 15-24 ans, des 35-49 ans et des spectateurs réguliers (se rendant entre une et trois fois par mois au cinéma) que la perte d'entrées est la plus marquée.



## QUELLE PROMOTION DANS LES SALLES DE CINÉMA EN MARS 2024?

### PREMIÈRE PARTIE DE SÉANCE

En mars, la durée de l'avant-séance a gagné 0,7 minute par rapport à mars 2023 et 1,3 minute comparé à février dernier. Si le nombre de films-annonces projetés augmente sur un an, cela ne concerne que ceux diffusés dans le cadre d'un achat. En parallèle, le nombre de films-annonces visibles en dehors d'un achat baisse aussi bien sur un mois que sur un an.

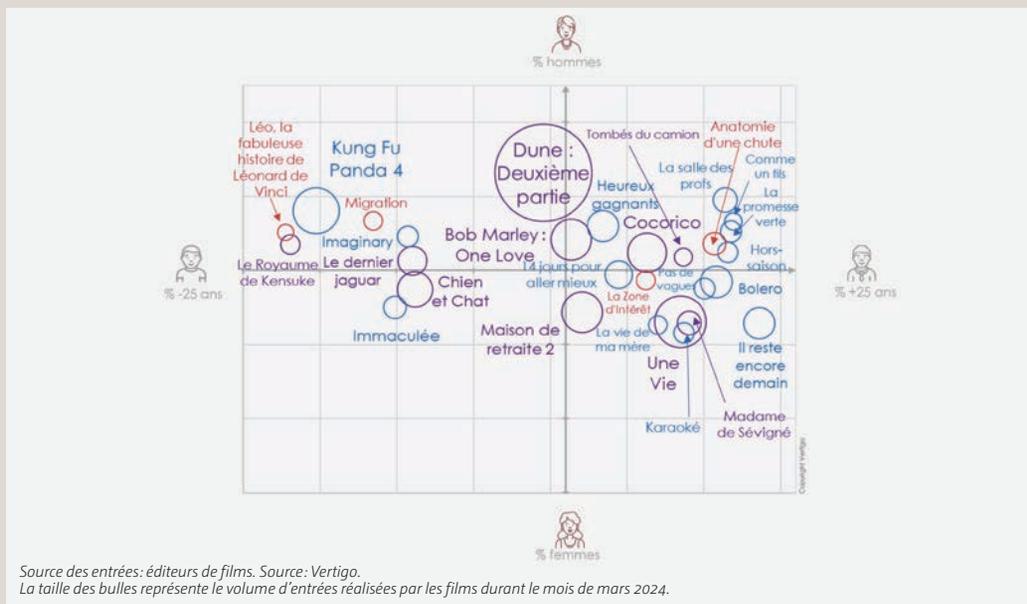
\* Nous distinguons deux catégories de films-annonces (FA): les FA régie, films-annonces diffusés en payant dans l'espace dédié aux régies publicitaires (Canal+, Régie, Médiavision, Talent Group); les FA hors régie: films-annonces diffusés gratuitement ou non à la discrétion des multiplexes.

#### Baromètre de la première partie de séance

	mars 2024	février 2024	mars 2023
<b>TOP 3</b>			
Durée avant séance (en min.)	16,9	15,6	16,2
Nombre de FA par séance	5,3	5,8	5,1
Nombre de FA régie par séance	2,3	2,5	1,7
Nombre de FA hors régie par séance	3,0	3,3	3,4

## POSITIONNEMENT DES FILMS PAR CIBLE

En mars, *Dune: deuxième partie* a très largement dominé le marché en concentrant 24,7% de la totalité des tickets vendus durant le mois. Son succès est à mettre au crédit de sa capacité à attirer dans les salles un très large public, mixte (même s'il performe encore plus auprès des hommes) et de tout âge. C'est le film qui attiré en mars le plus d'hommes, de femmes, de 11-14 ans, de 15-24 ans, de 25-34 ans, de 35-49 ans, de 50-59 ans et de 60 ans et plus. Si la fréquentation des enfants a augmenté sur un an, c'est grâce à la sortie de *Kung Fu Panda 4* le dernier mercredi du mois, cette seule semaine d'exploitation lui ayant parmi d'être le titre qui a vendu le plus de places à des 3-10 ans. En parallèle, les seniors n'ont pas généré plus d'entrées qu'en 2023 malgré une offre de films encore une fois pléthorique. *Une vie* s'est imposé sur la concurrence grâce à un excellent bouche-à-oreille quand les autres films se sont sans doute cannibalisés entre eux.



## TOP 3 DES FILMS LES PLUS VISIBLES

*Kung Fu Panda 4* est le film sorti en mars dont le film-annonce a touché le plus de contacts lors de ses diffusions dans les salles de cinéma, avec une avance de plus de 5 millions de contacts sur *Karaoké* et *14 jours pour aller mieux*. Pour l'affichage, *Kung Fu Panda 4* est également le titre qui a bénéficié du plus fort soutien, aussi bien sur la durée que lors de la semaine précédant sa sortie, où il a occupé 14,1% de l'espace dédié aux affichages.

### TOP 3 DIFFUSION FA

Films sortis en mars 2024 ayant touché le plus de contacts depuis leur première apparition en FA

Titre du film	Contacts cumulés
<i>Kung Fu Panda 4</i> (Universal Pictures, 27/03)	8 914 736
<i>Karaoké</i> (UGC Distribution, 20/3)	3 693 598
<i>14 jours pour aller mieux</i> (Wild Bunch, 6/3)	3 523 599

### TOP 3 PROMOTION EN SALLE

Films sortis en mars 2024 les plus visibles en affichage

Titre du film	PDV* moyennes s-1/s-10	PDV* s-1
<i>Kung Fu Panda 4</i> (Universal Pictures, 27/03)	6,4%	14,1%
<i>Karaoké</i> (UGC Distribution, 20/3)	2,9%	6%
<i>14 jours pour aller mieux</i> (Wild Bunch, 6/3)	1,5%	3,3%

\*PDV: part de visibilité. Source: Vertigo.

# PRÉCARITÉ DES SALARIÉS DES FESTIVALS UN RISQUE POUR TOUTE LA FILIÈRE

Longtemps considérés comme exerçant des métiers passion, les salariés travaillant dans les festivals de cinéma ont en réalité des conditions de travail parfois difficiles.

Un problème social accru par la réforme de l'assurance chômage, qui contribue à une précarité grandissante, amenant certains à abandonner. Une situation tendue, d'autant plus complexe à résoudre que les manifestations dédiées au cinéma constituent un ensemble hétéroclite, qui ne dispose même pas d'une convention collective adaptée. ■ PATRICE CARRÉ



⊕ Prise de parole du Collectif des précaires des festivals de cinéma lors du Festival de Clermont-Ferrand en février.

C'est en mai 2023 que le Collectif des précaires des festivals de cinéma a décidé d'utiliser l'énorme caisse de résonance qu'est Cannes pour distribuer des flyers au visuel efficace, évoquant la signalétique universelle du sens interdit. Leur slogan "Sous les écrans la dèche" a réussi à attirer l'attention au-delà d'un cercle jusqu'ici trop restreint, notamment en étant relayé sous forme de tribune dans le quotidien *Libération* du 18 mai 2023, puis repris par d'autres supports. Partant de là, des interventions du collectif ont eu lieu, généralement sous la forme de prises de parole lors des soirées de remise des prix, afin de toucher les élus locaux, dans une quinzaine de manifestations telles que Travelling de Rennes, Premiers Plans à Angers, Les 3 continents à Nantes, le Festival international des cinémas d'Asie (Fica) de Vesoul ou encore Côté court à Pantin. De plus, des tables rondes ont été organisées lors des États généraux

du film documentaire de Lussas, à Clermont-Ferrand et dernièrement à Cinéma du réel. Pour retracer la naissance du collectif, il faut remonter à mars 2020, au moment de la préparation de Cinéma du réel. "Nous avons été alertés par l'annonce de réforme de l'assurance chômage qui se profilait alors, rapporte Mathilde Carteau, membre du collectif. Nous avons commencé à nous réunir et à échanger sur le sujet, car il est apparu qu'elle nous impacterait énormément [cf. encadré ci-contre]." Plusieurs rencontres informelles ont eu lieu, notamment avec des syndicats, et le collectif est alors né d'une double nécessité: porter une parole claire sur une précarité grandissante afin de trouver le moyen d'y remédier, mais aussi éclairer l'ensemble du secteur sur une situation trop longtemps occultée.

## ENVIRON 5 000 SALARIÉS DANS LES FESTIVALS DE CINÉMA

Le collectif regroupe à présent près de 200 personnes, toutes travaillant dans des festivals de cinéma en tant que projectionnistes, programmateurs, régisseurs, sous-titres, chargés des bénévoles, de la coordination, de la logistique, des transports et de l'hébergement, de la billetterie, de l'accueil des invités, de l'accompagnement des jurys, du bureau des films ou de la communication. Premier constat flagrant, les noms de tous les membres du collectif sont connus des professionnels du secteur. Tous, sans exception, ont eu affaire à nombre d'entre eux, que ce soit pour préparer la projection de leur film, récupérer du matériel de promotion, organiser leur hébergement et leur voyage, les convier à un dîner, planifier réunions de travail, tables rondes et interviews. Ces 200 membres servent de porte-drapeau aux 5 000 personnes – nombre estimé faute d'étude poussée sur le sujet – qui œuvrent tout au long de l'année dans les nombreuses manifestations permettant à la France de se présenter comme une terre de festivals. Mais à quel prix et pour combien de temps ? La question peut

paraître choquante, mais elle se pose avec d'autant plus acuité que le sort des événements et celui de leurs employés est bien plus intrinsèquement lié qu'il n'y paraît.

L'immense majorité de celles et ceux qui travaillent dans les festivals de cinéma a commencé par le bénévolat, porte d'entrée la plus courante, avant de se professionnaliser et donc de devenir salariés. Or, depuis la réforme du régime de l'intermittence de 2003, les structures organisant des manifestations cinématographiques ne peuvent plus employer de personnel intermittent, hormis dans le cas spécifique où elles détiennent un code Activité principale exercée (APE) du spectacle vivant et sont titulaires d'une licence d'entrepreneur de spectacles, justifiée par exemple par le fait d'organiser un ciné-concert. Le régime de l'intermittence semble pourtant le mieux adapté aux salariés des festivals qui travaillent dans des conditions en fin de compte assez proches de celles de la production ou des saisonniers enchaînant des contrats courts. Résultat, le CDI est exceptionnel et le CDD constitue la règle. Le statut d'autoentrepreneur est aussi présent, et certains travailleurs ont recours au portage salarial afin de pouvoir bénéficier du statut d'intermittent. Selon une étude statistique réalisée en janvier 2023 par le collectif, appuyée sur plus d'une centaine de témoignages, en termes de pouvoir d'achat, 85% des salariés des festivals de cinéma gagnent moins de 2 000 € nets par mois, dont 40% moins de 1 500 € et seulement 4% plus de 2 500 €. 65% d'entre eux ont un niveau Bac+5, 50% entre 5 et 15 ans d'expérience et 65% travaillent pour au moins deux événements à l'année. Enfin, 58% des personnes interrogées ont entre 25 et 40 ans. La grande majorité est très polyvalente.

Parmi les interlocuteurs rencontrés par *Le film français*, Fabien Hagege, membre du collectif, œuvre ainsi comme programmateur à Premiers Plans, mais aussi comme responsable des jurys pour Séries Mania et est en charge des accréditations pour la Quinzaine des cinéastes. Mathilde



85% des salariés travaillant dans les festivals de cinéma gagnent moins de 2 000 € nets par mois, dont 40% moins de 1 500 € et seulement 4% plus de 2 500 €.





La bonne réception de cette proposition [la mise en place d'une convention collective propre] à Clermont-Ferrand de la part des organisateurs de festivals nous a confortés dans notre démarche.

Laure Tarnaud



Carteau est coordinatrice générale du Champs-Élysées Film Festival, a été responsable de l'accueil des invités au Festival des 3 Continents, à Cinéma du réel et à Itinérances (Alès). À Lussas, elle est en charge des bars et a travaillé pour Visions du réel à Nyon en Suisse, comme responsable d'une des salles. Quant à Claire-Emmanuelle Blot, elle est assistante attachée de presse pour la Quinzaine et intervient sur la programmation pour Entrevues à Belfort. Seule Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de la Quinzaine des cinéastes, est en CDI, une exception. Tous ont pu développer un savoir-faire précieux, adapté aux besoins spécifiques de chaque manifestation. Pour ceux en CDD, la baisse de leurs indemnités d'assurance chômage – en raison notamment de la prise en compte des jours de carence dans leur calcul – les amène parfois à enchaîner les contrats. Cela au risque de l'épuisement, d'autant que les rythmes sont intenses et que plus de la moitié des salariés du secteur ne bénéficient pas de jours de récupération après les manifestations. Les heures supplémentaires sont rarement payées alors que les amplitudes horaires journalières sont souvent énormes. Par ailleurs, le fait de côtoyer des professionnels de l'événementiel, embauchés par les festivals pour des prestations ponctuelles, les amène parfois à constater des écarts de salaires, souvent flagrants, en leur défaveur.

### VERS UNE CONVENTION COLLECTIVE COMMUNE

Une situation dont beaucoup de responsables de manifestations ont conscience. "Ce sont des métiers fatigants, dans la mesure où les gens arrivent au moment de la préparation, période durant laquelle il règne toujours beaucoup de pression, expose Guillaume Calop, délégué général des Arcs Film Festival. Enchaîner les événements est donc vraiment très difficile, d'autant que ce n'est pas très bien payé par rapport aux responsabilités et à la compétence nécessaire." Une tendance aux bas salaires accentuée par le fait qu'il n'existe ni liste des métiers ni grille de salaire commune. Embauche et rémunération sont donc toujours négociées de gré à gré, avec des différences parfois notables entre manifestations pour un poste strictement similaire, sa définition et son périmètre pouvant également varier.

En effet, le statut des festivals de cinéma est totalement hétéroclite. Contrairement à ceux du spectacle vivant, dotés de leur propre syndicat – le Syndeac – et d'une convention collective dédiée, ce type d'événement n'a aucune existence en tant que secteur, d'un point de vue institutionnel, administratif et juridique. Au sein du CNC, ils dépendent ainsi de quatre directions différentes : cinéma, audiovisuel, politiques territoriales, et affaires européennes et internationales. La plupart sont organisés par des associations loi de 1901, mais d'autres peuvent l'être par des Epic ou des EPCC. Parmi la soixantaine d'adhérents du Carrefour des festivals, un tiers n'applique pas de convention collective et le reste se partage entre neuf codes APE et cinq conventions différentes, une majorité étant affiliée à Éclat (métiers de l'éducation, de la culture, des loisirs et de l'animation agissant pour l'utilité sociale et environnementale au service des territoires). Dans de telles conditions, les relations entre employeurs et salariés sont majoritairement régies par le Code du travail et c'est le régime général qui s'applique. Or ce dernier correspond de moins en moins aux besoins du secteur et contribue même à fragiliser un pan de plus en



Sur le devant de la scène, la régie d'un ciné-concert au festival Travelling de Rennes en février 2024.

## UN RÉGIME GÉNÉRAL DE PLUS EN PLUS PÉNALISANT POUR LES EMPLOIS EN CONTRAT COURT

Depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2021 et l'adoption de la réforme de l'assurance chômage, la durée et le montant de l'indemnisation ont été modifiés via de nouvelles règles, tout en pouvant être modulés en fonction de la situation du marché du travail. Il faut désormais pouvoir justifier de 130 jours travaillés (6 mois) au cours des 24 derniers mois, au lieu de 88 jours (4 mois) au cours des 28 mois précédents. Par ailleurs, les périodes de non-activité sont également prises en compte dans le calcul du montant de l'indemnisation alors qu'auparavant, celle-ci avait toujours été définie uniquement à partir de la moyenne des salaires effectivement touchés durant les jours travaillés. Et depuis le 1<sup>er</sup> février 2023, à l'ouverture du droit en métropole,

la durée d'indemnisation des demandeurs d'emploi a été réduite de 25 % par rapport aux règles applicables antérieurement, tout en restant toujours supérieure à six mois. Concrètement, la prise en compte des jours de carence, donc sans revenu, a contribué à baisser drastiquement le taux journalier de l'indemnité chômage. Objectif avoué, inciter à réduire les périodes de chômage entre deux contrats courts. Selon des chiffres fournis par l'Unédic, la réforme aurait pénalisé 1,15 million de personnes lors de la première année d'application, les allocations baissant en moyenne de 17%. Mais pour 400 000 personnes environ, cette baisse monte à 40%, les plus touchés étant les saisonniers et les travailleurs des festivals de cinéma. Selon le Collectif des précaires, certains salariés

ont ainsi perdu entre 200 € et 500 € sur des indemnités, déjà guère élevées, représentant 70% de leur brut. Certains exemples font état de baisses encore plus spectaculaires, allant jusqu'à plus de 50% de perte de revenus. Beaucoup disent avoir le plus grand mal à faire le calcul de leur future indemnité journalière sur la nouvelle plateforme de France Travail. Le régime général ne semble ainsi plus du tout adapté à leur situation spécifique. À la demande d'évolution pour les CDD saisonniers, mais ces derniers sont réservés à des secteurs bien précis – exploitations agricoles, industrie agroalimentaire et entreprises du tourisme. Les festivals de cinéma en sont donc exclus.

plus large de la profession. Autre particularité, quasiment aucune étude statistique globale n'a été effectuée et il n'existe pas d'observatoire des festivals.

Néanmoins, une prise de conscience est en train de s'opérer, notamment grâce au travail de fond mené par le collectif, qui a contribué à mettre en lumière ce faisceau de problèmes. La secrétaire générale de Cinéma du réel et membre du conseil d'administration de Carrefour des festivals, Laure Tarnaud, a poussé l'association à s'emparer à bras-le-corps de cette question sociale. Un questionnaire envoyé à ses adhérents en janvier 2023 a tout d'abord permis de cerner un peu mieux ce paysage hétéroclite dont la complexité échappe même à certains interlocuteurs des différentes tutelles. Lors du dernier Festival de Clermont-Ferrand, une table ronde organisée par Carrefour des festivals "autour de l'état d'urgence économique et social des festivals de cinéma, entre perspectives et moyens" a permis de mettre en avant la démarche envisagée, à savoir la mise en place d'une convention collective propre au secteur. "Jusqu'ici, nous avançons un peu à l'aveugle,

mais la bonne réception de cette proposition à Clermont-Ferrand de la part des organisateurs de manifestations nous a confortés dans cette démarche, résume Laure Tarnaud. Tout le monde a besoin d'avoir des règles du jeu claires car cet éparpillement est nuisible. En premier lieu pour les salariés, mais aussi pour les employeurs qui ne savent pas ce qu'ils ont le droit de faire ou pas. En fin de compte, c'est une situation qui n'est pas très professionnelle. Il est temps d'aller de l'avant."

Reste à trouver la convention collective la plus adéquate. Si Éclat est appliquée par plusieurs festivals, elle ne permet pas d'embaucher d'intermittents, à la différence de la convention du spectacle vivant. Par ailleurs, lors de premières réunions avec le CNC et le Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles (Syndeac), les deux organismes ont fait valoir un avis défavorable vis-à-vis de cette option. Heureusement, une autre piste s'avère très prometteuse : elle consiste à rejoindre la convention collective des entreprises techniques au service de la création et de l'événement. Celle-ci remonte à 2008 et son champ d'application

... a depuis été élargi. Fin 2018, elle a fusionné avec la convention collective des entreprises de l'Association syndicale des propriétaires exploitants de chapiteaux (Aspec) et, en février 2019, avec celle des mannequins adultes et enfants de moins de 16 ans. De premiers contacts encourageants ont déjà été noués avec la Ficam, notamment via sa délégation aux questions sociales et juridiques, et de nouvelles réunions doivent avoir lieu prochainement avant la constitution d'un groupe de travail. "Pour le moment, nous sommes sur de l'exploratoire car le chantier promet d'être long, insiste Antoine Leclerc, délégué général d'Itinérances d'Alès et de Carrefour des festivals. Il faut en effet déterminer ce qui pourrait le mieux faciliter à la fois une lisibilité et une stabilité des postes ainsi qu'une meilleure prise en compte des personnels."

Mais la machine semble bel et bien en marche. L'une des premières étapes passe par l'établissement d'une liste des métiers à inclure. "Certains ne figurent pas dans cette convention collective, comme celui de membres des comités de sélection, qui sont finalement les plus précaires, détaille Laure Tarnaud. D'autres devront aussi être intégrés, comme les chargés d'accueil. Mais pour les projectionnistes ou les régisseurs copie, des équivalences existent déjà."

### PERTE DE PERSONNELS COMPÉTENTS ET RÉAJUSTEMENTS FINANCIERS

Cette prise de conscience des festivals représente un vrai changement de paradigme pour un mouvement associatif au sein duquel le bénévolat a longtemps été la règle et continue d'ailleurs de l'être pour les conseils d'administration. Reste plusieurs inconnues de taille, en termes d'incidence financière et de temps nécessaire pour la mise en œuvre. Or il y a urgence. Pour les salariés, toujours plus précarisés, mais aussi pour les manifestations qui vont se retrouver de plus en plus confrontées à une baisse des compétences disponibles, avec à la clé une perte globale de savoir-faire pour le secteur. Selon les retours de l'étude effectuée par Carrefour des festivals, 40% des répondants ont constaté un mécontentement salarial au sein de leurs équipes et 55% ont été confrontés à un mouvement de départ de leurs collaborateurs depuis 2019. Par ailleurs, deux festivals disent avoir déjà constaté des départs causés par la réforme de l'assurance chômage. "Mon angoisse est de me retrouver à ne pouvoir travailler qu'avec des stagiaires ou des personnes en début d'emploi, ce qui suppose d'accueillir pour chaque édition des individus sans expérience et de devoir constamment expliquer comment tout fonctionne", précise Sébastien de Fonseca, secrétaire général de Côté court et administrateur de Carrefour des festivals. "Certes, cela permet de se renouveler, mais ce n'est pas confortable. Nous avons besoin de personnel avec de l'expérience, ne serait-ce que pour des questions de sécurité au travail." Pour certaines manifestations particulièrement complexes

➔ Deux membres du Collectif des précaires des festivals de cinéma au festival Filmer le travail de Poitiers en février.



© M. CHATON

à organiser en termes de logistique, comme les Arcs Film Festival, qui se déroule sur différents sites avec des temps de transports assez longs et une météo d'altitude parfois capricieuse, le problème peut s'avérer encore plus délicat. "Travailler avec des gens expérimentés est tout simplement indispensable pour nous, souligne Guillaume Calop. Prendre quelqu'un de nouveau représente toujours un investissement. Puis, quand ils nous quittent au bout d'un an ou deux, c'est vraiment dur."

Si importants aux yeux des collectivités territoriales en termes de vitrine, et vecteurs de cohésion sociale avec un brassage des publics, certains festivals pourraient même pâtir de cette raréfaction de personnel compétent, ne serait-ce qu'au niveau de l'organisation et de la qualité d'accueil des professionnels invités. Des manifestations pourraient alors être tentées de faire appel à des prestataires, à condition d'avoir la capacité d'en absorber le surcoût. "Il faut à présent que la profession dans son ensemble s'intéresse à notre précarisation croissante puisque le jour où nous ne pourrions plus exercer décemment nos métiers et où nous disparaîtrions, cela fera des vagues qui toucheront toute la chaîne, prédit Camille Chevalier. Aujourd'hui, c'est nous qui sommes impactés, mais demain, ce sera le tour des producteurs et des distributeurs, car leurs films ont besoin des festivals pour se faire connaître." "Beaucoup de choses sont en jeu, à commencer par le sort de nos salariés. Si



La profession doit s'intéresser à notre précarisation croissante puisque le jour où nous ne pourrions plus exercer décemment nos métiers [...], cela fera des vagues qui toucheront toute la chaîne.

Camille Chevalier



les renforts ponctuels sont en première ligne, les emplois permanents sont aussi fragilisés, rebondit Antoine Leclerc. Les festivals sont des lieux d'émergence et de diffusion des œuvres, de promotion des talents. Ils mènent un travail de fond qui, s'il était amoindri, constituerait une perte pour les territoires concernés et pour la filière cinéma dans son ensemble."

Pour l'ensemble des travailleurs touchés, une convention collective dédiée semble donc indispensable pour améliorer leurs conditions de travail, leurs rémunérations, mais aussi leur indemnisation durant les périodes chômées. Cette démarche engloberait également les événements ciblant l'audiovisuel, comme le Fipadoc ou Séries Mania. Encore faut-il que certaines structures organisatrices soient un peu moins étranglées financièrement, car harmoniser des grilles de salaires vers le haut sera vraisemblablement synonyme de surcoût. "Nos subventions publiques françaises n'ont pas été augmentées depuis six ou sept ans, alors que dans le même laps de temps, le budget général de notre manifestation est à la hausse de 30% à 40%", résume Guillaume Calop. Selon Carrefour des festivals qui a interrogé une trentaine de ses adhérents, "l'exercice budgétaire est prévu comme déficitaire dans 59% des cas pour 2022 et 53% pour 2023. Les événements anticipent quasiment tous des tensions de trésorerie." "Au vu de ce contexte économique, on ne sait pas si nos dernières éditions ont été un chant du cygne ou sont porteuses d'avenir", appuie Antoine Leclerc. D'après certains observateurs, plusieurs signaux récents en provenance de différentes directions du CNC iraient dans le sens d'une attention accrue portée dès cette année aux différents acteurs de la diffusion culturelle. Du côté du Carrefour des festivals, on plaide pour une étude ou un rapport qui permettraient de dresser un état des lieux complet, d'éclairer tous les aspects méconnus et de tracer des perspectives. ❖



➔ Une manifestation comme Les Arcs Film Festival suppose un personnel expérimenté en raison de la complexité de sa logistique.

Pour annoncer vos films dans cette rubrique, adressez vos informations et vos documents 15 jours avant parution à Vincent Le Leurch au 01 70 36 43 73 ([vincent.leleurch@lefilmfrancais.com](mailto:vincent.leleurch@lefilmfrancais.com)).

# Vacances cauchemardesques

**P**roduit par Blumhouse Productions pour le compte d'Universal, *Speak No Evil* de James Watkins achève sa postproduction pour une sortie nord-américaine calée au 13 septembre prochain (le 18 septembre en France), une case souvent idéale pour le cinéma de genre. Remake américain du film danois *Ne dis rien*, réalisé en 2022 par Christian Tafdrup, *Speak No Evil* est interprété par James McAvoy, Mackenzie Davis, Aisling Franciosi ainsi que le jeune acteur Dan Hough.

Les premières images ont été dévoilées par le studio hollywoodien au CinemaCon de Las Vegas la semaine dernière. Une partie du long métrage a été filmée l'an dernier en Croatie et en Angleterre avant que le tournage ne soit interrompu en raison de la grève des acteurs à Hollywood. Il s'est achevé à l'automne dernier. *Speak No Evil* suit l'histoire d'une famille dont les vacances dans un village reculé des Pays-Bas tourne au cauchemar. La version originale, produite pour 2,8 M€, avait été sélectionnée au Festival de Sundance en 2022 dans la catégorie Midnight Section. Il avait attiré près de 70 000 spectateurs en salle à sa sortie au Danemark au printemps 2022 ❖

Vincent Le Leurch



*Speak No Evil*  
de James Watkins.

© UNIVERSAL STUDIOS

## LA PRODUCTION US EN COURS

Les productions en rose apparaissent pour la première fois dans cette rubrique.

[G] : Tous publics  
[PG] : Tous publics avec avertissement  
[PG-13] : Interdit aux moins de 13 ans non accompagnés  
[R] : Interdit aux moins de 17 ans non accompagnés  
[NC-17] : Interdit aux moins de 17 ans

### EN PRÉPARATION

- > **Bella** de Larysa Kondracki.
- > **The Black Phone 2**.
- > **The Bride** (*The Bride!*) de Maggie Gyllenhaal.
- > **The Exorcist: Deceiver**.
- > **Ghost Army** de Ben Affleck.
- > **The Mandalorian and Grogu** de Jon Favreau.
- > **Mercy** de Timur Bekmambetov.
- > **The Movie Critic** de Quentin Tarantino.
- > **Novocaine** de Dan Berk, Robert Olsen.
- > **Ocean's Eleven** de Jay Roach.
- > **The Roses** de Jay Roach.
- > **Tomb Raider 2** de Misha Green.

### EN TOURNAGE

- > **The Batman Part II** de Matt Reeves.
- > **Final Destination: Bloodlines** de Zach Lipovsky, Adam B. Stein.
- > **How to Train Your Dragon** de Dean DeBlois.
- > **M3gan 2.0** de Gerard Johnstone.
- > **Minecraft** de Jared Hess.
- > **Superman: Legacy** de James Gunn.
- > **Thunderbolts** de Jake Schreier.
- > **Tron: Ares** de Joachim Ronning.

- > **Venom: The Last Dance** de Kelly Marcel.
- > **Wolf Man** de Leigh Whannell.
- > **Zootopia 2** (animation) de Byron Howard, Rich Moore.

### EN POSTPROD

- > **A Quiet Place: Day One** (*Sans un bruit: jour 1*) de Michael Sarnoski.
- > **Alien: Romulus** de Fede Alvarez.
- > **Avatar 3 (3D)** de James Cameron.
- > **Bad Boys 4** (*Bad Boys: Ride or Die*) d'Adil El Arbi, Bilall Fallah.
- > **Ballerina** de Len Wiseman.
- > **Beetlejuice 2** (*Beetlejuice Beetlejuice*) de Tim Burton.
- > **Better Man** de Michael Gracey.
- > **Blade** de Yann Demange.
- > **Blink Twice** de Zoë Kravitz.
- > **Borderlands** d'Eli Roth.
- > **Captain America: New World Order** (*Captain America: Brave New World*) de Julius Onah.
- > **Dark Harvest** de David Slade.
- > **Deadpool 3** de Shawn Levy.
- > **Death of a Unicorn** d'Alex Scharfman.
- > **Eden** de Ron Howard.
- > **The Electric State** d'Anthony Russo, Joe Russo.
- > **Flint Strong** de Rachel Morrison.
- > **The Georgetown Project** de M.A. Fortin, Joshua John Miller.
- > **Gladiator 2** de Ridley Scott.
- > **Here** de Robert Zemeckis.
- > **Joker: Folie à deux** de Todd Phillips.
- > **The Killer's Game** de JJ Perry.
- > **Landscape with Invisible Hand** de Cory Finley.
- > **Lord of the Rings: The War of the Rohirrim** (animation) de Kenji Kamiyama.

- > **Megalopolis** de Francis Ford Coppola.
- > **Moana 2** (animation) de Dave Derrick Jr.
- > **Mortal Kombat 2** de Simon McQuoid.
- > **Nosferatu** de Robert Eggers.
- > **Skulls** de Dan Trachtenberg.
- > **Snow White** de Marc Webb.
- > **Speak No Evil** de James Watkins.
- > **Spider-Man: Beyond the Spider-Verse** (animation) de Joaquim Dos Santos, Kemp Powers, Justin K. Thompson.
- > **Twisters** de Lee Isaac Chung.
- > **Under the Boardwalk** (animation) de David Soren.
- > **Wicked Part 1** de Jon M. Chu.

- > **If** (*Blue & compagnie*) de John Krasinski.
- > **The Strangers: Chapter 1** (*Les intrus*) de Rennit Harlin.

**28 juin 2024**  
> **A Quiet Place: Day One** (*Sans un bruit: jour 1*) de Michael Sarnoski.

**19 juillet 2024**  
> **Twisters** de Lee Isaac Chung.

**9 août 2024**  
> **Borderlands** d'Eli Roth.

### PROCHAINES SORTIES

**19 avril 2024**  
> **Abigail** [R] de Matt Bettinelli-Olpin, Tyler Gillett.  
> **Chicken For Linda!** (*Linda veut du poulet!*) de Chiara Malta, Sébastien Laudenbach.

**26 avril 2024**  
> **Challengers** [R] de Luca Guadagnino.  
> **Unsung Hero** [PG] de Richard L. Ramsey, Joel Smallbone.

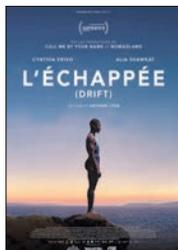
**3 mai 2024**  
> **The Fall Guy** [PG] de David Leitch.  
> **Tarot** [PG] (*Les cartes du mal*) d'Anna Halberg, Spenser Cohen.

**10 mai 2024**  
> **Kingdom of the Planet of the Apes** [PG-13] (*La planète des singes: le nouveau royaume*) de Wes Ball.  
> **Lost Soulz** de Katherine Propper.

**17 mai 2024**  
> **Back to Black** [R] de Sam Taylor-Johnson.

+ [www.lefilmfrancais.com](http://www.lefilmfrancais.com)  
Retrouvez l'intégralité des listes techniques et artistiques dans la rubrique TOUTE LA PRODUCTION

Pour annoncer vos films dans cette rubrique, adressez vos informations et vos documents 15 jours avant parution à Julie Michard au 01 70 36 43 82 ([julie.michard@lefilmfrancais.com](mailto:julie.michard@lefilmfrancais.com)).



## En rose, les films français

- \* changement de date
- + nouveau film

Le numéro figurant entre parenthèses après le nom du distributeur correspond à son code CNC.

## 24 AVRIL 2024

### BACK TO BLACK

réal. : Sam Taylor-Johnson. int. : Marisa Abela, Jack O'Connell, Eddie Marsan, Lesley Manville. pays : Royaume-Uni. durée : 2h02. dist. : Studiocanal (1581). presse : D. Olivier, tél. 0442591915, 0689095795.

### CHALLENGERS

réal. : Luca Guadagnino. int. : Zendaya, Josh O'Connor, Mike Faist. pays : États-Unis. dist. : Warner Bros. Discovery France (99). presse : G. Jung, tél. 0172251083/1027/1074, Y. El Omari, tél. 0768383831.

### LE DÉSERTEUR

titre original : *The Vanishing Soldier*. réal. : Dani Rosenberg. int. : Ido Tako, Mika Reiss, Efrat Ben Zur, Tiki Dayan, Shmulik Cohen. pays : Israël. durée : 1h38. dist. : Dulac Distribution (2161). presse : Rendez-Vous, V. Andriani, A. Dard, tél. 0142663635. copies : 50-100

### L'ÉCHAPPÉE (DRIFT)

réal. : Anthony Chen. int. : Cynthia Erivo, Alia Shawkat, Ibrahim Ba, Honor Swinton Byrne, Zainab Jah, Suzy Bemba, Vincent Vermignon. pays : Royaume-Uni, France, Grèce. durée : 1h33. dist. : Épicentre Films (1958). presse : Cynaps, S. Ribola, tél. 0611734406.

### FRÈRES

(ex-*Les enfants de la forêt*, visa 156069) réal. : Olivier Casas. int. : Yvan Attal, Mathieu Kassovitz, Victor Escoudé-Oury, Enzo Bonnet, Viggo Ferreira-Redier. pays : France. durée : 1h45. dist. : Zinc. presse : La Petite Boîte, A. Le Pennec, tél. 0786959294, L. Ricci, tél. 0610201847. copies : 450

### INDIVISION (visa 139090)

réal. : Leïla Kilani. int. : Ifham Mathet, Mustafa Shimdat, Bahia Bootia El Oumami, Ikram Layachi, Jaafar Brigui. pays : France, Maroc. durée : 2h07. dist. : DKB Productions. presse : SG Organisation, A. Humbertclaude, S. Gaulier, J. Sawicki, tél. 0383285805. copies : 30

### LE MANGEUR D'ÂMES (visa 158780)

réal. : Julien Maury, Alexandre Bustillo. int. : Virginie Ledoyen, Paul Hamy, Sandrine Bonnaire, Malik Zidi, Francis Renaud. pays : France. durée : 1h47. interd. -12 ans. dist. : Star Invest Films France. presse : S. Saleyron, tél. 0147077673, 0662412962. copies : 200-250

### MARILÛ - RENCONTRE AVEC UNE FEMME REMARQUABLE (ex-*Marilù*)

réal. : Sandrine Dumas. genre : documentaire. pays : France. durée : 1h25. dist. : Dean Medias. presse : Agence Valeur Absolue, A. Grimaud, tél. 0672677278. copies : 30

### N'AVOUE JAMAIS

(ex-*Un homme de principe*)

réal. : Ivan Calbérac. int. : André Dussolier, Sabine Azema, Thierry Lhermitte, Sébastien Chassagne, Joséphine de Meaux, Frédéric Deleersnyder, Michel Boujenah. pays : France. durée : 1h36. dist. : Wild Bunch Distribution (2066). presse : Dominique Segall Communication, tél. 0145637304.

### NOTRE MONDE (visa 159354)

titre original : *Bota jonë*. réal. : Luàna Bajrami. int. : Albina Krasniqi, Elsa Mala, Don Shala, Aurora Ferati, Gani Rrahmani, Uratë Shabani. pays : Kosovo, France. durée : 1h35. dist. : Gaumont (64). presse : Q. Becker, V. Edom, tél. 0146432306/2151. copies : 50-100

### OCCUPIED CITY

réal. : Steve McQueen. genre : documentaire. pays : Royaume-Uni, Pays-Bas, États-Unis. durée : 4h. dist. : mk2.alt. presse : In the Loop, C. Landemaine, tél. 0662647007, M. Rey, tél. 0671429530.

### PREMIÈRE AFFAIRE

(ex-*La vie sauvage*, visa 150364) réal. : Victoria Musiedlak. int. : Noée Abita, Alexis Neises, Anders Danielsen Lie, François Morel, Saadia Bentaïeb. pays : France. durée : 1h38. dist. : Tandem. presse : A.-P. Ricci, tél. 0612443062, T. Arnoux, tél. 0680104103, P. Garcia-Fons, tél. 0673047639. copies : 100-120

### QUE NOTRE JOIE DEMEURE

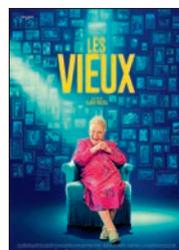
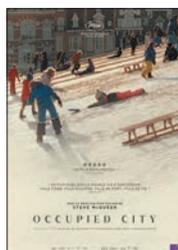
(visa 159670) réal. : Cheyenne-Marie Carron. int. : Daniel Berlioux, Oussema Kadri, Majida Ghomari, Najla Barouni, Soane Kaddour, Gérard Chaillou. pays : France. durée : 2h. dist. : Hésiode Productions. presse : J. Ouzahir, tél. 0680156790.

### SKY DOME 2123 (visa 159719)

titre original : *White Plastic Sky*. réal. : Tibor Banoczki, Sarolta Szabo. genre : animation avec les voix VF de Marc Weiss, Daniel Nicodème, Manuela Servais, Myriem Akheddiou, Benoît Van Dorslaer, Karim Barras, Marvin Schlike, et VO de Tamás Keresztes, Zsófia Szamosi, Géza Hegedüs D., Judit Schell, István Znamenák, Zsolt Nagy, Márton Patkós, Renátó Olasz. pays : Hongrie, Slovaquie. durée : 1h52. dist. : KMBO (2401). presse : S. Bataille, tél. 0660679438. copies : 80

### LE TEMPS DU VOYAGE (visa 152768)

réal. : Henri-François Imbert. genre : documentaire. pays : France. durée : 1h25. dist. : Libre Cours. presse : Makna-Press, C. Lorenzi, M.-L. Duvauchelle, tél. 0142770016. copies : 10



### UN JEUNE CHAMAN (visa 115114)

titre original : *City of Wind*. réal. : Lkhagvadulam Purev-Ochir. int. : Tergel Bold-Erdene, Nomin-Erdene Ariunbyamba, Bulgan Chuluunbat, Ganzorig Tsetsgee, Tsend-Ayush Nyamsuren. pays : France, Mongolie, Portugal, Pays-Bas, Allemagne, Qatar. durée : 1h43. dist. : Arizona Films Distribution (2908). presse : Ciné-Sud Promotion, C. Viroulaud-Cordier, tél. 0144545477, 0687558607. copies : 50-100

### LES VIEUX (visa 154432)

réal. : Claus Drexel. genre : documentaire. pays : France. durée : 1h36. dist. : New Story. presse : Le Bureau de Florence, F. Narozny, tél. 0140139810, 0686502451, M. Elion, tél. 0777388686. copies : 100

## REÉDITIONS

### BUSHMAN (version restaurée)

réal. : David Schickele. int. : Paul Eyam Nzie Okpokam, Elaine Featherstone, David Schickele. pays : États-Unis. durée : 1h13. dist. : Malavida (2179). presse : Malavida, M. Eschard, tél. 0142813762.

### LES MAÎTRES DU TEMPS (visa 54537)

réal. : René Laloux. genre : animation avec les voix de Jean Valmont, Michel Elias, Frédéric Legros, Yves-Marie Maurin, Monique Thierry. pays : France. durée : 1h18. dist. : Tamasa Distribution (2396). presse : Les Piquantes, A. Faussier, F. Garancher, tél. 0142003886. copies : 20

### ROBOCOP (visa 66461,

version restaurée, director's cut) réal. : Paul Verhoeven. pays : États-Unis. durée : 1h39. dist. : Splendor Films (2494). presse : Splendor Films, B. Demarche, tél. 0981098355, 0760291810.

## 1ER MAI 2024

### BORDER LINE (ex-*Upon Entry*)

titre original : *La Llegada*. réal. : Juan Sebastián Vásquez, Alejandro Rojas. int. : Alberto Ammann, Bruna Cusi, Ben Temple, Laura Gomez. pays : Espagne. durée : 1h17. dist. : Condor Distribution (4052). presse : E. Lerbret, tél. 0153751707, 0660973445. copies : 150 dont 100 VO

### LES CARTES DU MAL (ex-*Horrorscope*)

titre original : *Tarot*. réal. : Anna Halberg, Spenser Cohen. int. : Jacob Batalon, Harriet Slater, Adain Bradley, Avantika. pays : États-Unis. interd. -12 ans (à confirmer). dist. : Sony Pictures Entertainment France (2441). presse : Y. Ba, A. Crespo, tél. 0144406228/30/53. copies : 250

### ÉTAT LIMITE

(visa 2023000580 temporaire) réal. : Nicolas Peduzzi. genre : documentaire. pays : France. durée : 1h42. dist. : Les Alchimistes. presse : Ciné-Sud Promotion, C. Viroulaud-Cordier, tél. 0144545477, 0687558607.

### THE FALL GUY

réal. : David Leitch. int. : Ryan Gosling, Emily Blunt, Winston Duke, Aaron Taylor-Johnson, Hannah Waddingham, Stephanie Hsu. pays : États-Unis. durée : 2h06. dist. : Universal Pictures International France (2524). presse : S. Forestier, G. Gié, tél. 0140696675.

### LA FLEUR DE BURITI (visa 160623)

titre original : *Crowra*. réal. : João Salaviza, Renée Nader Mesjoão Salaviza, Renée Sora. int. : Ilda Patpro Kraho, Francisco Hyjino Kraho, Solane Tehtikwiy Kraho, Raene Koto Kraho, Débora Sodre, Luzia Kruwakwiy Kraho, les communautés de Pedra Banca, Coprer, Morro Grande et Manoel Alves Pequeno. pays : Brésil, Portugal. durée : 2h05. dist. : Ad Vitam (1936). presse : M. Incerti, T. Chanu-Lambert, tél. 0148052080. copies : 100

### JUSQU'AU BOUT DU MONDE

titre original : *The Dead Don't Hurt*. réal. : Viggo Mortensen. int. : Viggo Mortensen, Vicky Krieps. durée : 2h09. dist. : Metropolitan Filmexport (1123). presse : L. Granec, V. Fröchen, tél. 0147203666.

### MÊME SI TU VAS SUR LA LUNE

réal. : Laurent Rodriguez. genre : documentaire. durée : 1h33. dist. : Moonlight Films Distribution. presse : R. Bouillon, tél. 0674141184. copies : 15

### L'OMBRE DU FEU

titre original : *Hokage*. réal. : Shinya Tsukamoto. int. : Shuri, Mirai Moriyama, Oga Tsukao, Hiroki Kono, Go Riju,

Tatsushi Omori. pays : Japon. durée : 1h35. dist. : Carlotta Films (1914). presse : L. Mottier, P. Boisseau, tél. 0142248789.

**PETITES MAINS** (visa 155 976)  
réal. : Nessim Chikhaoui. int. : Lucie Charles, Alfred, Corinne Masiero, Marie-Sohna Conde. pays : France. durée : 1h27. dist. : Le Pacte (2482). presse : Le Bureau de Florence, F. Narozny, tél. 0140139810, 0686502451, M. Elion, tél. 0777388686. copies : 350-400

**LE SILENCE DE SIBEL** (visa 152 054)  
réal. : Aly Yeganeh. int. : Laëtitia Eido, Mélissa Boros, Rusen Houssin, Patrick Azam. pays : France. durée : 1h35. dist. : DHR-À Vif Cinémas (2128). presse : F. Vila, tél. 0608786810. copies : 15

**LE TABLEAU VOLÉ**  
(ex-Salle des ventes, visa 157 685)  
réal. : Pascal Bonitzer. int. : Alex Lutz, Léa Drucker, Nora Hamzawi, Louise Chevillotte, Arcadi Radeff, Laurence Côte, Olivier Rabourdin, Alain Chamfort, Marisa Borini, Matthieu Lucci, Iliès Kadri, Vincent, Alexandre Steiger, Doug Rand, Peter Bonke, Adrien de Van. pays : France. durée : 1h31. dist. : Pyramide Distribution (1426). presse : M. Montet, tél. 0148283433, 0671633616, G. Malheiro, tél. 0631757677. copies : 300

**UN P'TIT TRUC EN PLUS** (visa 157 339)  
réal. : Artus. int. : Artus, Clovis Cornillac, Alice Belaidi, Marc Riso, Céline Groussard, Gad Abecassis, Ludovic Boul, Stanislas Carmont, Marie Colin, Thibaut Conan, Mayane El Baze, Théophile Leroy, Boris Pitoeff, Sofian Ribes, Arnaud Toupense. pays : France. durée : 1h39. dist. : Pan Distribution (2066). presse : I Like to Movie, S. Cornevaux, L. Raoult, tél. 0183811315.

**UNE AFFAIRE DE PRINCE**  
réal. : Antoine Raimbault.  
int. : Bouli Lanners, Thomas VDB, Céleste Brunnquell. pays : France, Belgique. durée : 1h35. dist. : Memento Distribution (2151). presse : M. Queysanne, tél. 0142770363, 0680419262. copies : 200-250

## RÉÉDITIONS

**COLLATERAL** (visa 111 288)  
réal. : Michael Mann. int. : Tom Cruise, Jada Pinkett Smith, Jamie Fox, Irma Hall, Mark Ruffalo, Peter Berg, Bruce McGill, Irma P. Hall, Barry Shabaka Henley. pays : États-Unis. durée : 2h. interd. tous publics avec avertissement. dist. : Ciné Sorbonne (2362). presse : F. Causse, tél. 0683298678. copies : 10

## 4 MAI 2024

**STAR WARS - ÉPISODE 1 : LA MENACE FANTÔME** (3D, visa 96 533)  
titre original : *Star Wars 1: The Phantom Menace*. réal. : George Lucas. int. : Liam Neeson, Ewan McGregor, Natalie Portman, Jake Lloyd, Ian McDiarmid, Pernilla August, Terence Stamp, Samuel L. Jackson, Oliver Ford Davies, Hugh Quarshie, Ahmed Best, Anthony Daniels, Kenny Baker, Frank Oz, Brian Blessed, Andrew Secombe, Ray Park, Lewis McLeod, Warwick Davis, Steven Speirs, Silas Carson, Jerome Blake, Alan Ruscoe. pays : États-Unis. durée : 2h13. dist. : The Walt Disney Company France (1556).

## 8 MAI 2024

**BLAGA'S LESSONS** (visa 161 384)  
titre original : *Urotcite na Blaga*. réal. : Stephan Komandarev. int. : Eli Skorcheva, Gerasim Georgiev, Rozalia Abgarian. pays : Bulgarie, Allemagne. durée : 1h54. dist. : Damned Films (3553). presse : S. Baudry, tél. 0950103363, 0616760096. copies : 40

**BLUE & COMPAGNIE**  
titre original : *If*. réal. : John Krasinski. int. : Ryan Reynolds, Phoebe Waller-Bridge, Steve Carell, Cailey Fleming. pays : États-Unis. durée : 1h50 environ. dist. : Paramount Pictures France (893). presse : J. Fischer, tél. 0660288459, L. Luc, T. Pawlowski. copies : 500-600

**COMME UN LUNDI** (visa 160 684)  
titre original : *Mondays: See You "This" Week!* réal. : Ryo Takebayashi. int. : Wan Marui, Makita Sports, Yûgo Mikawa. pays : Japon. durée : 1h22. dist. : Art House Films. presse : M. Donati, tél. 0143075522, 0623850618, P. Galluffo, tél. 0637498443.

**LA COULEUR DANS LES MAINS** (visa 160 341)  
réal. : Nora Hamdi. int. : Kenza Moumou, Marin Fabre, Mohammed Benazza. pays : France. durée : 1h27. dist. : B&Films Production. presse : J. Ouzahir, tél. 0680156790.

**DRÔLES DE GUERRES**  
réal. : Jean-Luc Godard. pays : France, Suisse. durée : 20 min. dist. : Bluebird Distribution. presse : Anywags, F. Alexandre, tél. 0148241291.

**L'ESPRIT COUBERTIN**  
réal. : Jérémie Sein. int. : Benjamin Voisin, Emmanuelle Bercot, Rivaldo Pawawi, Grégoire Ludig, Laura Felpin, Suzy Bemba, Aure Atika. pays : France. durée : 1h18. dist. : Bac Films (1277). presse : La Petite Boîte, A. Le Pennec, tél. 0786959294, L. Ricci, tél. 0610201847. copies : 300

## 8 MAI 2024

**JEUNESSE, MON AMOUR** (visa 161 519)  
réal. : Léo Fontaine. int. : Yves-Batek Mendy, Manon Bresch, Inas Chanti, Matthieu Lucci, Clémence Boissard, Dimitri Decaux, Victor Bonnel, Johan Heldenbergh. pays : France. durée : 1h10. dist. : Wayna Pitch (3451). presse : Agence Valeur Absolue, A. Grimaud, tél. 0672677278. copies : 80

**LA MÉMOIRE ÉTERNELLE**  
(visa 2024001083 provisoire)  
titre original : *La memoria infinita*. réal. : Maite Alberdi. genre : documentaire. pays : Chili. durée : 1h25. dist. : Bodega Films (2085). presse : Cynaps, S. Ribola, tél. 0611734406. copies : 50-100

**MON PIRE ENNEMI** (visa 148 623)  
réal. : Mehran Tamadon. genre : documentaire. pays : France, Suisse. durée : 1h22. dist. : Survivance. presse : E. Vernières, tél. 0610289293, 0140368644. copies : 35

**NEUILLY-POISSY** (visa 158 736)  
réal. : Grégory Boutboul. int. : Max Boubllil, Mélanie Bernier, Steve Tientcheu, Malik Amraoui, Claudia Tagbio, Gérard Darmon, Gérard Jugnot, Julian Nacéri, Anouar Toubali, Clotilde Courau, John Eledjam, Walid Afkir, Ludovic Berthillot, Bruce Dombolo, Nabil Akrouti, Eric Delcourt, Anne Bouvier, Soulayman Belmihoub, Roman Angel. pays : France. durée : 1h37. dist. : Paradis Films. presse : I Like to Movie, S. Cornevaux, tél. 0183811315. copies : 300

**LA PLANÈTE DES SINGES : LE NOUVEAU ROYAUME**  
titre original : *Kingdom of the Planet of the Apes*. réal. : Wes Ball. int. : Owen Teague, Travis Jeffery, Lydia Peckham, Freya Allan, Kevin Durand, Peter Macon. pays : États-Unis. dist. : The Walt Disney Company France (1556). presse : F. Mathieu, O. Margerie, tél. 0173265756/5882.

**SUPER LION**  
(ex-Just Super, visa 158 178)  
titre original : *Helt Super*. réal. : Rasmus A. Sivertsen. genre : animation avec les voix VF de Nicolas Matthys, Sophie Pyronnet Carine Seront. pays : Norvège. durée : 1h16. dist. : KMBO (2401). copies : 300

**+ TOUTES LES COULEURS DU MONDE**  
titre original : *All the Colours of the World Are Between Black and White*. réal. : Babatunde Apalowo. int. : Tope Tedela, Riyo David, Martha Ehinome Orhiere, Uchechika Elumelu, Floyd Anekwe. pays : Nigeria. durée : 1h32. dist. : Optimale. presse : M. Mhéné, tél. 0650104471.

**UN HOMME EN FUITE** (visa 157 510)  
réal. : Baptiste Debraux. int. : Bastien Bouillon, Léa Drucker, Pierre Lottin, Marion Barbeau, Théo Navarro-Mussy, Anne Consigny, Philippe Frécon, Wim Wilaert, Paola Valentin, Eric Godon, Zoé Bruneau, Mohamed Kerliche. pays : France. durée : 1h46. dist. : Tandem. presse : L. Granec, V. Fröchen, tél. 0147203666.

**UN JOUR FILLE** (visa 156 154)  
réal. : Jean-Claude Monod. int. : Marie Toscan du Plantier, Yannick Rénier, Isild Le Besco, Solon Hidioglou, André Marcon, Iris Bry, François Chattot, Thomas Scimeca, François Berléand. pays : France. durée : 1h33. dist. : KapFilms. presse : J. Ouzahir, tél. 0680156790, E. Heuze, tél. 0640435274. copies : 50

**LA VIE SELON ANN**  
titre original : *The Feeling That the Time for Doing Something Has Passed*. réal. : Joanna Arnou. int. : Scott Cohen, Babak Tafti, Joanna Arnou, Alysia Reiner, Peter Vack, Parish Bradley, Michael Cyril Creighton, Barbara Weiserbs, David Arnou. pays : États-Unis. durée : 1h28. dist. : Pan Distribution (2066). presse : Makna-Presse, C. Lorenzi, M.-L. Duvauchelle, tél. 0142770016.

**WAKE UP**  
réal. : RKSS (Roadkill Superstars, Anouk Whissel, Yoann-Karl Whissel, François Simard). int. : Turlough Convery, Benny O. Arthur, Jacqueline Moré, Tom Gould, Alessia-Yoko Fontana, Kyle Scudder, Charlotte Stoiber, Aidan O'Hare. pays : France. durée : 1h21. interd. -12 ans. dist. : Alba Films. copies : 150

## LE ZOOM DE LA SEMAINE

# La flamme olympique

Le 8 mai, Bac Films sort le premier long métrage de Jérémie Sein, *L'esprit Coubertin*. Porté par Avenue B Productions, ce récit initiatique suit le parcours d'un champion de tir sportif immature et pas très malin, parachuté sur le devant de la scène pour devenir l'une des rares chances de médaille olympique de la France aux JO de Paris. Le distributeur positionne le film comme une comédie drôle et acerbe, soulignant une histoire toute en dérision, interprétée par un riche casting guidé par Benjamin Voisin, Emmanuelle Bercot, Grégoire Ludig et Laura Felpin. Le tout, pour l'adresser aussi bien aux fans de divertissement et de comédie française qu'aux amateurs plus exigeants et cinéphiles, en mettant en avant son caractère qualitatif. Bac entrevoit entre 200 et 250 copies en sortie nationale, soutenue par un label Kinopolis. La promotion est portée par le partenariat de *L'Équipe*, *Le Figaro*, RMC, Ciné+ et Konbini. Une collaboration avec l'agence Full Frame a permis de rallier plusieurs partenaires hors média, comme Les Déménageurs Bretons, Boulanger, Monsieur Barbier, Électro Dépôt, les préservatifs Calvin, les salles de fitness L'Orange Bleue et la Fédération française de la lose. Le digital, porté par la collaboration des agences Splendiose (création) et Tradespotting (achats et sponsoring), a accueilli la première prise de parole avec l'affiche-teaser lancée durant le Festival de l'Alpe d'Huez, suivie de l'affiche finale et de la BA à S-6. La presse est assurée par La Petite



© ALEX PIRELLE

Boîte. La tournée compte 25 avant-premières et se clôturera par un happening le 8 mai à Marseille à l'occasion de l'arrivée de la flamme olympique en France. En salle, des FA sur-mesure, en fonction du plan de sortie, sont actés dans plusieurs circuits (Kinopolis, UGC, MK2) à S-2 et S-1. En S-1, l'affichage déploiera 800 faces en gares dans les principales villes de France, et un plan TV est prévu devant plusieurs programmes sportifs ou liés aux JO. ❖ **S. D.**

🔗 *L'esprit Coubertin* de Jérémie Sein.

**En rose, les films français**

\* changement de date  
+ nouveau film

Le numéro figurant entre parenthèses après le nom du distributeur correspond à son code CNC.

**RÉÉDITIONS**

**ALOÏSE**

(visa 42 658, version restaurée)

réal. : Liliane de Kermadec. int. : Delphine Seyrig, Isabelle Huppert, Michael Lonsdale. pays : France. durée : 1 h 55. dist. : Les Acacias (1893). presse : T. Videau, tél. 06 13 59 67 73, 01 40 15 92 02.

**LE JARDIN QUI BASCULE**

(visa 43 103, version restaurée)

réal. : Guy Gilles. int. : Delphine Seyrig, Jeanne Moreau, Sami Frey. pays : France. durée : 1 h 20. dist. : Les Acacias (1893). presse : T. Videau, tél. 06 13 59 67 73, 01 40 15 92 02.

**LUIGI COMENCINI : ITALIE, HUMOUR ET FANTAISIE**

réal. : Luigi Comencini. programme : *La traite des blanches, La belle de Rome, À cheval sur le tigre, Casanova, un adolescent à Venise, Maris en liberté.* dist. : Tamasa Distribution (2396).

**SANS RIEN SAVOIR D'ELLE**

titre original : *Senza sapere niente di lei.* réal. : Luigi Comencini. int. : Philippe Leroy, Paola Pitagora. pays : Italie. durée : 1 h 36. dist. : Les Films du Camélia (3400). presse : P. Gautier-Mons, tél. 06 79 98 30 79. copies : <100

**14 MAI 2024**

**LE DEUXIÈME ACTE**

réal. : Quentin Dupieux. int. : Léa Seydoux, Vincent Lindon, Louis Garrel, Raphaël Quenard, Manuel Guillot. pays : France. durée : 1 h 25. dist. : Diaphana Distribution (1440). presse : M. Donati, tél. 01 43 07 55 22, 06 23 85 06 18.

**15 MAI 2024**

**LES 4 ÂMES DU COYOTE**

titre original : *Four Souls of Coyote (Kojot négy lelke).* réal. : Áron Gauder. genre : animation avec la voix VO de Lorne Cardinal. pays : Hongrie. durée : 1 h 46. dist. : Eurozoom (1753). presse : R. Bouillon, tél. 06 74 14 11 84. copies : 120

**À LA LÉGÈRE (visa 160 774)**

réal. : Bertrand Latouche. int. : Jean-François Marquet, Patrick Viret, Laurent Messenger, Bertrand Latouche. pays : France. durée : 1 h 08. dist. : Les Films du Viaduc. presse : A. Berrou, tél. 01 43 67 49 35.

**LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD**

réal. : Pierre Dugowson. int. : Ophélie Kolb, Nicole Ferroni, Théo Cholbi, Solène Rigot, Géraldine Martineau, Emilie Cean. programme : 10 courts métrages (*Conte sauvage, Supermarket, Leçon de choses, Jusqu'à écoulement des stocks, La 5<sup>e</sup>, Stuck Option, Plastic Shopper, Dinosaur, 2030, Binge Box*) pays : France. durée : 55 min. dist. : Malavida (2179). presse : Malavida, M. Eschard, tél. 01 42 81 37 62. copies : 15

**LES INTRUS**

titre original : *The Strangers : Chapter 1.* réal. : Renni Harlin. pays : États-Unis. dist. : Metropolitan Filmexport (1123).

**LA MORSURE (visa 150 230)**

réal. : Romain de Saint-Blanquat. int. : Léonie Dahan-Lamort, Lilith Grasmug, Cyril Metzger, Maxime Rohart, Fred Blin. pays : France. durée : 1 h 27. dist. : KMBO (2401). presse : R. Bouillon, tél. 06 74 14 11 84. copies : 20

**LÀ OÙ DIEU N'EST PAS**

réal. : Mehran Tamadon. genre : documentaire. pays : France, Suisse. durée : 1 h 52. dist. : Survivance. presse : E. Vernières, tél. 06 10 28 92 93, 01 40 36 86 44. copies : 20

**THE PALACE**

réal. : Roman Polanski. int. : Fanny Ardant, John Cleese, Mickey Rourke. pays : France, Italie, Suisse. durée : 1 h 41. dist. : Swashbuckler Films (2176).

**RAPTURE**

(visa 161 505)

titre original : *Rimdogittanga.* réal. : Dominic Sangma. int. : Torikhu A. Sangma, Handam R. Marak, Celestine K. Sangma, Balsrame A. Sangma, Johan Ch. Sangma, Rihsil K. Marak, Nadira N. Sangma. pays : Inde. durée : 2 h 08. dist. : Capricci Films (1979). presse : V. Fröchen, tél. 06 07 98 52 47.

**REINES**

(visa 152 593)

réal. : Yasmine Benkiran. int. : Nisrine Erradi, Nisrine Benchara, Rayhan Guaran. pays : France, Maroc, Belgique, Pays-Bas. durée : 1 h 23. dist. : Moonlight Films Distribution. presse : H. Élégant, H. Guerrar, tél. 01 40 34 22 95, J. Braun, tél. 06 63 75 31 61.

**ROQYA**

réal. : Saïd Belkhtbia. int. : Golshifteh Farahani, Jérémy Ferrari, Amine Zariouhi, Denis Lavant, Issaka Sawadogo. pays : France. durée : 1 h 36. interd. : tous publics avec avertissement. dist. : The Jokers Films. presse : Dark Star, J.-F. Gaye, A. Dobuzinskis, tél. 01 42 24 15 35.

**LES TORTUES (visa 2 023 005 658)**

réal. : David Lambert. int. : Dave Johns, Olivier Gourmet, Brigitte Poupart. pays : Belgique, Canada. durée : 1 h 23. dist. : Outplay Films (2869). presse : N66, A. Kontz, tél. 07 69 08 25 80. copies : 100

**LES TROIS FANTASTIQUES**

réal. : Michaël Dichter. int. : Emmanuelle Bercot, Raphaël Quenard, Diego Murgia, Jean Devie, Benjamin Tellier. pays : France. durée : 1 h 37. dist. : Zinc. presse : L. Renard, tél. 06 19 91 13 58. copies : 150-200

**WHEN EVIL LURKS**

réal. : Demián Rugna. int. : Ezequiel Rodriguez, Demián Salomón, Silvina Sabater, Virginia Garófalo, Luis Ziemkowski, Emilio Vodanovich, Marcelo Michinaux, Paula Rubinsztein. pays : Argentine, États-Unis. durée : 1 h 39. interd. : -16 ans. dist. : ESC Films (4330). presse : Miam, B.-A. Duault, tél. 01 55 50 22 22.

**22 MAI 2024**

**LES AVENTURES DE ZAK ET CRYSTA DANS LA FORÊT TROPICALE**

(visa 79 225)

titre original : *FernGully : The Last Rainforest.* réal. : Bill Kroyer. genre : animation avec les VF de Véronique Leblanc, Daniel Russo, Michel Papineschi, Michel Barouille, Rémy Kirch, José Germain, et les VO de Robin Williams, Samantha Mathis, Jonathan Ward, Tim Curry, Christian Slater. pays : États-Unis, Australie. durée : 1 h 16. dist. : Splendor Films (2494). presse : Splendor Films, B. Demarche, tél. 09 81 09 83 55, 07 60 29 18 10.

**CHIEN BLANC**

réal. : Anais Barbeau-Lavalette. int. : Denis Ménochet, Kacey Rohl, K. C. Collins, Jhalil Swaby, Peter Bryant. pays : Canada. durée : 1 h 36. dist. : Destiny Films (3991). presse : S. Bataille, tél. 06 60 67 94 38. copies : >100

**COLOCS DE CHOC**

(visa 155 915)

réal. : Élodie Lélou. int. : Olivier Gourmet, Hélène Vincent, Fantine Harduin, Émilie Dequenne, Rita Benmannana, Tom Audenaert Aymeric Fougeron, Lauriane Klupsch. pays : Canada, France, Belgique. durée : 1 h 37. dist. : Daisy Day Films. presse : Agence Valeur Absolue, A. Grimaud, tél. 06 72 67 72 78. copies : 120

**FOUDRE**

(visa 160 812)

réal. : Carmen Jaquier. int. : Lilith Grasmug, Mermoz Melchior, François Revaclier, Sabine Timoteo, Benjamin Python, Noah Watzlawick. pays : Suisse. durée : 1 h 32. dist. : La Vingt-Cinquième Heure. presse : N66, A. Kontz, tél. 07 69 08 25 80. copies : 50

**FURIOSA : UNE SAGA MAD MAX**

(ex-Furiosa)

titre original : *Furiosa : A Mad Max Saga.* réal. : George Miller. int. : Anya Taylor-Joy, Chris Hemsworth, Ayla Browne, Tom Burke. pays : États-Unis. dist. : Warner Bros. Discovery France (99). presse : G. Jung, C. Chomand, L. Lobbrecht, tél. 01 72 25 10 83/10 27/10 74, Y. El Omari, tél. 07 68 38 38 31.

**HEROICO**

(visa 160 470)

réal. : David Zonana. int. : Santiago Sandoval Carbajal, Fernando Cuautle, Monica Del Carmen, Esteban Caicedo. pays : Mexique. durée : 1 h 28. interd. : -12 ans avec avertissement. dist. : Paname Distribution (3582). presse : Makna-Press, C. Lorenzi, tél. 01 42 77 00 16. copies : 80

**+ MARCELLO MIO**

réal. : Christophe Honoré. int. : Chiara Mastroianni, Catherine Deneuve, Fabrice Luchini, Nicole Garcia, Benjamin Biolay, Melvil Poupaud, Hugh Skinner, Stefania Sandrelli. pays : France, Italie. durée : 2 h 01. dist. : Ad Vitam (1936). presse : M. Incerti, T. Chanu-Lambert, tél. 01 48 05 20 80.

**MYSTÈRE SUR LA COLLINE AUX GÂTEAUX**

(ex-La colline aux gâteaux)

titre original : *KuToppen.* réal. : Will Ashurst. pays : Norvège. durée : 1 h 10. dist. : Alba Films. presse : Déjà le Web, J. Barcessat. copies : 250-300

**UCHRONIETZSCHE PARABOLIQUE**

(visa 161 107)

réal. : Alexandre Bellas. int. : Alexandre Bellas, Jean-Luc Jeener. durée : 1 h 15. dist. : Les Films du Saint-André-des-Arts (906). copie : 1

**RÉÉDITIONS**

**LES MOISSONS DU CIEL**

(visa 50 633, version restaurée)

titre original : *Days of Heaven.* réal. : Terrence Malick. int. : Richard Gere, Sam Shepard, Brooke Adams, Linda Manz. pays : États-Unis. durée : 1 h 34. dist. : Park Circus Films France. presse : J.-M. Causse, tél. 06 80 58 48 03, F. Causse, tél. 06 83 29 86 78. copie : 1

**LA VENGEANCE DU DRAGON NOIR**

(visa 42 615, version restaurée)

titre original : *Yi dai jian wang.* réal. : Joseph Kuo. int. : Polly Ling-Feng Shang-Kuan, Peng Tien, Meng-Hua Yang, Nan Chiang. pays : Taiwan. durée : 1 h 25. interd. : -16 ans. dist. : Carlotta Films (1914). presse : L. Mottier, P. Boisseau, tél. 01 42 24 87 89.

**29 MAI 2024**

**39-45 ELLES N'ONT RIEN OUBLIÉ**

(visa 158 081)

réal. : Germain Aguesse, Robin Aguesse. genre : documentaire. durée : 1 h 31. métrage : 2 700 m. dist. : Elkin Communication.

**ABIGAIL**

réal. : Matt Bettinelli-Olpin, Tyler Gillett. int. : Melissa Barrera, Dan Stevens, Alisha Weir, Kathryn Newton, William Catlett, Kevin Durand, Angus Cloud, Giancarlo Esposito. pays : États-Unis. durée : 1 h 53 (non déf.). interd. : potentielle -12 ans. dist. : Universal Pictures International France (2524). presse : S. Forestier, G. Gié, tél. 01 40 69 66 75.

**ADAM CHANGE LENTEMENT**

réal. : Joël Vaudreuil. genre : animation avec les voix de Simon Lacroix, Noémie O'Farrell, Sophie Desmarais, Marc Beaupré, Isabelle Brouillette, Antoine Vézina, Julianne Côté, Fabien Cloutier, Alexis Lefebvre, Sophie Cadioux, Gaston Lepage, Sarah Fortin, Gabriel Favreau. pays : Canada. durée : 1 h 33. dist. : Eurozoom (1753). presse : Brook PR, A. Gavard, tél. 06 09 68 29 97. copies : 50

**ASSEMBLAGE**

(visa 160 891)

réal. : Sofiene Mamdi. int. : Luke Sratte-McClure, Julien Romano, Catalina Cuevas, Constantin Leu, Charlotte Landoy. pays : France. durée : 1 h 32. dist. : Reafrica Films. presse : Bossa Nova, M. Burstein, tél. 01 43 26 26 26. copies : 80

**LA BELLE DE GAZA**

réal. : Yolande Zauberman. genre : documentaire. pays : France. durée : 1 h 16. dist. : Pyramide Distribution (1426). presse : M. Donati, tél. 01 43 07 55 22, 06 23 85 06 18.

**FAINÉANT.E.S**

réal. : Karim Dridi. int. : Faddo Jullian, jU., Odette Simonneau, Lucas Viudez, Bernard Llopis, Johann Tamplier, Thierry Colombo, Momo. pays : France. durée : 1 h 43. dist. : New Story. presse : Ciné-Sud Promotion, C. Viroulaud-Cordier, tél. 01 44 54 54 77, 06 87 55 86 07. copies : <100

**GREENHOUSE**

(visa 160 962)

réal. : Lee Sol-hui. int. : Kim Seo-hyung, Yang Jae-sung, Shin Yeun-sook. pays : Corée du Sud. durée : 1 h 40. dist. : Art House Films. presse : Makna-Press, C. Lorenzi, M.-L. Duvauchelle, tél. 01 42 77 00 16. copies : 60

**MEMORY**

réal. : Michel Franco. int. : Jessica Chastain, Peter Sarsgaard, Brooke Timber, Merritt Wever, Elsie Fisher, Josh Carles, Jessica Harper. pays : Mexique, États-Unis. durée : 1 h 40. dist. : Metropolitan Filmexport (1123).

**SALEM (visa 153 040)**

réal. : Jean-Bernard Marlin. int. : Dalil Abdourahim, Oumar Moindjie, Wallenn El Gharbaoui, Mohamed Soumare, Rachid Ousseni, Maryssa Bakoum, Inès Bouzid, Amal Issihaka Hali, Soilahoudine Ahamadi, Anthony Krehmeier. pays : France. durée : 2 h. dist. : Ad Vitam (1936). presse : H. Élégant, H. Guerrar, tél. 01 40 34 22 95, J. Braun, tél. 06 63 75 31 61.

**UNE AUTRE VIE QUE LA MIENNE**

titre original : *Kobieta Z.* réal. : Malgorzata Szumowska, Michal Englert. int. : Malgorzata Hajewska, Joanna Kulig, Mateusz Więclawek, Bogumiła Bajor. pays : Pologne, Suède. durée : 1 h 04. dist. : UFO Distribution (D2614). presse : C. Mahistre, C. Gonzalez, tél. 06 24 83 01 02. copies : 60

**RÉÉDITIONS**

**LARMES DE JOIE (visa 25 527)**

titre original : *Risate di gioia.* réal. : Mario Monicelli. int. : Anna Magnani, Toto, Ben Gazzara. pays : Italie. durée : 1 h 46. dist. : Les Acacias (1893). presse : N. Méla, tél. 01 56 69 29 30.

# LE CAHIER CHIFFRES



**Kung Fu Panda 4**  
surfe en tête

**p. 26**

## INDICATEURS DE LA SEMAINE CINÉMA Semaine 15

	2023	2024	Évolution
Entrées hebdo France	4 242 732	2 031 597*	-52%
Cumul France	50 262 086	39 896 170	-21%

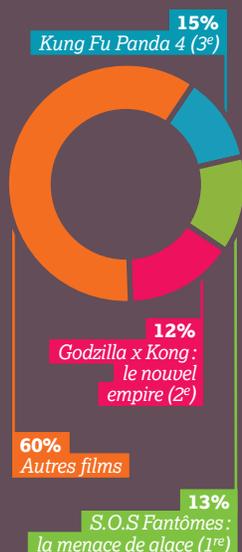
\* Avant-premières non comptabilisées.  
Les entrées du cumul 2024 sont comptabilisées à partir du 3 janvier.

## PARTS DE MARCHÉ DES FILMS

PDM des trois premiers  
films de la semaine

PDM hebdo  
par nationalité

PDM cumulées  
par nationalité



le film français

## Sommaire

### ENTRÉES FRANCE

Top 40 des films.....	p. 26
<i>S.O.S Fantômes : la menace de glace</i> .....	p. 26
Top 80 des films sur les 52 dernières semaines en France.....	p. 27
Classement 2024 des distributeurs.....	p. 27
Top 80 des cinémas en France.....	p. 28
Évolution des agglomérations.....	p. 28

### ENTRÉES PARIS-PÉRIPHÉRIE

Top 40 des films.....	p. 29
<i>Le mal n'existe pas</i> .....	p. 29
Évolution de la fréquentation.....	p. 29

### BOX-OFFICE INTERNATIONAL

<i>Civil War</i> en Amérique du Nord.....	p. 30
<i>La familia Benetón</i> en Espagne.....	p. 31

### AUDIENCES TÉLÉVISION

" <i>Mademoiselle Holmes</i> se fait un prénom"....	p. 32
Top 20 des audiences.....	p. 32
Top 10 de la TNT.....	p. 32
Top 5 de la TNT HD.....	p. 32
Top 15 des films.....	p. 33
Top 10 des fictions françaises.....	p. 33
Moyenne hebdomadaire des chaînes.....	p. 33

TOP

40

des films

du 10 au 16 avril 2024

Rg	Film Distributeur	Sem.	Entrées	Évol./sem.	Copies	Copies S-1	Moyenne	PDM sem.	Cumul	Coef.°
1	<b>Kung Fu Panda 4</b> Universal Pict. Intl France	3 <sup>e</sup>	<b>300 396</b>	-10%	999	696	301	14,79%	<b>1 460 893</b>	4,0
2	<b>S.O.S Fantômes...</b> Sony Pictures Ent. France	1 <sup>re</sup>	<b>266 361*</b>	<b>N</b>	670	<b>N</b>	398	13,11%	<b>308 185</b>	4,9
3	<b>Godzilla x Kong...</b> Warner Bros. Discovery France	2 <sup>e</sup>	<b>245 400</b>	-40%	599	639	410	12,08%	<b>688 104</b>	3,9
4	<b>Nous, les Leroy</b> Apollo Films	1 <sup>re</sup>	<b>186 498*</b>	<b>N</b>	414	<b>N</b>	450	9,18%	<b>204 366</b>	3,9
5	<b>Ducobu passe au vert</b> UGC Distribution	2 <sup>e</sup>	<b>163 343</b>	-12%	685	633	238	8,04%	<b>394 526</b>	6,1
6	<b>La malédiction : l'origine</b> The Walt Disney Co. France	1 <sup>re</sup>	<b>97 995*</b>	<b>N</b>	277	<b>N</b>	354	4,82%	<b>104 374</b>	3,1
7	<b>Dune : deuxième partie</b> Warner Bros. Discovery Fr.	7 <sup>e</sup>	<b>92 500</b>	-36%	507	666	182	4,55%	<b>3 957 190</b>	3,9
8	<b>Le mal n'existe pas</b> Diaphana Distribution	1 <sup>re</sup>	<b>66 868*</b>	<b>N</b>	136	<b>N</b>	492	3,29%	<b>69 187</b>	2,3
9	<b>Pas de vagues</b> Ad Vitam	3 <sup>e</sup>	<b>63 322</b>	-33%	573	395	111	3,12%	<b>328 756</b>	3,4
10	<b>Et plus si affinités</b> Wild Bunch Distribution	2 <sup>e</sup>	<b>58 491</b>	-56%	501	463	117	2,88%	<b>208 240</b>	4,6
11	<b>Il reste encore demain</b> Universal Pict. Intl France	5 <sup>e</sup>	<b>55 810</b>	-36%	640	730	87	2,75%	<b>521 442</b>	3,9
12	<b>Rosalie</b> Gaumont	1 <sup>re</sup>	<b>46 322*</b>	<b>N</b>	347	<b>N</b>	133	2,28%	<b>54 316</b>	3,8
13	<b>La promesse verte</b> Diaphana Distribution	3 <sup>e</sup>	<b>34 451</b>	-54%	608	550	57	1,70%	<b>285 640</b>	7,8
14	<b>Sidonie au Japon</b> Art House Films	2 <sup>e</sup>	<b>28 629</b>	-45%	222	162	129	1,41%	<b>82 361</b>	2,8
15	<b>Les aventuriers de l'arche de Noé</b> Le Pacte	1 <sup>re</sup>	<b>28 401*</b>	<b>N</b>	352	<b>N</b>	81	1,40%	<b>37 972</b>	5,1
16	<b>Les choristes</b> Pathé (rep.)	1 <sup>re</sup>	<b>28 081*</b>	<b>N</b>	293	<b>N</b>	96	1,38%	<b>36 626</b>	4,6
17	<b>Les explorateurs : l'aventure fantastique</b> KMBO	2 <sup>e</sup>	<b>27 828</b>	+1%	440	411	63	1,37%	<b>80 057</b>	4,7
18	<b>Le jeu de la reine</b> ARP Sélection	3 <sup>e</sup>	<b>24 126</b>	-51%	381	349	63	1,19%	<b>180 128</b>	3,3
19	<b>Une vie</b> SND	8 <sup>e</sup>	<b>22 701</b>	-52%	355	491	64	1,12%	<b>1 560 277</b>	5,9
20	<b>Suga-Agust D Tour "D-Day"...</b> Pathé Live	1 <sup>re</sup>	<b>17 143</b>	<b>N</b>	174	<b>N</b>	99	0,84%	<b>17 143</b>	4,7
21	<b>Immaculée</b> Metropolitan Filmexport	4 <sup>e</sup>	<b>17 055</b>	-57%	228	318	75	0,84%	<b>264 411</b>	3,8
22	<b>Madame Hofmann</b> Ad Vitam	1 <sup>re</sup>	<b>16 174*</b>	<b>N</b>	85	<b>N</b>	190	0,80%	<b>18 451</b>	3,3
23	<b>Drive-Away Dolls</b> Universal Pict. Intl France	2 <sup>e</sup>	<b>15 655</b>	-56%	165	168	95	0,77%	<b>52 133</b>	2,4
24	<b>Heureux gagnants</b> Warner Bros. Discovery France	5 <sup>e</sup>	<b>12 200</b>	-65%	327	514	37	0,60%	<b>423 477</b>	4,1
25	<b>Quelques jours pas plus</b> Bac Films	2 <sup>e</sup>	<b>10 908</b>	-60%	162	140	67	0,54%	<b>39 109</b>	3,0
26	<b>Peppa au cinéma</b> CGR Events	1 <sup>re</sup>	<b>9 477</b>	<b>N</b>	118	<b>N</b>	80	0,47%	<b>9 477</b>	6,2
27	<b>Quitter la nuit</b> Haut et Court Distribution	1 <sup>re</sup>	<b>9 461*</b>	<b>N</b>	68	<b>N</b>	139	0,47%	<b>11 141</b>	2,1
28	<b>Hors-saison</b> Gaumont	4 <sup>e</sup>	<b>9 294</b>	-63%	409	558	23	0,46%	<b>198 445</b>	5,1
29	<b>La salle des profs</b> Tandem	6 <sup>e</sup>	<b>7 196</b>	-57%	136	239	53	0,35%	<b>252 255</b>	2,7
30	<b>Maison de retraite 2</b> Apollo Films	9 <sup>e</sup>	<b>7 148</b>	-56%	153	243	47	0,35%	<b>1 550 103</b>	17,7
31	<b>Black Flies</b> Metropolitan Filmexport	2 <sup>e</sup>	<b>6 902</b>	-62%	147	132	47	0,34%	<b>25 485</b>	2,1
32	<b>Léo, la fabuleuse histoire de Léonard...</b> KMBO	11 <sup>e</sup>	<b>6 770</b>	-17%	113	139	60	0,33%	<b>371 287</b>	9,6
33	<b>Paternel</b> KMBO	3 <sup>e</sup>	<b>6 567</b>	-45%	199	208	33	0,32%	<b>45 251</b>	4,5
34	<b>Non-non dans l'espace</b> Cinéma Public Films	2 <sup>e</sup>	<b>6 321</b>	+68%	140	96	45	0,31%	<b>10 664</b>	4,7
35	<b>Une famille</b> Nour Films	4 <sup>e</sup>	<b>6 234</b>	-49%	145	158	43	0,31%	<b>68 679</b>	2,7
36	<b>Chroniques de Téhéran</b> ARP Sélection	5 <sup>e</sup>	<b>6 191</b>	-37%	116	141	53	0,30%	<b>91 639</b>	2,5
37	<b>Karaoke</b> UGC Distribution	4 <sup>e</sup>	<b>6 046</b>	-62%	304	531	20	0,30%	<b>187 653</b>	6,1
38	<b>Los delincuentes</b> Arizona Distribution/JHR Films	3 <sup>e</sup>	<b>5 876</b>	-44%	77	60	76	0,29%	<b>31 970</b>	2,9
39	<b>Scandaleusement vôtre</b> Studiocanal	5 <sup>e</sup>	<b>5 763</b>	-57%	136	267	42	0,28%	<b>145 678</b>	2,8
40	<b>Bis repetita</b> Le Pacte	4 <sup>e</sup>	<b>5 693</b>	-53%	218	242	26	0,28%	<b>102 391</b>	3,3
<b>TOTAL</b>			<b>2 031 597</b>		<b>12 619</b>		<b>161</b>			

Sources : **COMSCORE** \*Rapport entre les entrées France et les entrées Paris-périphérie. **N** : Nouveaux films. En rose, les films majoritaires français. Avant-premières non comptabilisées. Certains distributeurs ne communiquent pas en nombre d'écrans mais en nombre de cinémas.



Kung Fu Panda 4.

**KUNG FU PANDA 4**  
Dans la foulée d'un exercice difficile (-54%), le film d'animation profite du déploiement des vacances scolaires pour limiter sa baisse de fréquentation à 10% en 3<sup>e</sup> semaine. Il reprend même les rênes du top 40.

**DUCOBU PASSE AU VERT**  
La comédie d'Elie Semoun capitalise elle aussi sur la pause scolaire pour enregistrer une belle évolution, à -12%, sur 52 écrans de plus.

**PAS DE VAGUES**  
Distribué dans 178 sites de plus, le thriller scolaire de Teddy Lussi-Modeste se maintient dans le top 10 en attirant près de 65 000 spectateurs de plus, soit un repli d'à peine 33%.

**IL RESTE ENCORE DEMAIN**  
Malgré 90 copies de moins, le phénomène transalpin ne perd que 36% de son affluence en 3<sup>e</sup> semaine, passant le demi-million de billets au cumul.

**ROSALIE**  
Pourtant porté par Nadia Tereszkiewicz et Benoît Magimel, et auréolé d'une sélection à Cannes, le drame romantique historique de Stéphanie Di Giusto ne convainc que 46 322 curieux dans 347 cinémas au démarrage. D'où une moyenne très basse de 133 amateurs par site.

[www.lefilmfrancais.com](http://www.lefilmfrancais.com)

## Coup de froid

Malgré deux zones en vacances scolaires, le marché tricolore continue de tirer la langue, à l'image de *S.O.S Fantômes : la menace de glace*, petit leader des nouveautés.



S.O.S Fantômes : la menace de glace de Gil Kenan.

C'est un résultat, une fois encore, très décevant pour la période. Une semaine après avoir évité de peu un passage sous les 2 millions d'entrées, le box-office hexagonal franchit cette fois cette barre d'un cheveu, avec 2,03 millions de tickets. Un score particulièrement bas pour un mois d'avril, d'autant plus avec la concomitance des vacances scolaires des zones C (démarrées le 6 avril) et A (entamées le 13 avril). La fréquentation recule ainsi de 1,5% par rapport aux sept jours précédents, mais aussi et surtout de 52% en comparaison de la semaine équivalente en 2023, boostée par les très belles tenues de *Super Mario Bros. le film* et des *Trois mousquetaires - d'Artagnan* il faut dire. Il s'agit, par ailleurs, du plus bas niveau du marché français depuis début février (1,9 million). Preuve de ce manque de dynamisme : un seul titre atteint le seuil des

300 000 places vendues, et de justesse de surcroît. *Kung Fu Panda 4*, en l'occurrence, qui reprend les rênes du classement à *Godzilla x Kong : le nouvel empire*. Si l'offre familiale enregistre logiquement de belles évolutions, à l'image de *Kung Fu Panda 4* (-10%), *Ducobu passe au vert* (-12%), *Les explorateurs : l'aventure fantastique* (+1%), *Léo...* (-17%) et *Non-Non dans l'espace* (+68%), les continuations font grise mine dans l'ensemble. Ainsi, 15 d'entre celles-ci – sur 29 – perdent plus de la moitié de leurs entrées par rapport aux sept jours précédents, et ce en dépit du début des vacances de la zone A.

Le constat n'est pas plus réjouissant du côté des nouveautés, quelle que soit leur typologie. En témoignent les résultats du drame romantico-historique français *Rosalie*, du film d'animation familial *Les aventuriers de l'arche de Noé*, du film d'horreur américain *La malédiction : l'origine* ou encore du drame belge *Quitter la nuit*. Reste tout de

# TOP 80 des films

sur les 52 dernières semaines

Rg	Film Distributeur	Sortie	Entrées	Coef.*
<b>1 film à plus de 5 000 000 d'entrées</b>				
1	<b>Barbie</b> Warner Bros. Discovery France	07/23	5 844 365	4,6
<b>12 films entre 2 000 000 et 5 000 000 d'entrées</b>				
2	<b>Oppenheimer</b> Universal Pict. Intl France	07/23	4 532 567	4,3
3	<b>Dune : deuxième...</b> Warner Bros. Disc. Fr. ↑	02/24	3 957 190	3,9
4	<b>Wonka</b> Warner Bros. Discovery France	12/23	3 749 747	5,5
5	<b>Les gardiens...</b> The Walt Disney Co. France	05/23	3 434 859	4,9
6	<b>Élémentaire</b> The Walt Disney Co. France	06/23	3 216 946	5,1
7	<b>Indiana Jones...</b> The Walt Disney Co. France	06/23	3 049 043	5,6
8	<b>Wish - Asha...</b> The Walt Disney Co. France	11/23	2 921 043	4,9
9	<b>Mission: Impossible...</b> Paramount Pictures Fr.	07/23	2 616 635	4,4
10	<b>Les trois mousquetaires - Milady</b> Pathé	12/23	2 583 176	4,6
11	<b>Fast &amp; Furious X</b> Universal Pict. Intl France	05/23	2 380 889	5,3
12	<b>Pat' Patrouille...</b> Paramount Pictures France	10/23	2 312 291	7,6
13	<b>Aquaman...</b> Warner Bros. Discovery France	12/23	2 084 072	4,5
<b>25 films entre 1 000 000 et 2 000 000 d'entrées</b>				
14	<b>Bob Marley: One Love</b> Paramount Pictures Fr.	02/24	1 997 089	5,8
15	<b>Cocorico</b> SND	02/24	1 949 578	10,8
16	<b>Chasse gardée</b> UGC Distribution/TF1 Studio	12/23	1 924 712	21,4
17	<b>Spider-Man: Across...</b> Sony Pictures Ent. Fr.	05/23	1 923 483	3,1
18	<b>3 jours max</b> Studiocanal	10/23	1 898 079	8,1
19	<b>Anatomie d'une chute</b> Le Pacte	08/23	1 897 403	3,6
20	<b>Migration</b> Universal Pict. Intl France	12/23	1 766 889	5,8
21	<b>Hunger Games...</b> Metropolitan Filmexport	11/23	1 761 103	4,5
22	<b>La petite sirène</b> The Walt Disney Co. France	05/23	1 720 441	3,9
23	<b>Napoléon</b> Sony Pictures Ent. France	11/23	1 660 348	4,5
24	<b>Le garçon et le héron</b> Wild Bunch Distribution	11/23	1 644 861	4,1
25	<b>Miraculous - le film</b> SND	07/23	1 632 041	5,4
26	<b>En eaux très troubles</b> Warner Bros. Disc. Fr.	08/23	1 619 620	6,2
27	<b>Une vie</b> SND	02/24	1 560 277	5,9
28	<b>Maison de retraite 2</b> Apollo Films	02/24	1 550 103	17,7
29	<b>Les Trolls 3</b> Universal Pict. Intl France	10/23	1 485 000	6,4
30	<b>Kung Fu Panda 4</b> Universal Pict. Intl France ↑	03/24	1 460 893	4
31	<b>Les Segpa au ski</b> Apollo Films	12/23	1 371 647	5,7
32	<b>Killers of the Flower...</b> Paramount Pict. France	10/23	1 265 080	4
33	<b>La tresse</b> SND	11/23	1 256 680	10,1
34	<b>Gran Turismo</b> Sony Pictures Ent. France	08/23	1 167 593	7,1
35	<b>Le règne animal</b> Studiocanal	10/23	1 158 550	4,4
36	<b>La nonne 2</b> Warner Bros. Discovery France	09/23	1 148 621	4,6
37	<b>Chien et chat</b> Gaumont	02/24	1 140 388	8
38	<b>Transformers...</b> Paramount Pictures France	06/23	1 137 427	4,9
<b>42 films entre 437 153 et 1 000 000 d'entrées</b>				

Rg	Film Distributeur	Sortie	Entrées	Coef.*
39	<b>Le dernier jaguar</b> Studiocanal	02/24	986 625	7,5
40	<b>Second tour</b> Pathé	10/23	979 553	6
41	<b>Equalizer 3</b> Sony Pictures Ent. France	08/23	901 630	3,4
42	<b>Une année difficile</b> Gaumont	10/23	900 256	4,9
43	<b>Five Nights at Freddy's</b> Universal Pict. Intl Fr.	11/23	861 000	5,7
44	<b>The Flash</b> Warner Bros. Discovery France	06/23	855 339	3,5
45	<b>Les as de la jungle 2...</b> SND	08/23	829 193	7,7
46	<b>L'abbé Pierre - une vie de combats</b> SND	11/23	825 763	8
47	<b>La vie pour de vrai</b> Pathé	04/23	812 281	8,2
48	<b>Bernadette</b> Warner Bros. Discovery France	10/23	802 082	5
49	<b>La zone d'intérêt</b> Bac Films	01/24	784 701	3,1
50	<b>The Marvels</b> The Walt Disney Co. France	11/23	771 029	4,1
51	<b>L'exorciste : dévotion</b> Universal Pict. Intl Fr.	10/23	766 541	5,1
52	<b>Jeanne du Barry</b> Le Pacte	05/23	761 346	3,9
53	<b>Mystère à Venise</b> The Walt Disney Co. France	09/23	756 507	3,7
54	<b>The Creator</b> The Walt Disney Co. France	09/23	750 422	3,9
55	<b>Le manoir hanté</b> The Walt Disney Co. France	07/23	749 027	5,4
56	<b>Les blagues de Toto 2 - classe verte</b> SND	08/23	690 883	15,1
57	<b>Godzilla x Kong...</b> Warner Bros. Disc. Fr. ↑	04/24	688 104	3,9
58	<b>L'amour et les forêts</b> Diaphana Distribution	05/23	668 272	4,1
59	<b>Jeff Panacloc - À la poursuite...</b> SND	12/23	652 968	21,7
60	<b>Insidious: The Red Door</b> Sony Pictures Ent. Fr.	07/23	645 793	4,3
61	<b>Le consentement</b> Pan Distribution	10/23	616 504	5,8
62	<b>Ninja Turtles...</b> Paramount Pictures France	08/23	615 750	4,4
63	<b>Saw X</b> Metropolitan Filmexport	10/23	610 819	4,5
64	<b>Evil Dead Rise</b> Metropolitan Filmexport	04/23	610 483	3,7
65	<b>Tout sauf toi</b> Sony Pictures Ent. France	01/24	606 629	3,9
66	<b>Pauvres créatures</b> The Walt Disney Co. France	01/24	590 450	2,4
67	<b>Les vengeances...</b> UGC Distribution	06/23	526 246	8,9
68	<b>Blue Beetle</b> Warner Bros. Discovery France	08/23	525 561	4,2
69	<b>Il reste encore demain</b> Universal Pict. Intl Fr. ↑	03/24	521 442	3,9
70	<b>La main</b> SND	07/23	515 787	3,7
71	<b>Les déguns 2</b> Apollo Films	07/23	506 413	6,3
72	<b>Un métier sérieux</b> Le Pacte	09/23	500 272	3,9
73	<b>Daaaaaali!</b> Diaphana Distribution	02/24	482 279	3,5
74	<b>Un coup de dés</b> SND	01/24	474 817	6,2
75	<b>Yannick</b> Diaphana Distribution	08/23	463 851	2,9
76	<b>Argylle</b> Universal Pict. Intl France	01/24	463 798	3,5
77	<b>Le livre des solutions</b> The Jokers Films	09/23	462 939	3,7
78	<b>La petite</b> SND	09/23	449 871	10,1
79	<b>Madame Web</b> Sony Pictures Ent. France	02/24	438 356	3,8
80	<b>Perfect Days</b> Haut et Court Distribution	11/23	437 153	2,8

↑ La flèche signale tous les films ayant réalisé plus de 30 000 entrées en France sur la semaine.  
\*Rapport entre les entrées France et les entrées Paris-périphérie.  
En rose, les films majoritaires français.  
Source : Comscore.

## Classement 2024 des distributeurs

Un seul mouvement cette semaine au classement : en bas de tableau, la continuation de *Sidonie au Japon* permet à Art House Films de grimper d'un rang, à la 23<sup>e</sup> ligne désormais. En outre, placé 14<sup>e</sup>, Diaphana capitalise sur le démarrage de *Mal n'existe pas* et la continuation de *La promesse verte* pour passer le cap du million d'entrées.

\* Entre parenthèses, nombre de films sortis en 2024. Estimations : chiffres établis à partir du top 40 France.

Rg	Distributeur	Nombre films*	Entrées France	Part de marché
1	<b>Warner Bros. Discovery France</b>	7 (4)	7 361 837	18,45%
2	<b>SND</b>	8 (4)	5 108 800	12,81%
3	<b>Universal Pict. Intl France</b>	8 (5)	3 375 732	8,46%
4	<b>Apollo Films</b>	5 (4)	2 656 588	6,66%
5	<b>Paramount Pictures France</b>	2 (2)	1 922 096	4,82%
6	<b>UGC Distribution</b>	5 (3)	1 757 357	4,40%
7	<b>Sony Pictures Ent. France</b>	6 (5)	1 747 124	4,38%
8	<b>Le Pacte</b>	7 (5)	1 462 914	3,67%
9	<b>Gaumont</b>	6 (4)	1 454 126	3,64%
10	<b>The Walt Disney Co. France</b>	4 (3)	1 451 198	3,64%
11	<b>Studiocanal</b>	5 (3)	1 202 981	3,02%
12	<b>Pathé</b>	4 (2)	1 156 206	2,90%
13	<b>Ad Vitam</b>	9 (7)	1 134 886	2,84%
14	<b>Diaphana Distribution</b>	6 (4)	1 079 494	2,71%
15	<b>ARP Sélection</b>	6 (5)	908 343	2,28%
16	<b>Bac Films</b>	4 (3)	838 864	2,10%
17	<b>KMBO</b>	7 (5)	771 387	1,93%
18	<b>Metropolitan Filmexport</b>	7 (5)	712 084	1,78%
19	<b>Wild Bunch Distribution</b>	5 (3)	618 118	1,55%
20	<b>Tandem</b>	2 (1)	407 693	1,02%
21	<b>Memento Distribution</b>	5 (3)	393 669	0,99%
22	<b>Jour2Fête</b>	3 (2)	231 098	0,58%
23	<b>Art House Films</b>	3 (2)	219 804	0,55%
24	<b>Les Films du Losange</b>	2 (2)	219 675	0,55%
25	<b>Haut et Court Distribution</b>	5 (3)	172 291	0,43%

même la belle performance du drame japonais art et essai *Le mal n'existe pas*, qui s'octroie la meilleure moyenne des nouveautés (492 cinéphiles par salle) devant *Nous, les Leroy* (450) et *S.O.S Fantômes : la menace de glace* (398). C'est toutefois le blockbuster ectoplasmique de Gil Kenan qui prend la tête des sorties, avec un départ timide : 266 361 billets amassés sur 670 copies. Il s'agit seulement du 9<sup>e</sup> lancement de 2024, derrière *Chien & chat* et ses 275 433 contremarques. Il devance certes son prédécesseur, *S.O.S Fantômes : l'héritage*, 253 150 amateurs en première semaine, mais celui-ci était sorti hors vacances scolaires et en plein pic épidémique, en décembre 2021. Les vacances de printemps devraient en principe permettre à *S.O.S Fantômes : la menace de glace* de reprendre – un peu – du poil de la bête. Espérons qu'il en soit de même pour le marché dans son ensemble. ❖

Kevin Bertrand

TOP 80

des cinémas

du 10 au 16 avril 2024

Rg	Salles	Entrées semaine	Évol. hebdo. 2023-24	Cumul 2024*	Évolution 2023-24
1	<b>UGC Ciné Cité Les Halles</b> Paris	<b>42 003</b>	-25%	795 330	+1%
2	<b>Pathé Carré Sénart</b> Lieusaint	<b>21 915</b>	-28%	284 937	-37%
3	<b>Pathé Belle Épine</b> Thiais	<b>17 160</b>	-2%	228 004	-32%
4	<b>UGC Ciné Cité La Défense</b> Puteaux	<b>16 276</b>	-27%	263 844	-14%
5	<b>UGC Ciné Cité</b> Vélizy-Villacoublay	<b>15 497</b>	-27%	246 300	-14%
6	<b>Pathé Wilson</b> Toulouse	<b>15 264</b>	-38%	288 170	-9%
7	<b>Gaumont Multiplexe</b> Montpellier	<b>14 997</b>	-32%	254 144	-22%
8	<b>Kinepolis°</b> Lomme	<b>14 927</b>	-54%	330 383	-31%
9	<b>MK2 Bibliothèque</b> Paris	<b>13 651</b>	-46%	277 898	-14%
10	<b>Pathé Conflans-Sainte-Honorine</b>	<b>13 550</b>	-31%	200 819	-30%
11	<b>Ciné Grand Sud</b> Saint-Pierre (La Réunion)	<b>13 401</b>	-	195 743	-
12	<b>Gaumont Labège</b>	<b>13 243</b>	-30%	208 935	-26%
13	<b>Pathé Plan-Campagne</b> Pennes-Mirabeau	<b>13 010</b>	-52%	259 870	-31%
14	<b>Pathé La-Valette-du-Var</b>	<b>12 415</b>	-53%	263 880	-28%
15	<b>UGC Ciné Cité Part-Dieu</b> Lyon	<b>12 161</b>	-51%	245 357	-2%
16	<b>CGR Torcy</b>	<b>11 984</b>	-16%	156 277	-29%
17	<b>UGC Ciné Cité</b> Créteil	<b>11 949</b>	-17%	170 178	-23%
18	<b>UGC Ciné Cité</b> Strasbourg	<b>11 250</b>	-54%	260 748	-17%
19	<b>UGC Ciné Cité</b> Rosny-sous-Bois	<b>11 166</b>	-14%	145 444	-34%
20	<b>Madiana</b> Schoelcher (Martinique)	<b>11 127</b>	-	155 879	-
21	<b>Pathé Carré de Soie</b> Vaulx-en-Velin	<b>11 073</b>	-53%	185 276	-34%
22	<b>UGC Ciné Cité Bercy</b> Paris	<b>11 017</b>	-50%	225 091	-31%
23	<b>Pathé Aéroville</b> Tremblay-en-France	<b>10 641</b>	-22%	138 322	-40%
24	<b>Pathé Quai d'Ivry</b> Ivry	<b>10 259</b>	-5%	154 939	-12%
25	<b>MK2 Quai de Seine-Loire</b> Paris	<b>10 133</b>	-42%	244 944	+1%
26	<b>CGR Blagnac</b>	<b>10 120</b>	-21%	146 058	-24%
27	<b>Gaumont Disney Village</b> Chessy	<b>10 068</b>	-33%	142 548	-35%
28	<b>Pathé Beaugrenelle</b> Paris	<b>9 854</b>	-38%	186 552	-21%
29	<b>Pathé Wepler</b> Paris	<b>9 833</b>	-43%	199 175	-17%
30	<b>UGC Ciné Cité O'Parinor</b> Aulnay-s-s-Bois	<b>9 742</b>	+4%	106 304	-38%
31	<b>UGC Ciné Cité SQY Ouest</b> Montigny	<b>9 180</b>	-33%	147 042	-21%
32	<b>UGC Ciné Cité</b> Lille	<b>8 687</b>	-48%	200 367	-11%
33	<b>UGC Ciné Cité</b> Bordeaux	<b>8 681</b>	-47%	195 799	+2%
34	<b>Kinepolis°</b> Brétigny-sur-Orge	<b>8 304</b>	-32%	117 267	-25%
35	<b>Pathé Rennes</b>	<b>8 095</b>	-53%	186 485	-20%
36	<b>Megarama</b> Montigny-les-Cormeilles	<b>8 064</b>	-21%	102 554	-31%
37	<b>Véo</b> Muret	<b>7 917</b>	-24%	111 395	-17%
38	<b>Kinepolis°</b> Nîmes	<b>7 782</b>	-32%	119 675	-30%
39	<b>UGC Ciné Cité Parly</b> Le Chesnay	<b>7 750</b>	-40%	154 106	-8%
40	<b>Pathé La Villette</b> Paris	<b>7 749</b>	+12%	109 309	-27%

Rg	Salles	Entrées semaine	Évol. hebdo. 2023-24	Cumul 2024*	Évolution 2023-24
41	<b>Cinéplanet</b> Salon-de-Provence	<b>7 704</b>	+7%	73 546	-24%
42	<b>CGR Brignais</b>	<b>7 597</b>	-67%	154 259	-34%
43	<b>Ciné Cambaie</b> Saint-Paul (La Réunion)	<b>7 510</b>	-32%	114 584	-49%
44	<b>Pathé Massy</b>	<b>7 459</b>	-29%	111 473	-29%
45	<b>UGC Ciné Cité</b> Villeneuve-d'Ascq	<b>7 396</b>	-52%	159 526	-23%
46	<b>Pathé La Joliette</b> Marseille	<b>7 361</b>	-36%	117 498	-37%
47	<b>Pathé Docks 76</b> Rouen	<b>7 334</b>	-58%	169 516	-25%
48	<b>Pathé Amiens</b>	<b>7 250</b>	-57%	158 583	-26%
49	<b>CGR Villenave-d'Ornon</b>	<b>7 232</b>	-65%	150 162	-29%
50	<b>Pathé Vaise</b> Lyon	<b>7 097</b>	-56%	142 625	-26%
51	<b>CGR Mantes-la-Jolie</b>	<b>6 855</b>	-10%	81 031	-32%
52	<b>CGR Montauban</b>	<b>6 745</b>	-14%	88 254	-23%
53	<b>CGR Les Minimes</b> La Rochelle	<b>6 723</b>	-64%	146 023	-25%
54	<b>Pathé Angers</b>	<b>6 723</b>	-55%	149 761	-28%
55	<b>Cinépalmes</b> Sainte-Marie (La Réunion)	<b>6 693</b>	+29%	105 489	-9%
56	<b>Pathé Valence</b>	<b>6 687</b>	-60%	118 832	-33%
57	<b>Pathé Thillois</b>	<b>6 673</b>	-57%	144 605	-30%
58	<b>Les 3 Palmes</b> Marseille	<b>6 648</b>	-57%	141 180	-28%
59	<b>Pathé Bellecour</b> Lyon	<b>6 616</b>	-61%	129 737	-32%
60	<b>Pathé Alésia</b> Paris	<b>6 581</b>	-33%	119 209	-15%
61	<b>CGR My Place</b> Sarcelles	<b>6 556</b>	+10%	69 710	-35%
62	<b>CGR 2 Lions</b> Tours	<b>6 555</b>	-63%	175 664	-26%
63	<b>UGC Gobelins</b> Paris	<b>6 545</b>	-33%	128 512	-5%
64	<b>Pathé Échiroles</b>	<b>6 501</b>	-63%	102 806	-45%
65	<b>Capitole My Cinewest</b> Le Pontet	<b>6 408</b>	-61%	137 095	-27%
66	<b>Pathé Lingostière</b> Nice	<b>6 382</b>	-53%	129 314	-29%
67	<b>Gaumont Grand-Quevilly</b>	<b>6 247</b>	-56%	146 481	-29%
68	<b>Pathé Les Rives de l'Orne</b> Caen	<b>6 214</b>	-61%	144 554	-27%
69	<b>Megarama</b> Châlon-sur-Saône	<b>6 176</b>	-66%	134 858	-21%
70	<b>Cinéville</b> Hénin-Beaumont	<b>6 156</b>	-50%	119 516	-28%
71	<b>Pathé Orléans</b>	<b>6 106</b>	-51%	121 298	-26%
72	<b>Pathé Chavant</b> Grenoble	<b>6 089</b>	-54%	136 273	-6%
73	<b>Megarama</b> Villeneuve-la-Garenne	<b>6 079</b>	-3%	79 130	-37%
74	<b>Arvor</b> Rennes	<b>6 072</b>	+12%	98 305	+13%
75	<b>CGR Villeneuve-les-Béziers</b>	<b>6 067</b>	-26%	92 065	-16%
76	<b>Pathé Convention</b> Paris	<b>6 041</b>	-45%	135 290	-11%
77	<b>Pathé Boulogne-Billancourt</b>	<b>6 025</b>	-43%	122 902	-17%
78	<b>Gaumont Aquaboulevard</b> Paris	<b>5 969</b>	-29%	96 313	-34%
79	<b>Cinémas Studio</b> Tours	<b>5 902</b>	-7%	118 273	+4%
80	<b>MK2 Bastille</b> Paris	<b>5 858</b>	-35%	129 888	+7%

\* À partir du 1<sup>er</sup> janvier. ° Y compris les exonérées. Source: Comscore.

Évolution

des principales agglomérations

Villes	Cette semaine	Évol. 23-24	Cumul 2024*	Évol. 23-24
<b>Aix-en-Provence</b>	<b>9 632</b>	-42%	207 534	-6%
<b>Angers</b>	<b>15 051</b>	-50%	382 631	-13%
<b>Avignon</b>	<b>15 490</b>	-52%	323 992	-23%
<b>Besançon</b>	<b>8 396</b>	-64%	181 748	-21%
<b>Bordeaux</b>	<b>35 670</b>	-54%	756 017	-15%
<b>Brest</b>	<b>9 309</b>	-49%	228 621	-18%
<b>Caen</b>	<b>14 997</b>	-56%	357 466	-20%
<b>Clermont-Ferrand</b>	<b>17 196</b>	-60%	363 430	-23%
<b>Coquelles-Calais</b>	<b>6 293</b>	-45%	129 346	-19%
<b>Dijon</b>	<b>14 151</b>	-62%	301 730	-19%
<b>Dunkerque</b>	<b>6 058</b>	-48%	128 892	-19%
<b>Grenoble</b>	<b>19 495</b>	-56%	405 554	-19%
<b>Le Havre</b>	<b>6 215</b>	-50%	138 703	-23%
<b>Lille</b>	<b>36 187</b>	-48%	797 645	-21%
<b>Lorient</b>	<b>7 485</b>	-54%	200 320	-18%
<b>Lyon</b>	<b>66 463</b>	-54%	1 335 048	-20%

Villes	Cette semaine	Évol. 23-24	Cumul 2024*	Évol. 23-24
<b>Marseille</b>	<b>42 534</b>	-47%	847 565	-24%
<b>Metz</b>	<b>11 857</b>	-54%	265 057	-24%
<b>Montpellier</b>	<b>31 223</b>	-34%	581 220	-15%
<b>Mulhouse</b>	<b>4 920</b>	-64%	123 656	-30%
<b>Nancy</b>	<b>15 654</b>	-56%	363 441	-22%
<b>Nantes</b>	<b>30 474</b>	-53%	813 721	-13%
<b>Nîmes</b>	<b>13 749</b>	-34%	244 537	-23%
<b>Orléans</b>	<b>15 140</b>	-50%	333 679	-20%
<b>Reims</b>	<b>9 587</b>	-60%	241 127	-22%
<b>Rennes</b>	<b>26 616</b>	-46%	579 471	-15%
<b>Rouen</b>	<b>20 932</b>	-50%	452 145	-21%
<b>Saint-Étienne</b>	<b>7 575</b>	-56%	149 392	-22%
<b>Strasbourg</b>	<b>26 185</b>	-46%	543 478	-16%
<b>Toulon</b>	<b>18 068</b>	-49%	376 837	-24%
<b>Toulouse</b>	<b>56 440</b>	-30%	973 016	-14%
<b>Tours</b>	<b>16 830</b>	-53%	401 571	-17%

\* À partir du 1<sup>er</sup> janvier. Source: Comscore.

➔ [www.lefilmfrancais.com](http://www.lefilmfrancais.com)

Retrouvez tous les chiffres sur notre site:

- BO au dimanche soir, BO des nouveautés au dimanche soir (lundi), BO US (dimanche soir).
- Top 20 des films français à l'étranger (avec UniFrance, mardi).
- Démarrage 14h, Ciné Chiffres Paris-périphérie, BO semaine (mercredi).
- Démarrage 1<sup>er</sup> jour, Ciné Zap province (jeudi).
- Top DVD (avec GfK, vendredi).

TOP 40 des films

du 10 au 16 avril 2024

Rg	Film Distributeur	Sem.	Entrées	Évol./sem. précédente	Copies	Moyenne	Cumul
1	<b>Kung Fu Panda 4</b> Universal Pict. Intl France	3 <sup>e</sup>	82 241	-5%	88	935	360 442
2	<b>Godzilla x Kong : le nouvel empire</b> Warner Bros. Discovery France	2 <sup>e</sup>	72 577	-30%	67	1 083	182 121
3	<b>S.O.S Fantômes : la menace de glace</b> Sony Pictures Ent. France	1 <sup>re</sup>	56 222	N	60	937	62 743
4	<b>Nous, les Leroy</b> Apollo Films	1 <sup>re</sup>	49 244	N	65	758	52 190
5	<b>La malédiction : l'origine</b> The Walt Disney Co. France	1 <sup>re</sup>	32 462	N	43	755	34 060
6	<b>Dune : deuxième partie</b> Warner Bros. Discovery France	7 <sup>e</sup>	31 516	-30%	78	404	1 071 782
7	<b>Le mal n'existe pas</b> Diaphana Distribution	1 <sup>re</sup>	29 524	N	33	895	30 456
8	<b>Ducobu passe au vert</b> UGC Distribution	2 <sup>e</sup>	29 274	-3%	68	431	64 093
9	<b>Pas de vagues</b> Ad Vitam	3 <sup>e</sup>	16 453	-43%	57	289	97 829
10	<b>Rosalie</b> Gaumont	1 <sup>re</sup>	13 200	N	48	275	14 252
11	<b>Et plus si affinités</b> Wild Bunch Distribution	2 <sup>e</sup>	12 763	-58%	50	255	44 554
12	<b>Il reste encore demain</b> Universal Pict. Intl France	5 <sup>e</sup>	10 561	-43%	34	311	129 928
13	<b>Sidonie au Japon</b> Art House Films	2 <sup>e</sup>	8 477	-58%	32	265	28 977
14	<b>Les aventuriers de l'arche de Noé</b> Le Pacte	1 <sup>re</sup>	7 195	N	40	180	7 400
15	<b>Les explorateurs : l'aventure fantastique</b> KMBO	2 <sup>e</sup>	6 723	-10%	52	129	17 043
16	<b>Drive-Away Dolls</b> Universal Pict. Intl France	2 <sup>e</sup>	6 346	-59%	31	205	21 671
17	<b>Les choristes</b> Pathé (rep.)	1 <sup>re</sup>	5 780	N	39	148	7 576
18	<b>Immaculée</b> Metropolitan Filmexport	4 <sup>e</sup>	5 699	-49%	27	211	68 889
19	<b>Madame Hofmann</b> Ad Vitam	1 <sup>re</sup>	5 442	N	14	389	5 594
20	<b>Quitter la nuit</b> Haut et Court Distribution	1 <sup>re</sup>	4 992	N	13	384	5 240
21	<b>Le jeu de la reine</b> ARP Sélection	3 <sup>e</sup>	4 822	-70%	37	130	54 864
22	<b>Une vie</b> SND	8 <sup>e</sup>	4 012	-51%	24	167	270 505
23	<b>Quelques jours pas plus</b> Bac Films	2 <sup>e</sup>	3 595	-62%	21	171	13 169
24	<b>Heureux gagnants</b> Warner Bros. Discovery France	5 <sup>e</sup>	3 467	-61%	22	158	106 830
25	<b>Black Flies</b> Metropolitan Filmexport	2 <sup>e</sup>	2 994	-66%	26	115	12 004
26	<b>Stanley Kwan, le romantisme made in...</b> Carlotta Films (rep.)	1 <sup>re</sup>	2 602	N	2	1 301	2 602
27	<b>La salle des profs</b> Tandem	6 <sup>e</sup>	2 334	-49%	12	195	92 485
28	<b>Vampire humaniste cherche suicidaire consentant</b> Wayna Pitch	4 <sup>e</sup>	2 213	-37%	9	246	19 534
29	<b>Los delincuentes</b> Arizona Distribution/JHR Films	3 <sup>e</sup>	1 992	-49%	5	398	11 068
30	<b>Une famille</b> Nour Films	4 <sup>e</sup>	1 799	-55%	10	180	25 660
31	<b>La promesse verte</b> Diaphana Distribution	3 <sup>e</sup>	1 746	-83%	34	51	36 157
32	<b>Chroniques de Téhéran</b> ARP Sélection	5 <sup>e</sup>	1 701	-41%	14	122	36 893
33	<b>La zone d'intérêt</b> Bac Films	11 <sup>e</sup>	1 677	-34%	9	186	252 854
34	<b>Yurt</b> Dulac Distribution	2 <sup>e</sup>	1 608	-57%	4	402	5 373
35	<b>Scandaleusement vôtre</b> Studiocanal	5 <sup>e</sup>	1 350	-57%	9	150	52 881
36	<b>Anatomie d'une chute</b> Le Pacte	34 <sup>e</sup>	1 335	-39%	9	148	513 568
37	<b>Peppa au cinéma</b> CGR Events	1 <sup>re</sup>	1 317	N	9	146	1 317
38	<b>Pauvres créatures</b> The Walt Disney Co. France	13 <sup>e</sup>	1 303	-29%	6	217	249 863
39	<b>The Sweet East</b> Potemkine Films	5 <sup>e</sup>	1 039	-40%	5	208	15 484
40	<b>Bis repetita</b> Le Pacte	4 <sup>e</sup>	934	-71%	10	93	31 418

Source : Comscore. N : Nouveaux films. En rose, les films majoritaires français.

**GODZILLA x KONG : LE NOUVEL EMPIRE**

S'il choisit de la première place au profit de *Kung Fu Panda 4*, le film de kaiju se maintient en ne perdant que 30% de sa fréquentation en 2<sup>e</sup> semaine, avec une moyenne toujours excellente de 1 083 tickets vendus par salle.



Rouge de Stanley Kwan.

**STANLEY KWAN, LE ROMANTISME...**

Le programme du maître hongkongais réunit plus de 2 600 cinéphiles dans les deux salles parisiennes le proposant (Champo et MK2 Beaubourg), ce qui lui confère la meilleure moyenne de ce top 40, à 1 301 spectateurs par cinéma.

**LA ZONE D'INTÉRÊT**

Le drame historique de Jonathan Glazer hante toujours le classement en 11<sup>e</sup> semaine, et perd seulement 34% de fréquentation malgré une combinaison réduite (-4 écrans). Il cumule à ce stade plus d'un quart de million d'entrées en Île-de-France.

www.lefilmfrancais.com  
Rubrique cinéma chiffres.

# Le mal aimé

Dans un marché toujours réduit, *Le mal n'existe pas* réalise le meilleur démarrage de son réalisateur en Île-de-France.

S'il progresse de 2,5% d'une semaine sur l'autre, le marché francilien demeure minimaliste malgré la pause scolaire, dépassant difficilement le demi-million d'entrées au cumul. Un minimum vital qui reste très en retard (-28%) sur la même période en 2023. Dans ce contexte, pas moins de cinq nouveautés se placent dans le top 10, aucune ne franchissant le cap symbolique

de millier de tickets hebdomadaires. Même si deux s'en approchent. C'est le cas de *S.O.S Fantômes : la menace de glace*, leader des démarrages (937 billets par cinéma), mais aussi du *Mal n'existe pas*, qui compte 895 spectateurs par salle. Le drame nippon attire près de 30 000 cinéphiles sur la semaine, dont près de 25 000 dans la capitale, où 20 cinémas le proposent. Avec de belles performances, autant dans les circuits comme à l'UGC Ciné Cité Les Halles (2 511 entrées) ou au MK2 Quai de Seine (2 250), que chez les indépendants, les 7 Parnassiens (1 771), Le Louxor (1 372) ou encore le Cinéma des Cinéastes (1 343). *Le mal n'existe pas* signe là le meilleur démarrage de Ryusuke Hamaguchi en Île-de-France. Le Lion d'argent-grand prix du jury de Venise 2023 surclasse ici son précédent film, *Les contes du hasard et autres fantaisies*, sorti en avril 2022 (26 370 tickets en première semaine dans 33 cinémas). Mais il dépasse également le départ de *Drive my Car*, lancé en août 2021 (22 088 billets dans 35 salles), qui demeure jusqu'ici le meilleur résultat commercial du réalisateur en France (plus de 222 000 au cumul). ❖

Sylvain Devarieux



Le mal n'existe pas de Ryusuke Hamaguchi.

## Évolution de la fréquentation

	CETTE SEMAINE		CUMUL 2024 (depuis le 1 <sup>er</sup> janvier)	
	Entrées	Évol. 2023-24	Entrées	Évol. 2023-24
<b>Paris</b>	236 704	↓-34%	4 735 593	↓-11%
<b>Périphérie</b>	266 505	↓-23%	3 746 976	↓-28%
<b>Paris-périph.</b>	503 209	↓-28%	8 482 569	↓-20%

Source : Comscore.



**USA-CANADA**  
du 12 au 14/04

**BRÉSIL**  
du 11 au 14/04

**ARGENTINE**  
du 11 au 14/04

**MEXIQUE**  
du 11 au 14/04

**AUSTRALIE**  
du 11 au 14/04

**CORÉE DU SUD**  
du 11 au 14/04

**HONGKONG**  
du 11 au 14/04

	USA-CANADA	BRÉSIL	ARGENTINE	MEXIQUE	AUSTRALIE	CORÉE DU SUD	HONGKONG	
1	<b>FILMS</b> Distributeur: A24 Nbre de semaines (copies): 1 <sup>re</sup> sem. (3 838) <b>Recettes</b> : 25 069 239 \$ Recettes cumulées: (25 069 239 \$)	<b>CIVIL WAR</b> Warner Bros. Intl 1 <sup>re</sup> sem. (714) <b>954 103 \$</b> (6 592 762 \$)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 3 <sup>e</sup> sem. (222) <b>376 089 \$</b> (2 775 925 \$)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 3 <sup>e</sup> sem. (915) <b>2 778 041 \$</b> (28 019 638 \$)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 3 <sup>e</sup> sem. (458) <b>1 752 622 \$</b> (10 831 741 \$)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 1 <sup>re</sup> sem. (551) <b>3 134 671 \$</b> (6 099 428 \$)	<b>HAIKYŪ!! LA GUERRE DES POUBELLES</b> MediaLink 1 <sup>re</sup> sem. (61) <b>600 673 \$</b> (670 207 \$)	
2	<b>FILMS</b> Distributeur: Warner Bros. Nbre de semaines (copies): 3 <sup>e</sup> sem. (3 847) <b>Recettes</b> : 15 539 152 \$ Recettes cumulées: (159 006 884 \$)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. 3 <sup>e</sup> sem. (732) <b>741 181 \$</b> (7 062 354 \$)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 4 <sup>e</sup> sem. (708) <b>335 474 \$</b> (5 312 002 \$)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 6 <sup>e</sup> sem. (188) <b>1 156 897 \$</b> (3 284 436 \$)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Walt Disney Intl 2 <sup>e</sup> sem. (893) <b>748 956 \$</b> (6 818 826 \$)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 3 <sup>e</sup> sem. (394) <b>1 305 976 \$</b> (9 491 466 \$)	<b>EXHUMA</b> Shobx 8 <sup>e</sup> sem. (536) <b>1 125 906 \$</b> (84 183 535 \$)	<b>EXHUMA</b> Edko 1 <sup>re</sup> sem. (57) <b>317 204 \$</b> (409 867 \$)
3	<b>FILMS</b> Distributeur: Sony Nbre de semaines (copies): 4 <sup>e</sup> sem. (3 350) <b>Recettes</b> : 5 757 121 \$ Recettes cumulées: (97 254 167 \$)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Intl 1 <sup>re</sup> sem. (618) <b>738 605 \$</b> (740 295 \$)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Intl 2 <sup>e</sup> sem. (227) <b>293 225 \$</b> (673 502 \$)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 5 <sup>e</sup> sem. (865) <b>992 348 \$</b> (33 332 267 \$)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Intl 4 <sup>e</sup> sem. (393) <b>748 956 \$</b> (6 818 826 \$)	<b>TROLL FACTORY</b> Acemkr 3 <sup>e</sup> sem. (513) <b>377 421 \$</b> (6 462 860 \$)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 3 <sup>e</sup> sem. (62) <b>240 013 \$</b> (3 044 302 \$)	
4	<b>FILMS</b> Distributeur: Universal Nbre de semaines (copies): 6 <sup>e</sup> sem. (3 104) <b>Recettes</b> : 5 532 995 \$ Recettes cumulées: (174 062 580 \$)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Warner Bros. Intl 1 <sup>re</sup> sem. (732) <b>509 127 \$</b> (510 176 \$)	<b>EVIDENCIAS DO AMOR</b> Warner Bros. Intl 1 <sup>re</sup> sem. (76) <b>86 301 \$</b> (86 301 \$)	<b>ARTHUR THE KING</b> Diamond Films 2 <sup>e</sup> sem. (862) <b>870 775 \$</b> (2 552 620 \$)	<b>CIVIL WAR</b> Roadshow 1 <sup>re</sup> sem. (314) <b>688 534 \$</b> (688 534 \$)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Walt Disney Intl 2 <sup>e</sup> sem. (352) <b>242 660 \$</b> (1 105 072 \$)	<b>CIVIL WAR</b> Intercontinental 1 <sup>re</sup> sem. (54) <b>165 670 \$</b> (181 585 \$)	
5	<b>FILMS</b> Distributeur: Warner Bros. Nbre de semaines (copies): 7 <sup>e</sup> sem. (2 401) <b>Recettes</b> : 4 333 743 \$ Recettes cumulées: (272 491 675 \$)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Walt Disney Intl 2 <sup>e</sup> sem. (491) <b>315 150 \$</b> (1 112 278 \$)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Walt Disney Intl 1 <sup>re</sup> sem. (99) <b>58 744 \$</b> (58 744 \$)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Intl 4 <sup>e</sup> sem. (691) <b>406 759 \$</b> (7 874 113 \$)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (242) <b>505 358 \$</b> (21 783 062 \$)	<b>SUGA - AGUST D TOUR D-DAY...</b> CGVIC 1 <sup>re</sup> sem. (80) <b>242 131 \$</b> (440 779 \$)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 3 <sup>e</sup> sem. (58) <b>139 313 \$</b> (1 716 371 \$)	
6	<b>FILMS</b> Distributeur: Universal Nbre de semaines (copies): 2 <sup>e</sup> sem. (3 037) <b>Recettes</b> : 4 086 180 \$ Recettes cumulées: (18 123 430 \$)	<b>MONKEY MAN</b> Paris Filmes 1 <sup>re</sup> sem. (287) <b>122 814 \$</b> (122 814 \$)	<b>10 LIVES</b> Diamond Films 2 <sup>e</sup> sem. (99) <b>45 307 \$</b> (112 300 \$)	<b>ARTHUR THE KING</b> Diamond Films 1 <sup>re</sup> sem. (675) <b>371 992 \$</b> (371 992 \$)	<b>BACK TO BLACK</b> Studiocanal 1 <sup>re</sup> sem. (302) <b>438 499 \$</b> (502 019 \$)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 3 <sup>e</sup> sem. (335) <b>130 329 \$</b> (3 669 223 \$)	<b>FLY ME TO THE MOON</b> Golden Scene 1 <sup>re</sup> sem. (37) <b>108 644 \$</b> (173 668 \$)	
7	<b>FILMS</b> Distributeur: 20th Century Studios Nbre de semaines (copies): 2 <sup>e</sup> sem. (3 375) <b>Recettes</b> : 3 801 736 \$ Recettes cumulées: (14 995 726 \$)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (82) <b>86 932 \$</b> (7 513 310 \$)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Intl 4 <sup>e</sup> sem. (50) <b>40 708 \$</b> (591 308 \$)	<b>BACK TO BLACK</b> Universal Intl 1 <sup>re</sup> sem. (237) <b>355 413 \$</b> (355 413 \$)	<b>MONKEY MAN</b> Universal Intl 2 <sup>e</sup> sem. (252) <b>275 485 \$</b> (987 115 \$)	<b>THE GOLDFINGER</b> Megabox 1 <sup>re</sup> sem. (363) <b>114 950 \$</b> (183 855 \$)	<b>WE 12</b> NC 2 <sup>e</sup> sem. (52) <b>87 670 \$</b> (2 488 736 \$)	
8	<b>FILMS</b> Distributeur: Universal (rep.) Nbre de semaines (copies): 1 <sup>re</sup> sem. (1 512) <b>Recettes</b> : 1 455 260 \$ Recettes cumulées: (1 981 565 \$)	<b>ARTHUR THE KING</b> Diamond Films 2 <sup>e</sup> sem. (351) <b>79 790 \$</b> (414 230 \$)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (23) <b>34 885 \$</b> (1 388 804 \$)	<b>THE JACK IN THE BOX RISES</b> Supra 1 <sup>re</sup> sem. (740) <b>332 566 \$</b> (332 566 \$)	<b>SCANDALEUSEMENT VÔTRE</b> Studiocanal 4 <sup>e</sup> sem. (233) <b>201 827 \$</b> (2 363 069 \$)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (80) <b>91 398 \$</b> (17 279 637 \$)	<b>18 X 2 BEYOND YOUTHFUL DAYS</b> Golden Scene 2 <sup>e</sup> sem. (42) <b>59 350 \$</b> (290 434 \$)	
9	<b>FILMS</b> Distributeur: Emick Nbre de semaines (copies): 1 <sup>re</sup> sem. (1 030) <b>Recettes</b> : 1 300 398 \$ Recettes cumulées: (1 393 190 \$)	<b>LA PASSION DE DODIN BOUFFANT</b> Diamond Films 1 <sup>re</sup> sem. (57) <b>60 541 \$</b> (67 413 \$)	<b>FLASHOVER</b> BF + Paris Filmes 1 <sup>re</sup> sem. (66) <b>29 931 \$</b> (29 931 \$)	<b>10 LIVES</b> Corazon 1 <sup>re</sup> sem. (769) <b>322 383 \$</b> (322 383 \$)	<b>LATE NIGHT WITH THE DEVIL</b> Maslow Entertainment 1 <sup>re</sup> sem. (82) <b>157 478 \$</b> (159 027 \$)	<b>THE BEEKEEPER</b> Korea Screen 2 <sup>e</sup> sem. (291) <b>62 063 \$</b> (671 708 \$)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (22) <b>38 685 \$</b> (4 701 553 \$)	
10	<b>FILMS</b> Distributeur: Lionsgate Nbre de semaines (copies): 5 <sup>e</sup> sem. (1 188) <b>Recettes</b> : 852 254 \$ Recettes cumulées: (23 672 445 \$)	<b>UMA FAMÍLIA FELIZ</b> Pandora 2 <sup>e</sup> sem. (95) <b>43 899 \$</b> (132 362 \$)	<b>UNE VIE</b> Diamond Films 3 <sup>e</sup> sem. (36) <b>26 427 \$</b> (145 893 \$)	<b>MON AMI ROBOT</b> Canibal 6 <sup>e</sup> sem. (172) <b>203 961 \$</b> (2 427 945 \$)	<b>BADE MIYAN CHOTE MIYAN</b> Yash Raj/Forum Films 1 <sup>re</sup> sem. (89) <b>148 333 \$</b> (148 637 \$)	<b>MOBILE SUIT GUNDAM SEED FREEDOM</b> WatCS 2 <sup>e</sup> sem. (86) <b>58 458 \$</b> (391 977 \$)	<b>YOLO</b> Sony Intl 4 <sup>e</sup> sem. (45) <b>34 524 \$</b> (673 597 \$)	
11	<b>FILMS</b> Distributeur: Fathom Events Nbre de semaines (copies): 2 <sup>e</sup> sem. (925) <b>Recettes</b> : 830 554 \$ Recettes cumulées: (4 838 810 \$)	<b>SOMEONE LIKE YOU</b>						
12	<b>FILMS</b> Distributeur: Well Go USA, Inc. Nbre de semaines (copies): 1 <sup>re</sup> sem. (975) <b>Recettes</b> : 825 797 \$ Recettes cumulées: (825 797 \$)	<b>STING</b>						
13	<b>FILMS</b> Distributeur: Sony Pictures Classics Nbre de semaines (copies): 3 <sup>e</sup> sem. (1 009) <b>Recettes</b> : 753 604 \$ Recettes cumulées: (2 754 555 \$)	<b>SCANDALEUSEMENT VÔTRE</b>						
14	<b>FILMS</b> Distributeur: Iconic Events Nbre de semaines (copies): 1 <sup>re</sup> sem. (470) <b>Recettes</b> : 527 087 \$ Recettes cumulées: (527 087 \$)	<b>UFC 300: PEREIRA VS. HILL</b>						
15	<b>FILMS</b> Distributeur: IFC Films Nbre de semaines (copies): 1 <sup>re</sup> sem. (1 110) <b>Recettes</b> : 504 937 \$ Recettes cumulées: (504 937 \$)	<b>ARCADIAN</b>						

ÉTATS-UNIS-CANADA

# La guerre est déclarée

**M**eilleur démarrage pour le distributeur new-yorkais A24 depuis sa création, *Civil War* d'Alex Garland signe également le meilleur début pour le réalisateur. Le thriller, chroniquant le chaos social aux États-Unis



*Civil War* d'Alex Garland.

vu par des journalistes pourchassés, a généré 25 M\$ dans un peu moins de 3 900 cinémas outre-Atlantique, pour une moyenne légèrement supérieure à 6 500 \$ par établissement. Produit pour 50 M\$ par la société anglaise DNA Films, déjà derrière *Annihilation* du même cinéaste en 2018, le film prend ainsi aisément la tête du classement au cours d'un week-end surtout dominé par les continuations, dont *Godzilla x Kong: le nouvel empire* d'Adam Wingard qui perd 50% de sa fréquentation après trois semaines et affiche un cumul de 159 M\$, toujours projeté dans 3 800 cinémas. De son côté, le nouveau volume de *S.O.S Fantômes* (Sony) devra attendre la semaine prochaine (sa cinquième) pour franchir le seuil des 100 M\$. Dans le top 10, c'est *Kung Fu Panda 4* (Universal) qui s'en sort le mieux, ne perdant que 30% de sa fréquentation par rapport au week-end précédent, et cumulant désormais 174 M\$ en six semaines d'affiche. ♦

Vincent Le Leurch



**R.-U.-IRLANDE**  
du 12 au 14/04



**ALLEMAGNE**  
du 11 au 14/04



**AUTRICHE**  
du 12 au 14/04



**ITALIE**  
du 11 au 14/04



**ESPAGNE**  
du 12 au 14/04



**PORTUGAL**  
du 11 au 14/04



**SUÈDE**  
du 12 au 14/04



**BELGIQUE**  
du 10 au 14/04



**FRANCE**  
du 10 au 16/04

<b>BACK TO BLACK</b> Studiocanal 1 <sup>re</sup> sem. (719) <b>3 245 247 €</b> (3 245 247 €)	<b>CHANTAL IM MARCHENLAND</b> Constantin Film 3 <sup>e</sup> sem. (710) <b>2 406 200 €</b> (1 756 720 €)	<b>CHANTAL IM MARCHENLAND</b> Constantin Film 3 <sup>e</sup> sem. (74) <b>211 286 €</b> (1 755 749 €)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Eagle Pictures S.P.A. 1 <sup>re</sup> sem. (428) <b>880 833 €</b> (880 833 €)	<b>MENUDAS PIEZAS</b> Paramount Intl 1 <sup>re</sup> sem. (340) <b>416 701 €</b> (416 701 €)	<b>BACK TO BLACK</b> Universal Intl 1 <sup>re</sup> sem. (60) <b>65 583 €</b> (65 583 €)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (85) <b>170 361 €</b> (6 208 592 €)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 2 <sup>e</sup> sem. (111) <b>294 782 €</b> (945 724 €)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Pict. Intl France 3 <sup>e</sup> sem. (999) <b>1 862 455 €</b> (9 057 537 €)
<b>CIVIL WAR</b> Entertainment Film Dist. 1 <sup>re</sup> sem. (651) <b>2 133 902 €</b> (2 133 902 €)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 2 <sup>e</sup> sem. (561) <b>1 102 712 €</b> (3 869 306 €)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 2 <sup>e</sup> sem. (66) <b>128 832 €</b> (428 292 €)	<b>IO SONO IN UN MONDO A PARTE</b> Medusa Film S.P.A. 3 <sup>e</sup> sem. (606) <b>629 992 €</b> (5 417 485 €)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 3 <sup>e</sup> sem. (339) <b>402 217 €</b> (5 345 303 €)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 3 <sup>e</sup> sem. (57) <b>61 666 €</b> (628 374 €)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 4 <sup>e</sup> sem. (131) <b>169 880 €</b> (1 930 585 €)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 6 <sup>e</sup> sem. (101) <b>204 728 €</b> (1 979 197 €)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Pictures Ent. France 1 <sup>re</sup> sem. (670) <b>1 651 438 €</b> (1 910 747 €)
<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 3 <sup>e</sup> sem. (703) <b>2 052 162 €</b> (2 226 041 €)	<b>BACK TO BLACK</b> Studiocanal 1 <sup>re</sup> sem. (543) <b>908 332 €</b> (908 332 €)	<b>BACK TO BLACK</b> Constantin/Studiocanal 1 <sup>re</sup> sem. (78) <b>81 907 €</b> (97 110 €)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 4 <sup>e</sup> sem. (353) <b>426 561 €</b> (10 188 131 €)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Walt Disney Intl 2 <sup>e</sup> sem. (269) <b>279 722 €</b> (959 563 €)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 5 <sup>e</sup> sem. (62) <b>58 682 €</b> (1 422 058 €)	<b>DEN SISTA RESAN</b> Nordisk 7 <sup>e</sup> sem. (144) <b>157 691 €</b> (3 503 761 €)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (74) <b>197 360 €</b> (4 548 980 €)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Discovery 2 <sup>e</sup> sem. (599) <b>1 521 480 €</b> (4 266 245 €)
<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 3 <sup>e</sup> sem. (609) <b>1 387 244 €</b> (13 903 502 €)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (478) <b>894 234 €</b> (35 709 231 €)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 5 <sup>e</sup> sem. (84) <b>80 207 €</b> (2 126 413 €)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 3 <sup>e</sup> sem. (282) <b>266 165 €</b> (3 629 750 €)	<b>LA FAMILIA BENETÓN</b> Beta Fiction 4 <sup>e</sup> sem. (320) <b>220 700 €</b> (3 439 000 €)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (43) <b>41 182 €</b> (2 248 651 €)	<b>GODZILLA X KONG: LE NOUVEL EMPIRE</b> Warner Bros. Intl 3 <sup>e</sup> sem. (97) <b>87 510 €</b> (801 402 €)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Intl 4 <sup>e</sup> sem. (77) <b>101 077 €</b> (715 053 €)	<b>NOUS, LES LEROY</b> Apollo Films 1 <sup>re</sup> sem. (414) <b>1 156 288 €</b> (1 267 069 €)
<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Intl 4 <sup>e</sup> sem. (611) <b>917 417 €</b> (16 395 288 €)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 5 <sup>e</sup> sem. (668) <b>571 501 €</b> (13 091 314 €)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (55) <b>68 648 €</b> (4 373 534 €)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Walt Disney Intl 2 <sup>e</sup> sem. (270) <b>209 303 €</b> (698 931 €)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (243) <b>219 661 €</b> (13 369 497 €)	<b>UNE VIE</b> Lusomundo 3 <sup>e</sup> sem. (36) <b>25 143 €</b> (233 542 €)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Intl 2 <sup>e</sup> sem. (126) <b>71 350 €</b> (333 106 €)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Walt Disney Intl 1 <sup>re</sup> sem. (57) <b>69 973 €</b> (96 118 €)	<b>DU COBU PASSE AU VERT</b> UGC Distribution 2 <sup>e</sup> sem. (685) <b>1 012 727 €</b> (2 446 061 €)
<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Intl 7 <sup>e</sup> sem. (496) <b>663 227 €</b> (44 569 643 €)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Walt Disney Intl 1 <sup>re</sup> sem. (373) <b>340 066 €</b> (423 885 €)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Walt Disney Intl 1 <sup>re</sup> sem. (58) <b>49 048 €</b> (81 150 €)	<b>GLORIA!</b> 01 Distribution 1 <sup>re</sup> sem. (264) <b>145 976 €</b> (145 976 €)	<b>KUNG FU PANDA 4</b> Universal Intl 6 <sup>e</sup> sem. (303) <b>214 944 €</b> (9 179 089 €)	<b>...MOUSQUETAIRES - MILADY</b> Lusomundo 1 <sup>re</sup> sem. (35) <b>23 664 €</b> (23 664 €)	<b>UNE VIE</b> Nordisk 1 <sup>re</sup> sem. (127) <b>55 634 €</b> (58 861 €)	<b>DU COBU PASSE AU VERT</b> Distri7 2 <sup>e</sup> sem. (43) <b>42 459 €</b> (132 818 €)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> The Walt Disney Co. 1 <sup>re</sup> sem. (277) <b>607 569 €</b> (647 119 €)
<b>MONKEY MAN</b> Universal Intl 2 <sup>e</sup> sem. (564) <b>451 472 €</b> (1 996 815 €)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Intl 4 <sup>e</sup> sem. (489) <b>265 378 €</b> (4 991 232 €)	<b>SLEEPING WITH A TIGER</b> Stadtkino 1 <sup>re</sup> sem. (25) <b>29 007 €</b> (34 600 €)	<b>ZAMORA</b> 01 Distribution 2 <sup>e</sup> sem. (290) <b>133 216 €</b> (429 924 €)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Intl 4 <sup>e</sup> sem. (327) <b>209 602 €</b> (4 448 308 €)	<b>IMMACULÉE</b> CineMundo 3 <sup>e</sup> sem. (26) <b>23 312 €</b> (217 373 €)	<b>BACK TO BLACK</b> Scanbox Entertainment 1 <sup>re</sup> sem. (110) <b>54 238 €</b> (60 558 €)	<b>SKUNK</b> September Film Dist. 5 <sup>e</sup> sem. (29) <b>39 487 €</b> (320 097 €)	<b>DUNE: DEUXIÈME PARTIE</b> Warner Bros. Discovery 7 <sup>e</sup> sem. (507) <b>573 500 €</b> (24 534 578 €)
<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Walt Disney Intl 2 <sup>e</sup> sem. (455) <b>303 755 €</b> (1 343 512 €)	<b>IL RESTE ENCORE DEMAIN</b> Tobis 2 <sup>e</sup> sem. (138) <b>211 124 €</b> (681 432 €)	<b>S.O.S. FANTÔMES: LA MENACE DE GLACE</b> Sony Intl 4 <sup>e</sup> sem. (68) <b>28 072 €</b> (595 762 €)	<b>ET LA FÊTE CONTINUE</b> Lucky Red Dist. 1 <sup>re</sup> sem. (118) <b>99 315 €</b> (103 578 €)	<b>MONKEY MAN</b> Diamond Films 1 <sup>re</sup> sem. (291) <b>161 626 €</b> (161 626 €)	<b>BLOOD'LESS' REVOLUTION</b> CineMundo 1 <sup>re</sup> sem. (44) <b>23 004 €</b> (23 004 €)	<b>ROM</b> Scanbox Entertainment 2 <sup>e</sup> sem. (137) <b>43 644 €</b> (270 083 €)	<b>MIGRATION</b> Universal Intl 19 <sup>e</sup> sem. (28) <b>32 142 €</b> (2 481 722 €)	<b>LE MAL N'EXISTE PAS</b> Diaphana Distribution 1 <sup>re</sup> sem. (136) <b>414 582 €</b> (428 959 €)
<b>AAVESHAM</b> RFT Films Ltd 1 <sup>re</sup> sem. (126) <b>242 639 €</b> (242 639 €)	<b>LA ZONE D'INTÉRÊT</b> Leonine Distribution 7 <sup>e</sup> sem. (444) <b>145 916 €</b> (7 091 454 €)	<b>COCORICO</b> Filmladen 4 <sup>e</sup> sem. (78) <b>26 337 €</b> (462 125 €)	<b>FLAMINIA</b> Vision Distribution Italia 1 <sup>re</sup> sem. (203) <b>77 974 €</b> (77 974 €)	<b>UNE VIE</b> Diamond Films 4 <sup>e</sup> sem. (213) <b>102 472 €</b> (1 808 080 €)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Walt Disney Intl 2 <sup>e</sup> sem. (55) <b>19 215 €</b> (79 900 €)	<b>HAKAN BRAKAN 2</b> Nordisk 10 <sup>e</sup> sem. (85) <b>42 437 €</b> (2 469 615 €)	<b>LES CHATS AU MUSÉE</b> Kinepolis Film Distribution 8 <sup>e</sup> sem. (NC) <b>23 430 €</b> (481 142 €)	<b>PAS DE VAGUES</b> Ad Vitam 3 <sup>e</sup> sem. (573) <b>392 596 €</b> (2 038 287 €)
<b>BADE MIYAN CHOTE MIYAN</b> Yash Raj Films 1 <sup>re</sup> sem. (208) <b>228 257 €</b> (228 257 €)	<b>ANDREA LASST SICH SCHEIDEN</b> Majestic/Paramount 2 <sup>e</sup> sem. (164) <b>134 224 €</b> (517 599 €)	<b>COUP DE CHANCE</b> Filmladen 1 <sup>re</sup> sem. (37) <b>19 216 €</b> (30 934 €)	<b>WHAT HAPPENS LATER</b> Universal Intl 1 <sup>re</sup> sem. (260) <b>53 813 €</b> (55 515 €)	<b>HISPANOAMERICA</b> Bosco Films 1 <sup>re</sup> sem. (58) <b>93 908 €</b> (95 132 €)	<b>SLEEPING DOGS</b> PRIS 1 <sup>re</sup> sem. (33) <b>17 769 €</b> (17 769 €)	<b>LA MALÉDICTION: L'ORIGINE</b> Walt Disney Intl 2 <sup>e</sup> sem. (95) <b>36 530 €</b> (124 036 €)	<b>WONKA</b> Warner Bros. Intl 18 <sup>e</sup> sem. (30) <b>23 222 €</b> (5 864 851 €)	<b>ET PLUS SI AFFINITÉS</b> Wild Bunch Distribution 2 <sup>e</sup> sem. (501) <b>362 644 €</b> (1 291 088 €)

Sources : Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Corée du Sud, Espagne, États-Unis, France, Hongkong, Irlande, Italie, Mexique, Portugal, Royaume-Uni, Suède (Comscore). Taux : 1 \$ = 0,94 €.

ESPAGNE

# Une affaire de famille

O nzième titre distribué par la jeune structure Beta Fiction, filiale de Beta Film, *La familia Benetón* de Joaquín Mazón devient le long métrage espagnol ayant engrangé le meilleur box-office pour un film sorti en 2024. La comédie affiche désormais un cumul de 3,7 M\$ en quatre semaines. Il vient de dépasser les 3,4 M\$ générés par *Ocho apellidos Marroquis* d'Álvaro Fernández Armero depuis le début d'année (après sa sortie le 1<sup>er</sup> décembre où il avait cumulé 10,3 M\$ en un mois). Produite par Atresmedia Cine, Mamá Se Fue de Viaje la Película AIE, Bowfinger International Pictures, Esto También Pasarà, Glow et BTF Media, entre l'Espagne et le Mexique, elle raconte l'histoire d'un quinquagénaire raciste et bourru qui devient le tuteur temporaire de cinq enfants que sa sœur décédée avait adoptés, tous d'origines et de pays différents. Le film a fait la clôture du 27<sup>e</sup> Festival de Malaga le mois dernier, à l'occasion de sa première mondiale. *La familia Benetón* est vendu à l'international par la société barcelonaise Film Factory Entertainment. ❖ **Vincent Le Leurch**

➔ [www.lefilmfrancais.com](http://www.lefilmfrancais.com)

Retrouvez le box-office américain du week-end le dimanche soir et le top 20 des films français à l'étranger le mardi.



*La familia Benetón* de Joaquín Mazón.

© BETA FICTION



Mademoiselle Holmes réussit son lancement, jeudi 11 avril.

# “Mademoiselle Holmes” se fait un prénom

**J**eudi 11 avril, 5,16 millions de téléspectateurs, soit 26,2% du public, ont regardé *On ouvre ses chakras*, le premier épisode de *Mademoiselle Holmes*. Dans ce nouveau “light procedural drama” produit par Marysol, Lola Dewaere joue Charlie, la descendante du plus célèbre détective britannique. Avec ce score, la Une garde haut la main le leadership du jeudi soir et voit son audience augmenter de 6,7 points de PDA et de 1,446 million d’individus par rapport à la semaine dernière. Le 4 avril, elle avait proposé l’avant dernier épisode de *Mercato*, suivi alors par 3,71 millions de fidèles, pour 19,5% de PDA. À titre de comparaison, dans la case stratégique du prime du jeudi, le premier épisode de *Mademoiselle Holmes* fait mieux que celui de *Mercato* (4,72 millions de curieux, pour 24,1% de PDA, le 14 mars), mais signe un départ moins bon que la minisérie *Rivière perdue* (5,31 millions, pour 26,3% de PDA, le 11 janvier). Autre bémol, le deuxième épisode de *Mademoiselle Holmes*

tombe à 3,82 millions de personnes, pour 25% de PDA. Loin derrière, avec 2,41 millions de supporters mais une belle PDA de 12,9%, M6 est deuxième grâce au match SL Benfica-OM. La chaîne signe sa meilleure audience de l’année sur le football. Côté fictions françaises, on notera deux scores. Sur France 3, la quatrième diffusion du polar *Le pont des oubliés* a encore captivé un peu plus de 2 millions de téléspectateurs, pour 11,1% de PDA, se plaçant troisième de la soirée. Arte se distingue avec *Machine*: 618 000 personnes, pour 3,1% de PDA, ont regardé le premier des trois opus de cette fiction, prix de la meilleure série française à Séries Mania 2024. ❖

François-Pier Pelinard-Lambert

## TOP 20 des chaînes historiques

Rg	Programme	Société de production	Chaîne	Date	Genre	Taux moyen	Téléspectateurs en millions	PDA
1	<b>Mademoiselle Holmes</b>	<i>On ouvre ses chakras</i>	TF1	11/04/2024	SE	8,3%	5,16	26,2%
2	<b>Capitaine Marleau</b>	<i>Grand hôtel</i>	F2	12/04/2024	SE	7,4%	4,62	25,9%
3	<b>Cassandra</b>	<i>Dernière danse</i>	F3	13/04/2024	SE	6,6%	4,12	24,6%
4	<b>Menace sur Kermadec</b>		F2	10/04/2024	T	6,5%	4,04	19,8%
5	<b>Super-héros malgré lui</b>		TF1	14/04/2024	F	6,3%	3,91	20,6%
6	<b>Le négociateur</b>	<i>Contre la montre</i>	TF1	8/04/2024	SE	6,1%	3,80	18,6%
7	<b>Face à face</b>	<i>Survivre</i>	F3	9/04/2024	SE	5,2%	3,26	15,2%
8	<b>Koh-Lanta</b>	<i>Les chasseurs d'immunité (épisode 8)</i>	TF1	9/04/2024	J	5,2%	3,25	15,4%
9	<b>Astérix et Obélix</b>	<i>au service de sa majesté</i>	F2	14/04/2024	F	5,0%	3,10	17,0%
10	<b>Meurtres au paradis</b>	<i>Un plat qui se mange froid</i>	F2	8/04/2024	SE	5,0%	3,10	15,2%
11	<b>Danse avec les stars</b>		TF1	12/04/2024	J	4,9%	3,08	17,1%
12	<b>The Voice</b>	<i>Les Battles</i>	TF1	13/04/2024	J	4,7%	2,91	16,9%
13	<b>Football: Europa League</b>	<i>SL Benfica-OM</i>	M6	11/04/2024	S	3,9%	2,41	12,9%
14	<b>Mariés au premier regard</b>	<i>Émission 4, 1<sup>re</sup> partie</i>	M6	8/04/2024	D	3,7%	2,29	11,6%
15	<b>Doc</b>	<i>Hallucinations</i>	TF1	10/04/2024	SE	3,4%	2,12	10,0%
16	<b>Le pont des oubliés</b>		F3	11/04/2024	T	3,4%	2,10	11,1%
17	<b>Top chef</b>	<i>Émission 5, 1<sup>re</sup> partie</i>	M6	10/04/2024	J	3,3%	2,08	9,8%
18	<b>Hudson &amp; Rex</b>	<i>Le bon berger</i>	F3	14/04/2024	SE	3,3%	2,07	10,4%
19	<b>DGSE: la fabrique des agents secrets</b>		F2	9/04/2024	D	3,1%	1,93	9,5%
20	<b>Les parfums</b>		F3	8/04/2024	F	3,0%	1,88	9,8%

Source: Médiamat-Médiamétrie. Résultats en prime-time.

## TOP 10 de la TNT

Rg	Programme	Société de production	Chaîne	Date	Genre	Taux moyen	Téléspectateurs en millions	PDA
1	<b>Sister Act, acte 2</b>		W9	8/04/2024	F	1,8%	1,11	6,1%
2	<b>Échappées belles</b>	<i>Canada, la fierté acadienne</i>	F5	13/04/2024	M	1,6%	1,01	5,9%
3	<b>Lara Croft: Tomb Raider: le berceau de la vie</b>		W9	10/04/2024	F	1,4%	0,89	4,7%
4	<b>Oplontis et la malédiction du Vésuve</b>		F5	11/04/2024	D	1,4%	0,88	4,4%
5	<b>Aquaman</b>		TMC	8/04/2024	F	1,3%	0,84	5,5%
6	<b>Identité secrète</b>		C8	9/04/2024	F	1,3%	0,84	4,5%
7	<b>Columbo</b>	<i>Faux témoin</i>	TMC	13/04/2024	SE	1,2%	0,77	4,6%
8	<b>Les superpouvoirs des plantes</b>	<i>Nos meilleurs alliées</i>	F5	8/04/2024	D	1,2%	0,74	3,5%
9	<b>Y'a que la vérité qui compte</b>		C8	11/04/2024	M	1,2%	0,74	4,2%
10	<b>Enquête d'action</b>	<i>Périphérique parisien: les nouveaux défis des policiers</i>	W9	12/04/2024	M	1,1%	0,70	4,2%

## TOP 5 de la TNT HD

Rg	Programme	Société de production	Chaîne	Date	Genre	Taux moyen	Téléspectateurs en millions	PDA
1	<b>Camping Paradis</b>	<i>La colo au camping</i>	TF1 Séries Films	9/04/2024	SE	0,9%	0,59	2,9%
2	<b>Faites entrer l'accusé</b>	<i>La belle et le taulard</i>	RMC Story	14/04/2024	M	0,9%	0,55	2,9%
3	<b>L'opération Corned Beef</b>		TF1 Séries Films	11/04/2024	F	0,9%	0,54	3,0%
4	<b>Les petits meurtres d'Agatha Christie</b>	<i>Pension Vanilos</i>	Chérie 25	14/04/2024	SE	0,9%	0,54	2,9%
5	<b>Les reines de la route</b>		6ter	11/04/2024	D	0,8%	0,48	2,4%

M: documentaire. DIV: divertissement. F: film. F\*: film non sorti en France. FE: feuilleton. I: information. J: jeu. M: magazine. MI: minisérie. OP: opéra. SE: série. S: sport. SP: spectacle. T: téléfilm. TH: théâtre. V: variété. Médiamétrie Audiences sur 4 ans et plus. Les sociétés ne sont pas mentionnées s'il s'agit de productions internes. Source: Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.

# TOP 15 des films

Rg	Titre	Société de production	Chaîne	Date	Taux moyen	Télespectateurs en millions	PDA
1	<b>Super-héros malgré lui</b>	Cinéfrance Studios, BAF Prod	TF1	14/04/2024	6,3%	3,91	20,6%
2	<b>Astérix et Obélix: au service de sa majesté</b>	Fidélité Films	F2	14/04/2024	5,0%	3,10	17,0%
3	<b>Les parfums</b>	Les Films Velvet	F3	8/04/2024	3,0%	1,88	9,8%
4	<b>Astérix: le domaine des dieux</b>	M6 Studio	M6	12/04/2024	2,5%	1,59	8,9%
5	<b>Open Range</b>	Tig Productions, Open Range Productions	F3	12/04/2024	2,2%	1,38	8,4%
6	<b>Un monde parfait</b>	Warner Bros., Malpaso Productions	Arte	14/04/2024	2,0%	1,22	7,0%
7	<b>Sister Act, acte 2</b>	Touchstone Pictures	W9	8/04/2024	1,8%	1,11	6,1%
8	<b>Madres paralelas</b>	El Deseo, Films A.I.E.	Arte	10/04/2024	1,5%	0,95	4,7%
9	<b>Lara Croft: Tomb Raider: le berceau de la vie</b>	Paramount Pictures	W9	10/04/2024	1,4%	0,89	4,7%
10	<b>Aquaman</b>	DC Entertainment	TMC	8/04/2024	1,3%	0,84	5,5%
11	<b>Identité secrète</b>	Lionsgate	C8	9/04/2024	1,3%	0,84	4,5%
12	<b>Missouri Breaks</b>	Devon/Persky-Bright	Arte	8/04/2024	1,2%	0,73	3,8%
13	<b>Orgueil et préjugés</b>	Working Title Films	F5	12/04/2024	1,0%	0,64	3,8%
14	<b>L'élève Ducobu</b>	Les Films du 24	TFX	9/04/2024	1,0%	0,63	3,2%
15	<b>Dumbo</b>	Walt Disney Pictures, Tim Burton Productions	W9	9/04/2024	1,0%	0,61	3,1%

Cote: part de marché indiquée représentant le rapport entre la PDA du film et la PDA moyenne de l'année précédente des cases cinéma par chaîne (= base 100). Calculs réalisés d'après les données Médiamat-Médiamétrie. Résultats en prime-time.

# TOP 10 des fictions françaises

Rg	Titre	Société de production	Chaîne	Date	Genre	Taux moyen	Télespectateurs en millions	PDA
1	<b>Mademoiselle Holmes On ouvre ses chakras</b>	Marysol	TF1	11/04/2024	SE	8,3%	5,16	26,2%
2	<b>Capitaine Marleau Grand hôtel</b>	Passionfilms, Gaspard and Co	F2	12/04/2024	SE	7,4%	4,62	25,9%
3	<b>Cassandra Dernière danse</b>	Barjac Production	F3	13/04/2024	SE	6,6%	4,12	24,6%
4	<b>Menace sur Kermadec</b>	Morgane Production	F2	10/04/2024	T	6,5%	4,04	19,8%
5	<b>Le négociateur Contre la montre</b>	Caméra Subjective, B2 Films	TF1	8/04/2024	SE	6,1%	3,80	18,6%
6	<b>Face à face</b>	Troisième Ciel Story	F3	9/04/2024	SE	5,2%	3,26	15,2%
7	<b>Le pont des oubliés</b>	Chabraque Productions	F3	11/04/2024	T	3,4%	2,10	11,1%
8	<b>Machine Chapitre un</b>	White Lion Films, 687, FIT Productions, Makwa	Arte	11/04/2024	SE	1,0%	0,62	3,1%
9	<b>Camping Paradis La colo au camping</b>	JLA Productions	TF1 SF*	9/04/2024	SE	0,9%	0,59	2,9%
10	<b>Commissaire Magellan Le bassin des grands</b>	JLA Productions	C8	8/04/2024	SE	0,9%	0,59	3,2%

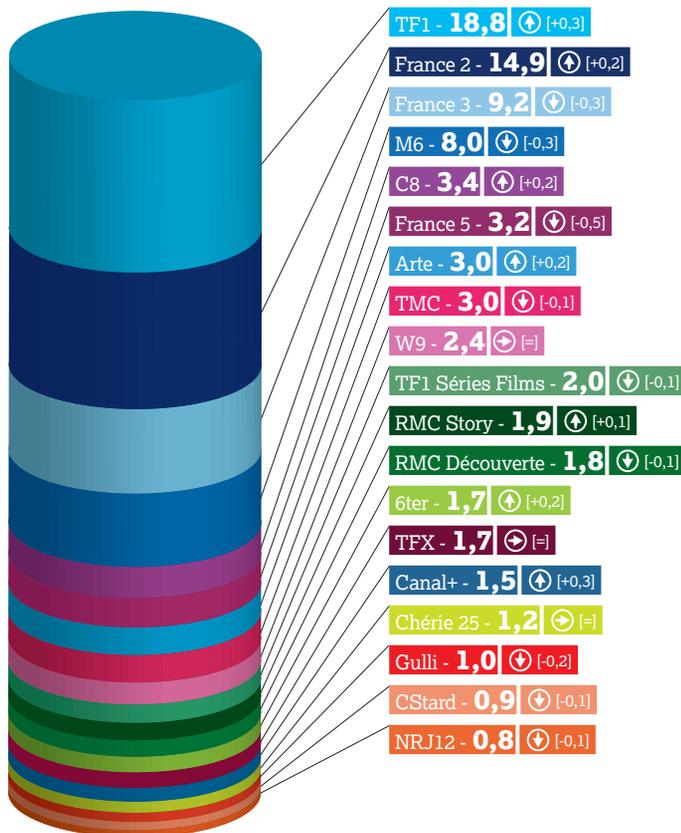
Source: Médiamat-Médiamétrie. Résultats en prime-time. \*TF1 Séries Films

# Moyenne hebdomadaire des chaînes

**91,1%** Chaînes nationales\* ⬇️

**8,9%** Autres TV-Chaînes thématiques, locales et étrangères\*\* ⬆️

Belles progressions pour TF1 (+0,3 point) et France 2 (+0,2 %) qui bénéficient de prime-times puissants. France 3, malgré de bons scores en soirée, perd du terrain (-0,3 point), à l'image de M6. On notera dans l'univers numérique terrestre le bon score de C8 (+0,2 point), à 3,4% de PDA grâce à son access, en semaine et en week-end.



Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, le Médiamat intègre l'audience: - des Français non équipés de téléviseurs à domicile, - des contenus TV regardés sur un écran internet à domicile. Ainsi, le Médiamat restitue désormais l'audience de la télévision, quels que soient le lieu (domicile, hors domicile), l'écran utilisé (téléviseur, ordinateur, smartphone, tablette) et le mode de consommation (live, différé, replay, preview) pour l'ensemble des Français de 4 ans et plus.

Médiamat hebdo, journée de 3h à 3h, 4 ans et plus. Source: Médiamat-Médiamétrie. \*Chaînes historiques et de la TNT gratuite. \*\* Ainsi que les chaînes Canal+ thématisées. \*\*\* Un incident au sein de la régie de diffusion de C8 a empêché la collecte de l'audience de la chaîne du 1<sup>er</sup> janvier 11h45 au 2 janvier 9h30.



Astérix et Obélix: au service de sa majesté.

## ASTÉRIX ET OBÉLIX...

Très belle résistance, dimanche 14 avril, en rediffusion sur France 2, du film de Laurent Tirard. Face à un inédit, *Super-héros malgré lui* de Philippe Lacheau (3,91 millions d'amateurs pour 20,6% de PDA sur TF1), la comédie en amuse 3,10 millions, pour 17%. *Astérix et Obélix: au service de sa majesté* réussit à faire mieux que sa précédente diffusion. Le 12 avril 2022 sur M6, il avait fait rire 3,01 millions de téléspectateurs.

## CASSANDRE

Samedi 13 avril, la collection policière *Cassandra*, en saison 8, conserve ses fidèles et assure à France 3 un leadership très large. Le nouvel opus, *Dernière danse*, attire 4,12 millions de fans de Gwendoline Hamon, pour 24,6% de PDA. Le précédent inédit de la saison, diffusé le 7 décembre, avait séduit 4,4 millions de personnes, pour 24,7% de PDA. En face, TF1 perd des amateurs avec *The Voice* saison 13, qui n'enchantent que 2,9 millions de téléspectateurs, pour 16,9% de PDA, en recul par rapport aux 3,2 millions et 17,6% du samedi précédent.

## MENACES SUR KERMADEC

La deuxième diffusion de ce polar a conquis 4,04 millions de téléspectateurs. France 2 écrase donc la concurrence avec une belle PDA de 19,8%. Proposé pour la première fois le 4 février 2022, soit la meilleure audience de cette année-là pour un unitaire, il en avait captivé alors 6,27 millions. Sur sept jours, la chaîne empoche un bon gain de 615 000 individus et 2,4 points de PDA. TF1 est un lointain challenger avec un épisode inédit de la série médicale italienne *Doc*, suivi par 2,12 millions de fidèles, soit 10% du public.

## FACE À FACE

Avec 544 000 amateurs de plus par rapport à la semaine dernière, *Face à face* arrache la victoire d'une très courte tête à TF1. *Survivre*, l'épisode trois de la deuxième saison, a captivé 3,260 millions de personnes, soit une PDA en hausse de 2,1 points, à 15,2%. Le quatrième opus est très stable avec 3,03 millions de fidèles (16,4% de PDA). Sur TF1, *Koh Lanta* est battu de peu: les deux parties ont été suivies par 3,25 millions et 2,89 millions d'amateurs, soit 15,4% et 18,5% de PDA.

📄 [www.lefilmfrancais.com](http://www.lefilmfrancais.com)  
Retrouvez les audiences quotidiennes, du lundi au dimanche.

# Résultats 1<sup>er</sup> jour Paris-périphérie

Mercredi 17 avril 2024

## 89 465\*

entrées en salle

**+19%** ↑  
par rapport  
au mercredi précédent

**+23%** ↑  
par rapport au mercredi  
correspondant de 2023

NOUVEAUX FILMS			
Rg	FILMS Distributeur	Nbre copies	Entrées du jour
1	<b>CIVIL WAR</b> Metropolitan Filmexport	64	12 630
2	<b>ICI ET LÀ-BAS</b> Studiocanal	46	5 827
3	<b>SPY X FAMILY CODE: WHITE</b> Sony Pictures Ent. France	39	5 734
4	<b>BORGO</b> Le Pacte	42	4 009
5	<b>MONKEY MAN</b> Universal Pict. Intl France	36	2 582
6	<b>LAROY</b> ARP Sélection	23	1 189
7	<b>L'HOMME AUX MILLE VISAGES</b> Pyramide Distribution	10	1 111
8	<b>AMAL, UN ESPRIT LIBRE</b> UFO Distribution	17	924
9	<b>HOPELESS</b> Bac Films	8	416
10	<b>RIDDLE OF FIRE</b> ASC Distribution	5	181
11	<b>RIDDLE OF FIRE</b> ASC Distribution	5	181
12	<b>L'ÎLE</b> Météore Films	2	82
13	<b>RESILIENT MAN</b> Jour2Fête	3	82
14	<b>LE JOUR OÙ J'AI RENCONTRÉ...</b> Les Films du Préau	5	49
15	<b>MARIN DES MONTAGNES</b> Les Films des Deux Rives	1	38
16	<b>LES CENDRES DU TEMPS REDUX</b> The Jokers Films (rep.)	1	37
17	<b>KNIT'S ISLAND, L'ÎLE SANS FIN</b> Norte Distribution	1	34
18	<b>JOUJ</b> Golden Afrique Ciné	1	17
19	<b>ZAMAN DARK</b> VisioSfeir	1	16

EN CONTINUATION				
Rg	FILMS	Nbre sem.	Nbre copies	Cumul (évol.)
1	<b>KUNG FU PANDA 4</b>	4	82 11 673	(+01%)
2	<b>GODZILLA X KONG...</b>	3	51 6 682	(-17%)
3	<b>S.O.S. FANTÔMES...</b>	2	58 5 643	(-28%)

\* Paris-périphérie, source : Comscore.  
Entre parenthèses, évolution par rapport au mercredi précédent.

Le retour d'une météo maussade couplée à la deuxième semaine des vacances scolaires permet au marché de reprendre quelques couleurs sur Paris et sa périphérie. Les matchs de Ligue des Champions du soir ont dû par ailleurs avoir un petit impact négatif en soirée. Distribué par Metropolitan, la dystopie d'Alex Garland *Civil War* domine les nouveautés dépassant le seuil des 10 000 tickets vendus. Suit la comédie *Ici et là-bas* - une sortie Studiocanal - et le film d'animation *Spy x Family Code: White* - à mettre à l'actif de Sony Pictures. Pour ce qui est de l'art et essai, *Borgo* semble trouver son public. En continuation, les blockbusters américains se taillent la part du lion avec *Kung Fu Panda 4* qui se maintient avec facilité (+1%) n'est qu'à millier d'entrées de *Civil War* sur la journée. NJ



Retrouvez le démarrage 14 h dès le mercredi soir et le démarrage 1<sup>er</sup> jour dès le jeudi soir sur [lefilmfrancais.com](http://lefilmfrancais.com)

### >>> Cannes, les dernières infos.

- Cannes Écrans Juniors dévoile sa sélection 2024 qui sera projetée du 21 au 24 mai au Raimu et au théâtre Alexandre III de Cannes. Les titres sont : *El otro hijo* de Juan Sebastián Quebrada, *Excursion* d'Una Gunjak, *Girls Will Be Girls* de Shuchi Talati, *L'enfant qui mesurait le monde* de Takis Candilis, *Le moine et le fusil* de Pawo Choyning Dorji, *Sweet As de Jub Clerc*, *Valentina o la serenidad* d'Ángeles Cruz et *Young Hearts* d'Anthony Schatteman.
- L'actrice française Emmanuelle Béart et le réalisateur et auteur-compositeur belgo-congolais Baloji ont été choisis pour présider le jury de la Caméra d'or du 77<sup>e</sup> Festival de Cannes.
- Une Palme d'or d'honneur pour un studio nippon : le jury cannois récompensera avec ce prix le Studio Ghibli. Pour la première fois, cette distinction sera collective et remise à l'ensemble de l'équipe du studio d'animation japonais.

### >>>Pour Toronto 2024, le gouvernement fédéral injecte 23 M\$.

Afin de booster son attrait, le festival canadien de rentrée dispose d'une enveloppe conséquente sur les trois prochaines années, destinées à développer plusieurs initiatives, dont la création d'un véritable marché.

### >>>Audrey Fleurot et Dany Boon réunis par Emmanuel Poulain-Arnaud.

Les deux comédiens se donnent actuellement la réplique dans *Regarde!*, la nouvelle comédie familiale du réalisateur, produite par Chapka Films et TF1 Studio. Adaptée du long métrage mexicain *Ya veremos* de Pedro Pablo Ibarra, elle se tourne depuis le 4 avril à Paris avant d'investir Hossegor. Le clap de fin est prévu le 3 juin.

### >>>Gaumont travaille sur une série autour de Brigitte Macron.

Gaumont développe une série intitulée *Brigitte, une femme libre*, en six épisodes de 45 minutes. Elle est écrite par Bénédicte Charles et Olivier Pouponneau. Cette fiction, qui retracera la trajectoire romanesque de la Première dame, n'a pas encore été optionnée par un diffuseur. Le projet est porté par Joachim de Vasselot.

### >>>Julie de Bona est l'Erica de Camilla Läckberg.

Sous la direction de Frédéric Berthe, la comédienne démarre le tournage d'*Erica*, une fiction en 6x52 minutes pour TF1, adaptée de trois romans de la célèbre romancière suédoise. Une production signée Potomak Films (groupe JLA).

### >>>Un premier film français sélectionné au Festival de Tribeca.

*La récréation de juillet* de Pablo Cotten et Joseph Rozé est la seule production 100% française de la section International Narrative Competition pour le prochain rendez-vous new-yorkais (5-16 juin).

### >>>Participant, producteur de "Green Book" et "Une vérité qui dérange", ferme ses portes.

Après 20 ans d'existence, 21 Oscars et 18 Emmys, la société de production cinématographique à vocation sociale Participant arrête son activité. Dans une lettre adressée au personnel, son fondateur et ancien président d'eBay, Jeff Skoll, a écrit que la décision était "difficile", mais que c'était "le bon moment" pour lui d'évaluer son prochain chapitre et son approche afin de "s'attaquer aux problèmes urgents de notre époque".

### >>>CineEurope 2024: Clare Binns honorée.

À la tête du réseau de salles britanniques Picturehouse Cinemas et de sa filiale de distribution Picturehouse Entertainment, la dirigeante recevra le Unic Achievement Award, décerné par CineEurope le jeudi 20 juin.

### >>>Elsa Lughini sur les traces de Jean de La Fontaine pour France 3.

Le temps d'un unitaire intitulé *Fables mortelles*, la comédienne lâche sa toque de cheffe étoilée d'*Ici tout commence* de TF1, pour mener une enquête à Château-Thierry. Caroline Loeb est également au casting de cette production signée Easy Tiger. Le tournage se déroulera du 13 mai au 10 juin.

### >>>Le lauréat du prix LUX 2024 révélé.

Le prix LUX du public, remis par le Parlement européen et l'European Film Academy, en partenariat avec la Commission européenne et Europa Cinemas, a été attribué en début de semaine à *La salle des profs* d'Ilker Çatak.

### >>>Guillaume Canet dans le feu de l'action pour Netflix.

Sous la direction de Rodolphe Lauga et entouré d'un casting de renom, le comédien tourne *Ad vitam*, un film thriller-action qu'il produit avec Jean Cottin et dont la musique originale est signée Amine Bouhafa. La mise en ligne sur la plateforme est prévue l'an prochain.



Guillaume Canet dans *Ad vitam*.

## le film français

**RÉDACTION**  
redaction@lefilmfrancais.com  
241, boulevard Pereire, 75017 Paris  
Tél. : 01 70 36 43 86.  
Internet : [www.lefilmfrancais.com](http://www.lefilmfrancais.com)  
Téléphone : 01 70 36, suivi du numéro du poste  
Directeur de la rédaction : Laurent Cottillon.

**Rédacteur en chef :**  
François-Pier Pelinard-Lambert (4371).

**Rédacteurs en chef adjoints :**  
Vincent Le Leurch magazine (4373),  
Sylvain Devarieux site internet (4375).

**Directrice artistique :**  
Emmanuelle Guéret-Deng (4380).

**Première secrétaire de rédaction :**  
Julie Michard (4382).

**Rédaction :** Kevin Bertrand exploitation, distribution (4379), Sylvain Devarieux distribution, exploitation (4375), Jimmy Jouve bases de données (4374), Florian Krieg institutionnel, plateformes (4372), Vincent Le Leurch production, international (4373), Julie Michard sorties (4382).

**Ont collaboré :** Patrice Carré (rédacteur), Kak (illustrateur), Agnès Poirson, Julie Lévy-Marchal (secrétaires de rédaction), Bruno Lesauvage, Étienne Hénocq (graphistes), Nicolas Journet (résultats 1<sup>er</sup> jour), Julie Deschryver (stagiaire secrétariat de rédaction).

**SITE INTERNET**  
support@lefilmfrancais.com  
Digital manager : Walid Charfeddine (0995).

**DIRECTION, ÉDITION**  
Directeur exécutif : Laurent Cottillon.  
Responsable financier : Riccardo Molteni (0997).  
Comptable : Catherine Leborgne (0996).

**MARKETING**  
caroline.paquet@lefilmfrancais.com  
Directrice marketing-abonnements :  
Caroline Paquet (0998).

**PUBLICITÉ**  
publicite@lefilmfrancais.com  
Tél. : 01 70 36 09 92.  
Directrice de la publicité : Sylvie Marceau (0991).  
Directrice de clientèle : Laurence Nicolas (0993).  
Régie internationale : Sarah Cagneaux  
(+33 (0)7 70 46 54 72).  
sarah.cagneaux@lefilmfrancais.com  
Assistante de publicité :  
Najet Boudoue (0992).

**FABRICATION**  
CREATOPRINT  
Chef de fabrication : Isabelle Dubuc.  
Suppléants : Sandrine Bourgeois, Carine Lavault.

Éditeur : LFF MEDIA  
Siège social : 241, boulevard Pereire, 75017 Paris  
Directeur de la publication : Reginald de Guillebon.  
Actionnaire : Hildegarde.  
Impression : Imp. de Compiègne,  
2, av. Berthelot, ZAC Mercières, 60205 Compiègne.  
N° ISSN : 0759-0385. N° CPPAP : 0226K84292.

Dépôt légal : avril 2024.  
© LE FILM FRANÇAIS.  
Toute reproduction, même partielle,  
des textes et des statistiques  
est strictement interdite.

**Provenance du papier :**  
Italie pour l'intérieur, Belgique  
pour la couv. et les fiches films.  
**Taux de fibres recyclées :** 0%.  
**Eutrophisation :** 0,029 kg/TO  
de papier pour l'intérieur  
et 0,01 kg/TO pour la couverture  
et les fiches films



Ce numéro comprend une surcouverture 4 pages  
(Ecoprod). Couverture rédactionnelle p. 3 :  
© Sylvie Lancrenon/M6.

## ABONNEMENTS

### LE FILM FRANÇAIS

SERVICE ABONNEMENT

45, avenue du Général Leclerc

60643 Chantilly Cedex

Tél. 01 70 37 31 65

abonnement@lefilmfrancais.com



à l'occasion du



FESTIVAL DE CANNES



# APPEL À FILMS

**VOTRE FILM EST PRÉSENTÉ AU  
77<sup>e</sup> FESTIVAL DE CANNES ?**

**CANDIDATEZ AU PRIX ECOPROD  
AVANT LE 3 MAI SUR [ECOPROD.COM](http://ecoprod.com)**

Le prix EcoProd récompensera un film présenté au 77<sup>e</sup> Festival de Cannes, toutes compétitions et sélections confondues, s'inscrivant dans une démarche d'éco-production. Il a pour ambition d'apporter une visibilité accrue à ces démarches auprès du public et de mobiliser les professionnels autour des enjeux de l'éco-production.

**LA REMISE DU PRIX AURA LIEU LE 17 MAI  
À 12H SUR LE STAND DE LA CST  
VILLAGE INTERNATIONAL PANTIERO**

L'association EcoProd accompagne les secteurs cinématographique et audiovisuel dans leur transition environnementale. EcoProd compte aujourd'hui plus de 370 nouveaux adhérents (sociétés de production, diffuseurs, plateformes, écoles, institutions publiques, studios de tournage, studios d'animation, prestataires de service, agences de publicité...) souhaitant s'engager dans des pratiques environnementales vertueuses.

Membres fondateurs :

Audiens



france•tv



avec le soutien du

